

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XIX — FASCICULE 5 — N° 95

LE SYNAXAIRE GÉORGIEN

RÉDACTION ANCIENNE DE L'UNION
ARMÉNO-GÉORGIENNE

PUBLIÉ ET TRADUIT

d'après le manuscrit du couvent Iviron du Mont Athos

PAR

N. MARR



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1990

LE SYNAXAIRE GÉORGIEN

RÉDACTION ANCIENNE DE L'UNION ARMÉNO-GÉORGIENNE

LE SYNAXAIRE GÉORGIEN

RÉDACTION ANCIENNE DE L'UNION ARMÉNO-GÉORGIENNE

PUBLIÉ ET TRADUIT

D'APRÈS LE MANUSCRIT DU COUVENT IVIRON DU MONT ATHOS

PAR

N. MARR



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1^{re} édition, Paris 1926
Réimpression anastatique 1990

PRÉFACE

1. La présente publication a pour but de donner une simple traduction du texte géorgien tel qu'il s'est conservé dans l'unique manuscrit du Mont Athos (A). Je réponds ainsi à la proposition qui m'a été faite par mon ami Monseigneur Graffin et je n'ai point l'intention, ni même la force de dépasser les limites de cette tâche. Cependant je commettrais une grande faute, si je n'exposais le danger qu'on court en traduisant un texte d'après un manuscrit unique, même quand celui-ci est ancien et présente une copie artistique, exécutée soigneusement par un lettré géorgien de la meilleure époque du développement littéraire de la Géorgie ancienne¹.

Le moyen le plus sûr de bien faire voir ce grave danger c'est de confronter le commencement de ce monument précieux de la littérature ancienne ou plus exactement du moyen âge de la Géorgie avec les textes traitant des mêmes sujets dans différents recueils. Nous sommes heureusement favorisé pour faire ce travail comparatif, quoique partiel : en effet il ne s'agit pour le moment que des premiers articles du recueil, mais nous renouons à cette même tâche pour le reste de l'ouvrage, car en l'essayant nous risquerions de ne jamais voir l'achèvement de notre entreprise fondamentale, c'est-à-dire la simple traduction de cet ouvrage, tant le manque de concordance des textes complique parfois le travail. On peut le voir dans ce que nous faisons pour la partie qui touche saint Étienne².

2. Pour la description du manuscrit A qui forme en lui-même un trésor unique non seulement comme manuscrit, mais aussi comme texte et qui est le texte que nous traduisons, nous renvoyons à notre article *Агиографические материалы по грузинским рукописям Ивера. Часть первая. Описание пяти пергаментных рукописей*³. C'est probablement un manuscrit du dixième siècle.

1. Il s'agit du manuscrit de l'Athos (A), voir plus bas, § 2.

2. V. plus bas, p. 7-27.

3. Matériaux hagiographiques d'après les manuscrits géorgiens d'Iveron. Première partie. Description de cinq manuscrits en parchemin (*Zapiski* = *Записки Восточного Отделения Русск. Арх. общ.* : XIII, Pétersbourg, 1901, pp. 47-72). « Le martyr de neuf jeunes gens de Cola » peut servir justement d'échantillon de l'antiquité des ouvrages hagio-

Le manuscrit du Sinaï (S) en parchemin, portant jadis le n° 83, est maintenant divisé en deux volumes (n°s 32 et 33); cette division a eu lieu depuis la description faite par le professeur A. A. Tsagarel qui lui donne le n° 83'. La copie S a deux memento contemporains du manuscrit, d'où nous tirons les renseignements suivants : « Ce livre a été fait à Jérusalem par le moine géorgien Macaire Lethéthel (de Lethète), fils d'Euthyme Grdzel (le Long), aidé par son frère spirituel Pimen Cakha ainsi que par son cousin (« fils du frère de sa mère ») Amona, fils de Vakhthang (ვახთანგ) Modzarghoul, qui l'écrivit de sa propre main ». Le livre fut donc écrit au grand couvent de Saint-Saba à Jérusalem, aux jours du patriarche Théodose et de Salomon, supérieur du couvent, l'an 6468 de la création du monde, le chronicon (géorgien) 84 [+ 780 = 864 de J.-Chr.]. La note qui suit immédiatement les deux premières lignes de ce mémorial munie de la date de « l'an 250 », écrite plus tard d'une autre main, nous apprend que le manuscrit fut dédié par Macaire au saint couvent du mont Sinaï. Le manuscrit représente une chrestomathie, recueil de morceaux choisis de la littérature patristique et hagiographique portant le nom de « Polycéphale ». Des données plus circonstanciées se trouvent dans la description détaillée que j'ai faite moi-même de la moitié de la collection des manuscrits géorgiens du même couvent, ouvrage qui attend des temps plus propices pour voir le jour. On peut en trouver la description sommaire dans l'ouvrage de A. A. Tsagarel, Памятники грузинской старины в Святой Земле и на Синае. Правосл. Палестинск. Сборник, Ю вып., СПб. 1888, стр. 234, 236.

Enfin, le manuscrit de Tiflis (T), dont la copie photographique m'a été aimablement fournie par D. P. Gordéyeff, membre de notre Institut d'histoire et d'archéologie de Tiflis, qui doit à son tour l'autorisation de photographier à l'obligeance de l'administration géorgienne du Musée ecclésiastique, est sommairement décrit par Th. Jordania, *Description des manuscrits et des anciens livres imprimés du Musée ecclésiastique du clergé du diocèse de Géorgie*, n° 95. Le manuscrit est conservé à présent dans un carton à part parce qu'il est décousu.

3. Dans le Synaxaire, le commencement des Actes de saint Étienne est perdu; il ne reste qu'un morceau de quatre lignes (p. 2, 27-29 = éd., 33, 1-3) qui correspond strictement aux dernières lignes des mêmes Actes dans les

graphiques qui se trouvent dans ce manuscrit (v. Мученичество девяти отроков колайцев dans les Тексты и разыскания по арм.-груз. фил., Pétersbourg, 1903, pp. 53-61), texte publié, traduit et pourvu de quelques notes qui me sont personnelles ainsi que le compte-rendu de mon voyage au Mont Athos (Из поездки на Афон. О грузинск. рукопис. Пвѣра, dans le Журнал Минист. Народного Просвещен., Pétersbourg, 1899, mars, pp. 1-24).

1. Encore faut-il compléter le manuscrit par le n° 97 (Tsagarel n° 86) qui en présente la partie du milieu.

recueil des lectures, nommé en géorgien მრავალთავი « Polycéphale », et non Synaxaire. C'est le manuscrit géorgien (S), unique aussi. Daté de l'an 864 de notre ère, ce manuscrit, qui nous a conservé¹ le recueil nommé Polycéphale, est du couvent de Sainte-Catherine au Mont Sinaï (n^{os} 32 + 57 + 33). Nous en possédons la photographie que nous avons faite nous-même au couvent du Sinaï pour avoir différents types d'échantillons d'écriture. Et nous y retrouvons presque entièrement (n^o 32, pp. 59 v — 67 r) *l'Invention de saint-Étienne, serviteur élu et premier martyr*, et une partie considérable (pp. 56 v — 59 v, 2, 13) des *Actes* du même saint. Les trois lignes de ces *Actes*, les seules conservées par notre Synaxaire, se retrouvent, dans le manuscrit du Sinaï, sans aucune différence, excepté l'orthographe აჲენ « amen » au lieu de აჲენ, lequel est représenté dans le manuscrit A sous la forme d'abréviation usuelle აჲ et qui est du reste lu par nous d'après la tradition archaïque avec ე². Cependant je ne m'engage pas à reproduire ici ce texte du martyr de saint Étienne, n'étant point sûr que « Polycéphale » répète la version perdue de notre Synaxaire. Nous préférons le publier à part, d'autant plus que le manuscrit (T) nous en présente une copie complète dans une version du reste particulière. Toutefois nous ne pouvons nous passer d'une confrontation générale des trois manuscrits dont les morceaux se correspondent : celui du mont Athos (A), celui du mont Sinaï « Polycéphale » (S) et le troisième de Tiflis (T)³.

A, notre éd.	S	T
La table des matières (pp. 29-32).		
I. Actes de saint Étienne (p. 33, 1-3).	Actes de saint Étienne, pp. 56 v1-59 v2, 13 (le commencement — p. 56 — n'est pas pris dans notre pho- tographie).	I. Actes de saint Étienne, pp. 102, 2, 21-108, 1, 12.
II. Découverte des reli- ques de saint Étienne (p. 33, 4-46).	Découverte des reliques de saint Étienne, pp. 59 v, 2, 14-67 r, 2, 27 (fin manque).	IV. 4 ^{me} lecture de Lu- cien sur saint Étienne, sur le tombeau et découverte des reli- ques du premier diacre, etc. dans une rédaction particulière, pp. 120, 1, 14-128, 2, 15 (exactement 128, 1, 12).

1. V. § 2.

2. V. plus bas, p. 17.

3. Voir plus haut, p. 5-6, la description du manuscrit.

III. Translation des reliques de saint Étienne à Constantinople (p. 74, 65, 10).

IV. Discours du prêtre Grégoire d'Antioche sur Étienne (pp. 65, 11-75, 9).

V. Panégyrique du prêtre Grégoire sur Étienne (pp. 75, 10-82, 15).

VI. Éloge de saint Étienne, premier diacre et premier martyr (pp. 82, 16-90).

Suivent les Actes des apôtres Pierre et Paul (pp. 91 sv.).

V. Id., 128, 2, 16-140, 2, 29 (suivent les Actes des apôtres Pierre et Paul).

II. Id., dans une rédaction particulière sous le titre le martyr du même Étienne, premier diacre, pp. 108, 1, 13-115, 1, 4.

III. Harangue du prêtre Grégoire d'Antioche, pp. 115, 1, 5-120, 1, 13.

Les commencements des deux textes A et T ne coïncident pas : la version du Synaxaire débute par la communication sur la construction du martyrium de saint Étienne, détail reporté dans le manuscrit A (p. 128, col. 1, 13, col. 2, 15) à la fin de la partie précédente.

Les désaccords sont saillants dans l'exposition du sujet. Il y a tant de variantes substantielles qu'elles démontrent que T et A ne remontent point au même archétype, qu'ils représentent deux traductions, en tout cas deux versions indépendantes l'une de l'autre. Pour en être convaincu, il suffit de confronter les passages suivants avec les parties correspondantes de notre édition :

127, 1, 19-30 : და მე ვითარ მესმა. ვგან რამეთუ ჰეშმარიტ არს მისი ჩუენება. არამედ მასგა-თანა პირველად ბორცუად მივიმართეთ და ვიდრე მესამედ უამადმდე ვთხარეთ და ვიბოვეთ ძეგლი ერთი მარტლად ქვისაა ებრაეჭლებრითა წერითა წერი-

« Aussitôt que j'eus entendu, je compris que sa vision était conforme à la vérité; cependant nous nous dirigeâmes avec lui d'abord vers la colline, fouillâmes jusqu'à la troisième heure et trouvâmes un monument isolé en pierre recouverte d'écri-

ლი. ებრაელი ვინმე მოვიყვანეთ და წარიკითხა წერილი იგი და მრქუა ჩუენ წერილი ესე.

127, 1, 30 — 2, 1 : ყანახა ამას ესე სახელედების ტყება მართალთა და ტირილი წმიდათა.

ture hébraïque. Nous amenâmes un hébreu qui lut l'inscription et nous dit ce qui y était écrit ».

« On appelle ce champ lamentation des justes et plainte des saints ».

(Cf. A, p. 45, 9-10.)

La rédaction du manuscrit T met l'Égypte à la place de Chanaan dans le passage (cf. notre édition, p. 60, 18, 19) : ისრაელსა-თანა აღთქუმა საუკუნო მღვდა თქუენ. ქუეყანა იგი ეგვიპტისა.

Dans la version T Gamaliel est systématiquement remplacé par Étienne. Ce n'est pas Gamaliel, comme nous apprend A, p. 38, 13, mais Étienne, qui se présente à Lucien et lui reproche de ne pas avoir prévenu l'évêque de ce qui lui avait été révélé¹.

4. Un trait remarquable qui caractérise le rédacteur de la version T, est le sentiment qui passe toute mesure d'inimitié religieuse envers les Juifs. Ne se contentant pas de la phraséologie usuelle dans l'expression de ce sentiment, il remplace le mot « l'amour », employé dans notre recueil synaxarien, par « la haine », quand il s'agit du mobile d'une action de saint Étienne par rapport au peuple nommé. Ainsi dans le passage suivant (comp. le texte du Synaxaire, p. 60, 9-10) :

არამედ ჭურიათაგა მიმართ აჩუენებდა სიძულილსა. ქრისტეს-თხსა დაგებდა მათა მიმართ იტყოდა.

« Mais même envers les Juifs il manifestait de la haine, il leur prononçait des discours concernant le Christ ».

A ce propos, les derniers mots ont souffert dans la copie d'une altération maladroite qui fait lire ქრისტეს-თხსა დაგებდა და სამთა მიმართ « il prononçait un discours concernant le Christ et parlait envers les trois » (სამთა მიმართ დაგება-სა მათ მიმართ) au lieu de « il leur (მათა მიმართ) prononçait un discours » comme nous lisons dans le passage cité du manuscrit T.

C'est sans doute de la même source antijuive que la version du manuscrit met à profit un trait ethnographique du même peuple dans le passage que voici (comp. éd., p. 62, 16-18) :

განგაძნა თქუენ თაფლითა და თქუენ ნიღრისა მურალისა გული გითქუმიდა (T, p. 139, col. 1, l. 4-6).

Il vous rassasia de miel et votre cœur persistait à désirer de l'ail puant.

1. Sur ce sujet voir plus bas (p. 16) dans l'étude des rapports de la version géorgienne T et du texte grec.

Le même sentiment semble avoir suggéré au rédacteur de la version T l'idée d'introduire par des invectives ennuyeuses un passage d'importance considérable, parce qu'il rattache la figure du protomartyr au soleil, héros de quelque épopée païenne, héros cosmique. Voici cette introduction insipide (T, p. 139, 1, 30-2, 2) :

ვინ ხართ თქვენ მ ჰურთანო. რამე
მეთუ მრცხუნის მე და თანა ვიურვი
საქმეთა-თჳს ბღრღტთა რღმელ ქმნნეს
ურჩულთა ჰურიათა.

« Qui êtes-vous, Juifs? J'ai honte
et je suis soucieux à cause des
affaires méchantes qu'ont faites les
Juifs irréligieux ».

Suit immédiatement le passage important dans des termes presque identiques à ceux du manuscrit A (v. p. 63, 8-11) :

ვერ შეუძლებ უკუე მიხედვად პირსა წმიდასა პირველმოწამისა სტეფანსსა.
ვითარცა პირველ ვთქუ. რამეთუ ხატი მისა არს სამეუფოჲ და პირი მისი
ვითარცა მზს : ვითარცა პირსა მზისასა არა არს მიხედვად და სწავლად პირსა
მისსა. ეგრეცა მე ვერ შეუძლებ მიხედვად პირსა წმიდისა სტეფანსსა.

« Je ne suis point en état de regarder en face saint Étienne, premier martyr, comme je l'avais déjà dit, car son image est celle du Seigneur et son visage est comme le soleil. Comme il est impossible de regarder en face le soleil et de jouir de sa vue, de même je ne peux regarder en face saint Étienne ».

Étant judéophobe, le rédacteur de la version T l'épure dans ce sens. Il y retranche même toute réminiscence formelle du paganisme, ce qui influence le style; par exemple, il remplace le terme ბაგინ bagin dans la phrase ბაგინსა მას ღმრთისასა «dans le temple de Dieu» (A, p. 8, 16) par le mot ტადარ tadar «temple», parce que ბაგინ bagin signifie en géorgien, comme du reste en arménien aussi, spécialement «temple d'idoles».

Quand T lit ძალი მისი «sa force» dans le sens de «l'armée» au lieu de ერი მისი littéralement «son peuple» (mais aussi «son armée»), c'est le manuscrit T qui annule le terme suranné, mais original et ancien.

5. Le texte du manuscrit S nous pourvoit d'une grande quantité de variantes pour l'article « La découverte des reliques de saint Étienne, premier diacre et premier martyr ». Ce n'est qu'au profit de la langue géorgienne, de sa grammaire et de son lexique que je les enregistre, en suivant pas à pas les pages et les lignes du texte publié :

P. 33 : 7. + და ერთბამად. — 8. მიმართ + თა. — 9. მყოფთაგა] მყოფთა.

1. V. notre éd., p. 2-9.

14. სანატრელისაჲ] სანატრელისა. — სტეფანსი არქიდიაკონისაჲ. — 16. ნიკოდემოზისიგა. — 19. აბიბაზი. — ომელოიგი — არა იგხენების] ომელისა-თჳს — არა იგხენების. —
- P. 34 : 2. უღირსსა ამას] ჩემსა ამსა უღირსებასა. — სამითა + ამითა. — 3. გესმის] გესმეს. — 4. ესე ვი-თა გ-ბითა] ესე ვითარისა გამოცხადებისა. — 5. ომელთაჲ თავი] ო-ლთა პირველ. — 6. ესრე] ესრტო. — მე > ' S. — 8-9. დებსა ომელი] დტ ომელი. — 9. თთუესა აბრილსა სამსა] ანისა თთუესა სამსა ყამსა მას. — 10. ინდიკტიონისასა. — მეათესა + მას. — მეექუსესა მას წელსა თევდოზისსა. — 11. უფალთა მათ ჩუენთა თვთმპყ-ომელთასა შარავანდედთასა (sans თანა). — 13. რამედ] რამე. — ვიხილ] ვიხილე. — 15. სადგომელნი] სადგომელნი. — 17. ოქრო ფერად. — ხანდალნი (au lieu de განდალნი). — 19. + შე-მიგუმირა
- P. 35 : 1. ეპისკოპოსსა. — 4. ადრე რამთა] აწ აღგუადე ჩუენ ადრე რამთა. — 7. ჩუენ-თჳს] ჩემ-თჳს. — 8. იგი დირს არიან] არიან დირს. — მრავლისა დიდებისა და პატივისა. — 9. დავილტოან] დავილტვნიან. — 10. კუალად > S. — ოდეს] სადამე. — 12. იგინი] იგი. — 14. პავლს] პავლე. — 15. ომელნი იგი] ომელ იგი. — არიან დამარხულ reçu dans le texte au lieu de დამარხულ არს A. — 16-17. ურწმუნოთა-გან ჭურითა. — 18. კერძო] კერძობა.
- P. 36 : 4. ხარწმუნებობაჲ reçu dans le texte. — ავდევი] ავდეგ. — 6. ნათელ ელო] ნათელი მოედო. — ვაუწყე] ვანებე. — 7. წარმოედებად. — 9. მილენ] მილიონით. — წესი იგი] წესი. — 14. იჳსა. — 18. + და-ვითარება. — + ხსუათა-ფარისეველთა.
- P. 37 : 1. სტეფანსსა] სტეფანსი. — 5. გამომიეს] გამომეს. — 6 წამოვიყვანე (-ჲ au lieu de -ტ). — 7. ლუკიან-ე (-ე au lieu de -ტ). — ჩემითა საფასითა] ჩემთაგან საფასეთა. — 10. მესამ-ე A (-ე au lieu de ტ). — არს > A. — 11. მწემი, par mégarde par ce que même la voyelle ე est oubliée et inscrite après coup. — 12. მივიდეთ] მოვიდეთ. — 13. სახელ ედვა] სახელი ერქვა. — 15. მოწაფს A. — 16. ყოვლადვე] ყვარვე. — 18. მისსა.
- P. 38 : 2. A lisible : სეთემია. — არა > A. — 4. ჩუენ-გან > S. — 5. და ' > S. — მას] ამას. — 8. მახვე დამსსა A. — ვთქუ] ვარქუ. — 9. ხილაჲ. — 12. დდეთამსა] დდეთა. — მახვე] მისვე. — 14. მე აბრყოდე შენ. — 15. შემიდვე] შემიდვე. — 16. ვიკადრე]. ვიკადრს — მდდელთ-მოდდურისა მის. — დმრთისა] დმსა. — 17. ადრდუევად > S.

1. > = Abest.

- P. 39 : 2. მეორედ და მესამედ. — 3. ამიერთიგან უფალო. — 3-4. მოხვლითა მაგით (non მაგითა). — 5. სამგზის] სამჯერ. — 6. და იყარა A. — 7. მღდელთ] ხუცეს. — ვოქუ] ვარქუ. — 8. მან მრქუა] თქუა. — 9. ვპოვნეთ] ვიპოვნე. — სამარხავსა] სამარხობსა. — 13. ყოველივე ხანს] S. — 16. ვარდითა] S. — 17. ~ ხუცენელითა შრომნიითა. — 19. დადგა კიმტს იგი. — იყვნეს] იყო.
- P. 40 : 1. კიმტე. — ხავსს. — 2. ერთი იგი კიმტს ხავსს. — და დგა. — 4. ორნი იგი] A ორნი. — 9. + ოვფალი ნიკოდემოზ. — 10. დ-ლთა] A დამოკიდებულად. — 11. რამათხს] რამა-მე. — 12. არს] S. — არს] S. — 13. არს] S. — 14. ვეცხლისა] ვ-ისა S. — არს → après le dernier mot de la phrase (ჩემისა). — 15. და] S. — 17. ხავსს] ხავსე. — 18. და ვადგერ S (A sans ე).
- P. 41 : 2. პირისპირ] S. — 3. თქუმიითა შემრისხნა მე] თქუმიით შემრისხნა. — 4. მიხუედ] ახუედ. — 6. ვარქუ] ვოქუ. — 7. რამათ] რამეთუ (რ). — 10. იოვანე ეპისკოპოზსა] ეპისკოპოზსა იოვანეს. — 11. იხილს] იხილე. — 12. ეგრესთ] ეგრეთ. — შენ] S. — 13. ჩუენდადა] ჩემდადა. — იგი] T (T omet cet article, parce qu'il est employé à la fin de la phrase). — 14. ურემსა] ურმად. — 16. ვარქუ] ვოქუ. — იგი] S. — 18. ეგრეს] ეგრე. — დიდ და ტურთ.
- P. 42 : 4. საგმრად] საგმარად. — 5. მე] S. — ვიხილე. — 8. ელა-გაბრა] ელაგა ბარია. — 9. ჩუენებისა + მის — 11. და ვიხილს] და დავიხილე. — რამეთუ იყო იგი] S. — 12. მქვშოვანი. — 14. ამისა] ამისსა. — 15. ~რამ მე რამ ვდ ჯერარს. — 16. მრქუეს + მე. — იყოფვიან] იყოფიან. — 17. და დაყენებამ S.
- P. 43 : 1. რა მელი] რამელ. — 5. ჩუენებამ და ხილვამ იგი] ჩ. იგი ხ. იგი. — 6. მესამისა] მესამისა მის. — 9. ეგრე იხილე. — ჩუენტამ] ჩუენტა. — 10. გამოცხადებამ] გ-ბამ. — 11-12. მოწამისა + მ. — 12. არქედიაკონისამ, forme vulgaire au lieu du pluriel. — 13-14. ამისსა შემდგამდ. — 14. -ჩუენებისა მის მესამისამ] მესამისა მის ჩუენებისამ. — 15. ამათ] მათ. — 16. ამის-თხს] მის-თხს. — მე] და მე ვითარდა — 17. შთავედ] შთამოვედ. — 18. მე] S.
- P. 44 : 4. დაჭმურები] დამურები. — ოდენ] A. — 6. ტყებისამ] ტყებისა A. — 7. გზით] გზითა გან. — სამეოც და ათოთხმეტ]ს. და ათხუთმეტ. — 9. ოვფალი] იგივე უფალი. — 10. ლუკიანეს ხუცისსა] ლუკიანე ხუცესსა [au lieu de ხუცესსა]. — 12. ბღურით. — 13. მე გლანაკსა] იგი გლანაკსა ამას. — 14. მეჩუენა + მე. — მასვე ადგილსა] S. — და ერთი იგი

უმაღლსი> A (omission intentionnée? la phrase est superflue, elle se sous-entend). — 16. ჳაბუკ. — 16-17. ესრე სახედ. ერთი იგი უმაღლსი და> A.

P. 45 : 4-5. ჩუენებით> S. — 6. მივიმართეთ] მივჳმართეთ A. — 9. აღმდვიოთხა] რდმელი მდვიდ-ა და აღმა. — ესრწ] ესრე. — 10. ტირილისა და] ტყეებისა. — 11. ჩუენ> S. — ადგილსა + მას. — 14. აღმდვიეთით] აღმდვიოთხეთ და. — ესრე] ესრწთ. — ქ. ეთნა სუამ] ქელელიელნახუამ გამალიელ აბიბას და, en général le manuscrit S lit ce passage de la sorte : « ქელელიელ : ნახლამ : გამალიელ : აბიბას : და გამდითარგმანების ესრე : ქელელიელ ახვრთა ენისაგან ბერძენთა ენასა სტეფანოს და ბერძენთა ენისა-გან ქართველთა ენად გვრგვან და ნახლამ რწ არს ნიკოდემოს : რწ არს მძლწ სიმართლისა; გამალიელ რწ არს მძმაგო მე ნიჳი დწ : აბიბას რწ არს სწრლი შვილი.

P. 46 : 8. დაემთხვნეს] მდემთხვნეს.

C'est de la nature du Synaxaire aussi que provient dans notre texte la présence en partie superflue des termes vulgaires plus intelligibles aux lecteurs ou plus précis (par exemple, პირიბ-პირ «vis-à-vis», à la lettre «face à face»), qui manque naturellement à S dans la leçon წინაშე ჩემსა პირისა პირ (p. 41, 2).

Du reste le manuscrit S est parfois plus moderne que ne l'est T : S omet le spirant ჳ dans le ჳაერნი (p. 87 v, 2, 13 აერნი), tandis que T le garde (p. 105, 1, 26). S ne reste guère fidèle aux formes anciennes dans l'orthographe du mot ხუცესნი (il préfère ხუცეხნი) non plus que A, dont je retiens dans ces cas la leçon vulgaire même dans le nom ეხვავს au lieu de ახვავს.

6. Notre réserve, malgré la tentation de faire du texte géorgien un objet d'études comparées avec les versions grecques et autres et notre indifférence actuelle pour ce travail qui nous attire d'ordinaire, trouvent leur explication dans notre intention de rester cette fois-ci dans les limites du but que nous nous sommes assigné en nous intéressant uniquement aux traits nationaux ou locaux de la littérature géorgienne, et en désirant reproduire l'œuvre géorgienne avec toutes ses particularités et même avec ses défauts. Nous ne prétendons nullement reconstruire l'archétype de cette histoire, mais de faire connaître l'œuvre de la littérature géorgienne adaptée aux goûts de la société nationale de l'époque. Même ainsi limitée, la tâche est difficile : car en même temps on doit faire la part de ce qui revient vraiment aux Géorgiens et la part de ce qui provient d'une autre source, parce que le Synaxaire en son ensemble est le produit de l'union religieuse des Géorgiens et des Arméniens, en tout cas cette version du Synaxaire répond aux aspirations nationales de la société religieuse mixte ou croisée géorgienne et arménienne. Il suffit de rappeler la présence des actes des martyrs arméniens

dans le recueil. On pourrait même dire que c'est un monument littéraire composé en géorgien pour les Arméniens adhérents à l'église orthodoxe grecque des Géorgiens. Je ne nie point une telle possibilité, mais pour le moment cela reste une thèse à démontrer.

On aura alors besoin de s'en rapporter aussi aux textes grecs. Or, à présent il est suffisant de donner une liste de confrontations des morceaux hagiographiques de notre Synaxaire concernant saint Étienne avec les textes correspondants grecs dont nous disposons dans l'édition d'un savant feu A. Papadopoulos-Kérameus¹.

1. Μαρτύριον τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου καὶ ἡ εὑρεσις τῶν λειψάνων αὐτοῦ².

T. 120, col. 1, 1,14.

მეოთხე სავითხავი წმიდისა სტეფანესი და გლახავისა ლუკიანესი საგლავთა-თჳს და პოვნისათჳს წმიდათა ნაწილთა პირველმდწამისა და პირველ დიაკონისა სტეფანესთა³.

« Quatrième lecture sur saint Étienne et le discours de Lucien au sujet de la sépulture du premier martyr et premier diacre Étienne et de la découverte de ses saintes reliques ».

A. Les Actes.

Inc. : Στέφανος πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως ἐποίει τέρατα καὶ σημεῖα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ.

T.

სტეფანს სავსე იყო მადლითა და სარწმუნოებითა. იქმდა ნიშნება და სასწაულებსა დიდდობსა ენსა შოკრობს და იყო იგი სავსე სულითა წმიდითა და ძალითა.

« Étienne était plein de grâce et de foi. Il faisait des signes et des grands miracles parmi le peuple et il était plein du Saint-Esprit et de pouvoir ».

Finis (p. 40, 17-19) : Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐκοιμήθη, τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ παρὼν ὁ ἐπίσκοπος ἅμα τῷ πλήθει τοῦ λαοῦ συνεκόμισεν καὶ αὐτὸν καὶ ἀπέθετο πλησίον τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου.

T, p. 128 b.

და ებე რაა თქუა დაიძინა :
შემდგომად მრავალთა დღეთა აღიღა

« Et ayant dit ceci, il s'endormit.
Après plusieurs jours l'évêque le

1. Ἀνάλεκτα ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας, vol. V, Pétersbourg, 1898, pp. 28 suiv.

2. *Op. c.*, pp. 28-53.

3. Le texte est repro luit dans ces citations sans aucun changement, à l'encontre des leçons modernisées du manuscrit, et de même les lettres omises dans les raccourcissements sont reconstituées en accord avec la tendance qu'on remarque dans l'orthographe du copiste.

ეპისკოპოსმან მრავალს თანა სიმრავ-
ლებსა და დადვა იგი მახლოდელად
წმიდისა პირველმცნამისა სტეფანესა.

prit avec une nombreuse multitude
et le mit près de saint Étienne, pre-
mier martyr ».

B. La translation des reliques, *op. cit.*, p. 40, 20-25 (le texte continue sans titre).

Inc. : Μετὰ δὲ ἔτη ὀκτὼ ἡ γυνὴ Ἀλεξάνδρου τοῦ συγχλητικῷ ἐνθυμηθεῖσα τοῦ ἀνδρός
αὐτῆς τὸ λείψανον ἀπαγαγεῖν εἰς τὸ Βυζάντιον, εἰς τὸ ἴδιον κτῆμα.

T. p. 128, 16-23.

წარსუმა ნაწილთა წმიდისა სტე-
ფანესთა კონსტანტინეპოლის :

Inc. : შემდგომად რვისა წლისა
ცოლმან ალექსანდრეს-მან მოიგონა
წარსუმა ნაწილთა ქმრისა თხისათა
კონსტანტინეპოლისს თხისა დაბასა.

« Translation des reliques de
saint Étienne à Constantinople.

Après huit années la femme
d'Alexandre songea à transporter les
reliques de son mari de Constanti-
nople à son village ».

Finis ('Ανάλ., p. 53, 7) : Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην. Βλέπετε
ὄν, ἀδελφοί, μὴ καταφρονήσωμεν αὐτοῦ, ἀλλὰ φυλάξωμεν τὰς παραγγελίας τοῦ δεσπότη
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ῥυομένου ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ σκότους καὶ καλοῦντος ἡμᾶς εἰς τὴν
ἐπουράνιον αὐτοῦ βασιλείαν, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ἡ δόξα κτλ.

T (p. 140 b, 18).

სუმა შეურაცხ ვჰყოფთ მას
არამედ დავიცვნეთ მცნებანი ოისა ჩუ-
ენისა ὅჲ ქმნი რომელმან მოგხნნა
ჩუენ ბნელისა-გან და მოგვწოდა ჩუენ
(ხეცი)სა მისსა სასუფეველსა რომელ
მისი არს დოდება და სხვ.

« Ne le négligeons pas, au con-
traire, observons les commandements
de Jésus-Christ qui nous a délivrés
des ténèbres et nous a invités à venir
dans Son royaume céleste, car c'est à
Lui que revient la gloire, » etc.

On serait bien déçu si de la ressemblance des lignes introductrices ou
finales on se hâtait de conclure que le texte géorgien T ne fait que répéter
la version grecque publiée par Papadopoulos-Kérameus. Il suffit pour dissiper
une telle illusion de confronter le passage que voici (p. 32, 8) :

Ἐγὼ ὄν ὁ ταπεινὸς Λουκιανὸς ἠρώτησα αὐτὸν λέγων· « Σὺ γὰρ τίς εἶ, κύριε; ἢ τίνες
οἱ σὺν σοί εἰσιν, δέσποτα »; Ἀποκριθεὶς δὲ εἶπέν μοι· « Ἐγὼ μὲν εἰμι Γαμλιηλ ὁ τὸν Παῦλον
ἀναθρεψόμενος καὶ τὸν νόμον διδάχας ἐν Ἱερουσολύμοις, ὁ δὲ σὺν ἐμοὶ κείμενος αὐτός ἐστιν
ὁ κύριος Στέφανος, ὁ λιθοβοληθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐν Ἱερουσαλήμ κτλ.

T, p. 123, col. 1, ligne 31 — col. 2, ligne 3.

და მე მოუგე და ვარქუ მას. ვობ
ნარ ოვტალთ ხოლო მან მომიგო და

« Et moi, je m'adressai à lui en
disant : « Qui es-tu, Seigneur? »

მრქუა. სტეფანე ვარ რომელი ქვითა დავიქოლე ურჩულთა ჭურიათა-გან. ხოლო ჩემთანა მდებარენი გამალიელ არს. რომელი პავლს განზარდა და რჩული ახწავა იმრუსალემს და ნიკოდემოს და ძმ მიხი¹.

Or, il me dit en réponse : « Je suis Étienne, celui qui a été lapidé par les Juifs irréligieux. Et ceux qui gisent à côté de moi, ce sont Gamaliel qui a élevé Paul et lui a enseigné la loi à Jérusalem, Nicodème et son fils ».

Cependant de telles divergences n'empêchent guère le texte géorgien de la version T de remonter à l'original grec tout en conservant des termes grecs en transcription géorgienne, par exemple *ναύκληρος* ('Av., p. 48, 10) = ნავკლარი (p. 131, a, 7).

7. Enfin, le Synaxaire a ses exigences. Le texte n'y trouve naturellement sa place que dans un état condensé, permettant quelques raccourcissements, plutôt des simplifications. Nous croyons avoir fait le nécessaire, en conservant, par exemple, l'histoire de saint Etienne comme la raconte l'auteur de notre Synaxaire; autrement nous aurions été obligé d'intercaler dans notre traduction le passage suivant qui explique la réplique vraiment très laconique de l'évêque Cyrille, quand il répond brièvement par un « non » décisif (p. 48, 6) à la demande réitérée de la veuve de lui permettre d'emporter le corps de son mari défunt (p. 48, 4-5).

P. 12 v. j'ai introduit deux phrases, omises dans le manuscrit A : 1) p. 55, 8 : და აღვიხუენ წმიდისა სტეფანს ნაწილნი, et 2) p. 55, 9-10 : ხოლო მეფემან წარიკითხა და იცნა კელი თხი. ხოლო აზნაურმან მან ჰრქუა; encore ne suis-je pas sûr de n'avoir pas dérangé par ce procédé l'ordre suivi par le rédacteur du Synaxaire.

Je ne parle ici que de certaines divergences du manuscrit T que je ne trouvais pas commode d'introduire dans notre texte et faire dire ainsi à son rédacteur des choses qu'il avait changées ou omises entièrement de propos délibéré, commettant même des fautes, ou en préférant des expressions, des formes et des particularités de vulgaire syntaxe. En éliminant justement ces traits du texte synaxarien, nous serions en voie de défigurer la nature du recueil et son style.

1) თხუთმეტსა ინდიკტონსა [indiction 15^o] au lieu de თორმეტსა ინდიკტონსა [indiction 14] (p. 48, 17).

2) სამსა იპატორბასა მიხვე უფლისა au lieu de მიხვე ოფლისა (*Ibid.*).

3) ათორმეტნი ჯორნი [12 mulets] au lieu de ათხუთმეტნი ჯორნი [15 mulets] (p. 58, 14).

4) თუეხა აგვბტობა ორსა au lieu de თთუეხა აგვბტობა (p. 59, 4).

5) წმიდისა სტეფანს (manuscrit სტეფანეს)-თანა პირველ მღწამისა au lieu

1. V. plus haut, p. 9.

de წმიდასა სტეფანეს (manuscrit სტეფანეს) პირველ მღვანესა-თანა (p. 59, 6, id. 59, 8-9).

6) ეპისკოპოსმან au lieu de პატრიარქმან (p. 59, 7).

8. Il y a encore un côté du présent travail qui le rend aussi séduisant que périlleux. C'est la condition formulée instamment par M^{sr} Graffin, c'est-à-dire de présenter dans la publication le texte géorgien sans y laisser aucun mot sous forme d'abréviation et sujette à diverses prononciations, comme on le remarque maintes fois dans une série de mots à double et parfois à triple orthographe. Cela veut dire que chaque lettre doit être pesée avant d'être préférée à une autre, quand il s'agit de cas ambigus. L'intention est excellente, mais l'état du développement de la philologie géorgienne nous pourvoit-il de moyens sûrs pour accomplir cette condition? Nous verrons donc, d'autant plus qu'il s'agit de montrer quels progrès nous avons faits en matière de philologie géorgienne. La proposition est tentante, nous nous y engageons donc et puissent nos fautes aider les autres à lire les leçons avec plus de justesse.

On peut voir d'après les cas suivants le risque auquel on s'expose en reproduisant la lecture pleine et entière des formes abrégées sous le signe d'abréviation : 1) Je restitue pour ჰჳ la lecture pleine ჰოდრე, mais pas une seule fois ჰჳ n'est écrit dans notre manuscrit en toutes lettres, aussi ne sommes-nous pas sûr que ჰოდრე soit sa vraie leçon, parce qu'il existe de même la forme ჰორე. 2) Dans notre manuscrit le mot ამენ n'est écrit qu'une seule fois en toutes lettres (p. 46, 16) et même cette fois-là nous y voyons la forme vulgaire ამენ et non celle classique reçue par nous¹.

9. Quant au texte, quelques traits stylistiques nous persuadent que tel qu'il est, surtout le texte de la vie de saint Paul, il n'appartient guère aux premiers siècles de la littérature géorgienne (V-VIII) ou il est de prime abord rédigé dans un langage approchant du vulgaire, d'où vient l'emploi trop fréquent de — გან dans le sens de მიერ «par», შვიდეული «semaine» au lieu de mzgeps-i, etc.

Pour nous, il suffit de rencontrer dans le texte la phrase suivante — იქმდა სახაულებსა და ნიშებსა დიდდობა (p. 60, 7-8), propre également aux deux manuscrits (A, T), pour affirmer sans hésitation que la langue est vulgaire, presque identique à la langue géorgienne moderne, nullement archaïque et nullement ancienne littéraire primordiale. Ne pas sentir l'incongruité de l'accouplement de სახაული et ნიში, termes de deux époques différentes, et la modernité des formes სახაულებსა და ნიშებსა დიდ დობა au lieu de სახაულთა და ნიშთა დიდ დობთა, ce serait avouer que nous connaissons mal les notions élémentaires concernant l'histoire de la langue littéraire géorgienne.

1. V. § 3.

Il vaut la peine de relever un cas d'orthographe, attesté par le manuscrit de 864 ainsi que par le manuscrit Athonien (A), nommément celui de შვემთხვზ (au lieu de la leçon littéraire, classique შვემთხზ, vulg. შვემთხვზ), parce qu'il nous montre le moment d'indécision où l'on balance en quelque sorte entre deux courants sans avoir la hardiesse de prendre nettement parti pour l'un d'eux.

La syntaxe de la version A accuse parfois aussi la nature particulière de la langue géorgienne habituelle même en la comparant avec le texte du manuscrit, où le mot déterminé précède le mot qui le détermine (par exemple წარხუმა ნაწილთა, A : ნაწილთა... წარხუმა, p. 48, 2), cependant le même phénomène s'observe aussi dans le texte du manuscrit A, et vice versa.

Le titre même de la translation des reliques est rédigé d'une autre manière dans le manuscrit (8, col. 2) : წარხუმა ნაწილთა წმიდისა სტეფანესთა კობტანტინოპოლის, où წარხუმა au lieu de მიცვალებამ (A). Il n'y a pas à douter qu'au terme წარხუმა on doive assigner la priorité quand il s'agit du langage ancien littéraire des Géorgiens, მიცვალებამ étant un mot géorgien naturel, tandis que წარხუ-მა dérive par sa base -ხუ de la langue japhétique du type svane. Du reste, notre version T pas plus que A ne distingue l'emploi du nominatif et celui du cas dit informel, en mettant souvent la voyelle -i, marque du nominatif, là où il n'y en a point besoin.

10. Les particularités du style du manuscrit correspondent bien au remaniement postérieur des Actes de saint Étienne, au remaniement qui est propre à son texte géorgien. Néanmoins le manuscrit nous fournit bien des fois la reproduction plus soignée du texte géorgien de la tradition ancienne.

J'ai mis à profit quelques-unes de ces variantes pour corriger les leçons évidemment défectueuses de notre texte, par exemple :

47, 9 წელსა მათესა (T, col. 1, 26) au lieu de მათისა.	
47, 10 ანდერძი	— ანდერძ.
47, 11 ეკლესიისა-თვს და კლანაკთა- თვს	— ეკლესიისა-თვს.
47, » შუაჩუენა ღმერთსა სახლეულნი თვსნი	— შუაჩუენა ღმერთსა.
52, 16-17 გმობდეს და ეტყოდეს	— გმობდეს.
53, 5 მოვედით ქალკიდონდ	— (omis tout à fait).
58, 5 უკმოდგებოდეს.	— მოკუდებოდეს
62, 14 საფლავნი.	— სოფელნი
62, 17 სდრტვნვიდით	— დრტვნვდეს
63, 1 დაწერილისა.	— დაწერილთა
63, 13-14 დიდითა ღმრთისა და მუ- ფისა ჩუენისაათა.	— დიდითა

63, 16	ოვფლისა-მიერ იხილ (T omet)		
	ქრისტეს მიმართ	au lieu de	ოვფლისა იხილ ქრისტეს მიერ.
64, 16	დაამუშდენ.	—	დაამუშდენ

Il y a sans doute des cas douteux particuliers au manuscrit T, comme par exemple :

53, 9	გვგმს.	T	გუგუემს.
54, 1	ზერმელ(ზერმელნ).	T	ზევმა.
54, 8	აზნაური.	T	აზნაური დედაკაცი.
54, 12	მეფეო.	T	უფალო.
54, 17	»	T	უფალო მეფე.
55, 5	სიმტკიცისა-გან.	T	სიტკებებისა-გან.
56, 11	ახული.	T	ახული ვისიმე ნაკვიკლირისა ¹ .
56, 12	ზევმა.	T	ზემა.
56, 14	რამელსა-თანა.	T	ზოლო ქალსა მას რამელსა.

11. Les variantes d'expression qui distinguent le manuscrit ne sont point toutes utilisées dans notre édition, mais elles présentent souvent, comme je le pense, un intérêt exceptionnel pour le lexique géorgien. Parfois la diversité des expressions mises à profit dans deux versions, A et T, nous suggère la pensée que les copistes ou plutôt les auteurs de ces deux versions faisaient leur travail chacun pour une époque ou pour un milieu social à langage spécial. Il est suffisant de jeter un coup d'œil sur les cas suivants, tout en gardant la réserve pour quelques leçons peut-être fortuites (fautes de copiste etc.) :

49, 16	არწმიდანი.	T	უკეთურნი.
49,17; 50,16-17	გამოცდად(გამოცთად).	T	გუმად.
50, 12	დადადებდეს	T	იტყვად.
51, 4	მენავეთ-მოდღარსა.	T	ნაკვლარსა ² .
51, 9	მჭირს.	T	მეგულეობის.
51, 16	აფრასა-ზედა.	T	ქხელსა (mais ici de même აფრასა en correspondance du même terme A, 52, 13).
53, 6	სადგურად.	T	ტბასა.
54, 18	მოხუენ.	T	მოიყვანენ.
55, 4	მოდებად.	T	მოხუმაა.
» »	დაბასა.	T	აგარაკსა.

1. ნაკვიკლიო, cf. aussi ნაკვლარ plus bas.

2. V. plus haut, p. 16.

- 55, 17 ანთიპატოხთა. T პრეტოკტორთა (id., 55, 19).
- 56, 9 შთაგდა. T შთაგოდა.
- 56, 13 იხსნეს. T იდვა (ნაწილი).
- 56, 17 მუნ ხადა. T მას ადგილსა რლსა.
- 57, 6 მეყსეულად. T მკურვალედ.
- 57, 14 წარსლვისა. T წარმართებისა.
- 59, 2 ეკლესიამ. T ეკუტერი.
- 59, 15 თქუმულთა. T ქმნულ [თა].
- 59, 17 მადლი. T მოქალაქობამ.
- 60, 1 დმრთისამთა. T ოფლისამთა.
- 60, 6 მარდუთა (manuscrit მარდუთა). T მუალთა.
- 60, 7 შზრუნველი. T ვითარცა ქმარი.
- 61, 19 ტყუვილი. T ყივილი.
- 62, 3 განიზრახეთ. T განჰმზადეთ.
- 63, 17 ნათელი. T ნაწილი.
- 64, 2 ანგელოზთა-თანა იხარებ. T ანგელოზთა-თანა ყოფამ შეიყუარე.
- 64, 5 ანგელოზთა-თანა განეწესე. T ა-თა თანა იხარებ.
- 64, 8-9 განიოტენ. T განახსენ.
- 64, 13 მოიგო. T მოიდო.
- 65, 1 განათავისუფლენ. T განწმიდენ.
- 65, 1-2 მინიჭე. T მიჰმადლე.
- 50, 12 ვიადდიან. T ვლენედ.
- 50, 14 დახვევად. T დავვად.
- 50, 17 მაქუს. T მოგუაქუს.
- 53, 1 დრმში. T დორმინი (sic).
- 53, 8 უშჯულთა. T ურჩულთა.
- 55, 16 კობტანტი. T კობტანტინე.
- 57, 9 კომენტინოხ. T კომენტინოხ.
- 58, 4 კობტანტინო. T კობტანტინა.
- 58, 6 აღწახდა კაგებრივ. T კაგებრ აწრახდა.
- 60, 5 სნეულთა-გან სდევნიდა. T სნეულთა-გან განიდევნიდა.
- 60, 7 იტყვ. T იტყვს.
- 61, 9-10 ადმორეველთამ. T ადმორეველთამ.
- 63, 1 ქორეზ. T ქორეზი.
- 63, 7 მოქალაქობისა-თვს. T მოქალაქობისამ.
- 64, 11 ქერაბინთა. T ქერაბინთამსა.
- » » ძლიერებასა. T ძლიერებათა.
- 64, 13-14 ამას გვრგვინსა მართალთა ჰსუროდა წმიდათა. T ამის გვრგვინისა მრავალთა ჰსურო-
და წმიდათა
- 64, 15 ვითხვო. T ვითხვოთ.
- 65, 2 აღჰმართენ. T აჰმართენ.

65, 6 შეურაცხ ჰყოფთ.
 65, 8 ზეცისა მას.
 106, 10 შჯულიერო.

T შჯყოფთ.
 T ზეცისა მიხსა.
 T შხულიერ.

12. Nous ne voudrions pas chicaner mettant en doute de telles orthographes, par exemple, comme სამეოც (p. 44, 7) au lieu de სამ-მეოც, et compter au nombre des particularités de nos manuscrits ces cas-là où on rend par un « m » deux « m ». Ce trait, vulgaire du reste, peut précéder l'origine de la littérature géorgienne chrétienne.

Cependant nous n'avons rien de semblable dans l'orthographe archaïque quand le nom Jean apparaît écrit en géorgien sans les spirants y (ა) et ჰ (h) — Iovane, même dans le manuscrit S. Parfois le manuscrit S non seulement s'éloigne de la syntaxe antique régulière, mais il la déforme, par exemple, p. 43, 11-12 S lit ძუალნი იგი პირველმღწამისა და არქიდიაკონისანი... კეთილადმხაზურისა au lieu de ძუალნი იგი პ-მღწ-ისა და არქ-ნისანი... კ-მხა-ზურისანი.

Quand le copiste écarte მრქუა 'il me dit' pour faire place à თქუა 'il dit', par exemple S (texte, p. 44, 3), ce n'est qu'un indice certain que le manuscrit est de date postérieure et en même temps prouve l'influence du géorgien habituel ou vulgaire, cas fréquent même dans le manuscrit S. Le copiste ne se décide pas à remplacer tout à fait le terme par son équivalent vulgaire მითხრა, ce qu'il fait du reste parfois, et il préfère employer le verbe თქუა 'il dit' (S), familier dans le langage quotidien de même que dans le langage littéraire, mais n'exprimant guère l'action du parler adressé à une autre personne, comme le font les verbes anciens littér. მრქუა et vulg. მითხრა.

Néanmoins notre texte A nous permet d'enregistrer la forme antique du génitif pour le thème vocal -e, savoir ყურებსა (104, 14).

Le copiste de T semble parfois être plus fidèle aux formes archaïques, en écrivant მუნქუებსვე (p. 45, 8 et pass.) au lieu de მუნთქუებსვე, იქმნებს (77, 14, 17) au lieu de იქმნებს que je retiens du reste, telle leçon du manuscrit A étant plus conforme à la phonétique du parler vulgaire, par conséquent à la nature du Synaxaire.

უზე du manuscrit A (p. 82, 9) représente vraiment la forme simple, dépourvue de la désinence du comparatif -ებს : pour l'exprimer on se contente parfois du préfixe უ-, comme dans notre adjectif, où -ე n'est que la vocalisation de la ზე 'dessus', 'en haut', 'de dessus' ('qui se retrouve en haut ou en dessus'). La forme უზე n'est donc point elle-même archaïque, mais elle aide à l'analyse de sa variante უზეშთაებს, leçon du manuscrit T (ici dans la forme postérieure უზეშთაებს), où შთა n'est point la terminaison du comparatif, mais la seconde partie du mot composé ზე-შთა : შთა (dans la prononciation vulgaire ou moderne (ზა), préposition dans le verbe, a le sens du lat. 'sub' ('sous'-

français), de plus l'état intérieur, le mot შთა désignant « espace intérieur au-dessous de nous », parce que ce terme, comme nous l'enseignent les langues japhétiques, est devenu le terme qui voulait dire autrefois « infernes », à la lettre « ciel (d'en bas) » ou « ciel (là-dessous) », mais aux temps primordiaux il signifiait tout simplement « ciel », c'est la variante dialectale du mot géorgien ცა « ciel ». Par conséquent ზე-შთა veut dire « ciel d'en haut » (comp. géorg. ზე-ცა) → « ce qui se retrouve en haut », « supérieur ».

13. Quant au lexique ancien, c'est le manuscrit de 864 (S) qui nous en conserve quelques survivances remarquables, et la plus importante d'entre elles c'est აღმკვლად « graver », « sculpter », « inciser », « faire une taille en bas-relief », terme tout à fait incompréhensible dans le géorgien et qui par conséquent y est remplacé par le mot აღმკვეთა qui du reste n'est que sa variation plus familière aux Géorgiens dans le sens voulu, exprimé ordinairement par le verbe აღმკურა. Nous le retrouvons dans le passage que voici : და ზედა წერილი იგი მათი აღმკვიკითხეთ და წერილ იყვ ესრწთ აღმკვლით → « et nous y avons lu leur inscription, et elle était gravée de la sorte », leçon du manuscrit S correspondant au texte de notre édition, p. 45, 13-14.

La leçon უპატიობა, p. 47, 8, pourrait bien être corrigée იპატიობა, comme la lit du reste le manuscrit T, parfois de même A, mais c'est un cas trop intéressant pour ne pas nous prononcer avec précipitation en faveur de la leçon peu sûre, parce qu'il est facile de rejeter უ- = u- (= fr. ou-) au commencement de უპატიობა « upatioba² », si nous nous méfions des connaissances élémentaires du copiste et si nous admettons en conséquence qu'il a pris le terme d'origine grecque pour le mot géorgien უპატიობა u-pati(v)-oba « état sans honneur », avec le préfixe négatif u-; mais une telle ignorance du copiste est inadmissible et alors la leçon უპატიობა upatioba, bien préférable, au lieu de იპატიობა ipatioba, nous conduit aux temps plus anciens quand le υ grec du terme ὑπατος se lisait encore comme la voyelle labiale. Pourtant notre texte admet de même la forme იპატოს ipatos. Ceci est une question à part, si nous n'avons pas ici une influence latérale de la forme arménienne հիպատոս, սպտհիպատոս. Il est vrai aussi que le terme se retrouve de même dans les deux formes chez les Arméniens հիպատոս hüpat et hipat et ce n'est pas ici un lieu convenable pour argumenter de la priorité de la forme à voyelle labiale ou de l'arménienne.

14. D'autres divergences de syntaxe ne sont pas dépourvues d'importance

1. S. Orbélian note bien dans son Dictionnaire Géorgien « კოდვა ჭრა », c'est-à-dire « kodva « couper », « trancher » », mais dans le sens de la taille ou incision des inscriptions ce verbe, du reste exotique toujours ou dialectal, n'est guère connu, ce qui n'exclut point son antiquité, parce que sa base « kod » → « kud » se retrouve dans le sumérien : « kud » « couper », « trancher ».

2. L'adjectif უპატიო « sans honneur », « méprisé » revient dans notre texte même (p. 60, 12).

pour l'histoire de la morphologie générale, par exemple p. 42, 12 la leçon მას ველსა (S) au lieu de ველსა მას (A) ne fait que nous rapporter au style du poète géorgien célèbre du moyen âge et de nous rapprocher davantage de la déclinaison de l'article défini des langues romanes qui a de plus profondes racines que ne nous permet de supposer sa dérivation censée définitivement établie du latin.

Du reste, quand il s'agit de la syntaxe, nous sommes encore bien éloignés du point de développement de la philologie géorgienne, où notre science aura l'assurance de préciser les causes de tous les phénomènes de cette partie de la langue ancienne littéraire, par exemple რამელ იგი ou რამელი იგი dans quelques passages, dont la variante avec la forme claire du cas (nomin. : რამელ-ი) ne nous suggère que l'idée d'y voir la tendance de substituer à la morphologie un peu vague d'époques anciennes celle plus précise de temps postérieurs, sans prendre garde à ce que dans le nouveau milieu ethnique on était obligé d'atteindre cette précision à l'aide des désinences géorgiennes, par exemple : პირველ p. 45, 2, 6 (A), on façonnait პირველ-ად (S), ჭემართი p. 45, 5 (S) — ჭემართი-ად (A), etc. Le manuscrit S ne garantit point l'antiquité des leçons, et notre manuscrit A ne conserve pas la fidélité complète à la leçon ancienne, comme il est facile de le remarquer.

Dans cette ligne entrent les leçons du manuscrit S იყო ძრვა დიდ au lieu de იყო ძრვაა დიდი 46, 1-2 (A), მის-გან ლუხკუმისა du manuscrit A, comme elle se retrouve dans notre édition, p. 46, 3, au lieu de მის ლუხკუმის-გან S, même dans le manuscrit T კმა გეყავნ au lieu de კმა გეყოფინ p. 77, 17-18 (A).

15. Les noms de lieux sont traités par le copiste avec une légèreté qui ne donne aucune assurance que la tradition du manuscrit soit bonne, ni qu'on puisse compter sur sa justesse : Amphipolis devient Amphiphore, Pontiol change sa forme presque chaque fois, Brindisi est devenu Brnda ou Br^und, სირაკოზად «Syracuse» le manuscrit lit კორაკოზად «Coracose» (lecture fautive qui est corrigée dans notre édition), ce qui nous fait penser que le texte a passé par une écriture où les lettres s et c (=k) se ressemblent, telle est l'écriture arménienne, ses initiales, ce qui indiquerait la provenance arménienne de ce texte géorgien, c'est-à-dire qu'il est traduit en géorgien de l'arménien. Du reste, le copiste lui-même n'est pas sûr dans le traitement de ce nom qu'il écrit quelques lignes plus bas avec la voyelle « e » (Seracuse) au lieu de $\alpha = o$ (ოჲ = ou) ou peut-être $o = i$.

Syracuse est d'ailleurs transcrit en géorgien Serakos (p. 114, 15 სერაკოზად), mais ce n'est qu'une particularité du manuscrit A, où nous lisons *deakon-i* au lieu de diakon-i «diacre». C'est du reste de l'histoire des saints Pierre et Paul.

1. Du reste on dirait que dans ce terme la voyelle « e » au lieu de « i » n'est pas fortuite : le manuscrit A lit presque toujours დეაკონი, de même ატქედეაკონი.

16. Le manuscrit A a été revu par un rédacteur malhabile qui, ne comprenant pas les noms propres ou les formes anciennes du texte, a essayé de gratter les lettres qui lui ont paru superflues pour faire lire ზემო, დადგეს, რასა-მე (p. 66, 15), etc. : ზემო, დადგეს, რასმე, etc.

Le manuscrit A laisse voir quelquefois la correction du texte déjà copié par addition de lettres omises, par exemple პანტოელს (112, 9) dont la lettre ხ est écrite après coup, de même le second ხ dont on pourrait bien se passer dans მოხსა (p. 112, 15).

Le copiste lui-même n'est guère un artiste de son métier, il n'est pas sans reproche. Parfois il laisse voir son tâtonnement, par exemple ლუხკუმაა (p. 59, 1), il écrit d'abord ლუხკუმაა et ensuite il le corrige par insertion de ლ — ლოუხკუმაა, de même il traite ლოუკა (p. 59, 14).

17. Dans le même manuscrit nous constatons un abus systématique suggéré probablement par le pédantisme d'un esprit scolastique : le copiste accouple dans un mot les deux variantes d'une marque de la même catégorie grammaticale, ჰ- et ხ-, préfixes objectifs de la troisième personne dans le verbe, au lieu de mettre un seul ხ dans les formes suivantes : მოჰსცის, დაჰსდებ, დაჰსდევს, ჰსდგა, დაჰსდუმნები, წარჰსცა, შევჰსწირავ, მიჰსცა, მოჰსცა, დაჰსცევედ, ჰსდევნიდეს, დაჰსცნრა, წარმოჰსცა, ჰსდევნიდა, მოჰსწყუნა, მიჰსწყუნა, ჰსცეთ, ჰსცემდა, ჰსთქეთ, განჰსდევნე, გამოჰსმჩნდით, ჰსთქე, ჰსცვიდეს, წარჰსცეს, ჰმჯობს, თავყუანის ჰსცემდით, ჰსთქუათ.

Le copiste se permet la même chose, addition du spirant sans aucune raison, outre le désir pédantesque d'avoir le groupe ჰმ dans les noms ჰმჯული, ჰმჯულის, ჰმჯულსა, ჰმჯულიერ, უჰმჯულონო, განჰმჯად, დაჰმჯად, დაჰმჯილი.

La leçon მიჰწედვად (p. 63, 8) n'est pas de même de celles qu'on pourrait souffrir dans notre publication.

On remarque aussi un péle-mêle dans l'emploi de la lettre ც que nous constatons dans le manuscrit A : le copiste l'omet dans le verbe ეშენებთან, აღაშენა, აღაშენეს et l'utilise dans დამტკიცებდად, ქრისტოიანცთაა.

Je laisse le spirant ჰ de la forme verbale დაჰმთა (p. 83, 2) à la place qui lui est assignée par le manuscrit A, nullement sûr que ce ne soit pas un des cas quand le copiste abuse en le mettant toujours devant les sibilants et chuintants en général (cf. plus haut).

18. L'inconséquence d'orthographe peut d'ailleurs attester parfois deux courants ou deux traditions que suit le copiste, par exemple, quand nous avons ჰრომე « Rome » à côté de ჰრომ, mais ce n'est qu'une leçon fautive qu'on essaie une fois (p. 93, 10) de corriger ჰრომედ en ჰრომდ.

Il y a des inconséquences nombreuses dans le genre des cas suivants : le terme ეპისკოპოსი forme classique pour le géorgien, à côté de -ოს parfois -ოს : ეპისკოპოსი, ეპისკოპოსისა, ეპისკოპოსმან, etc.

19. Il y a des cas de « dittographie » que nous avons naturellement

écartés de notre édition, par exemple, p. 45, 15 : ასურთა ენისაგან ბერძენთა ენისაგან ბერძენთა ენასა.

20. C'est plus souvent que le copiste de notre manuscrit commet des fautes telles, par exemple, que დაჰმატაათ (p. 101, 15), კალრაულსა (p. 103, 2), ნაყოფი (p. 77, 4), წინაწარმეტყუელნი au lieu de წინადასწ-ი plusieurs fois, უმაღლონო au lieu de უმაღლონი (p. 80, 1), მარჯუწით (p. 81, 7), ერბამად (p. 81, 10), დეაკონ (p. 85, 5)¹, შიპყრან (p. 111, 20), პიველსა (p. 112, 2), etc.

Est-il nécessaire de continuer encore l'énumération de telles fautes de copiste, par exemple სტავრიობა au lieu de სტავრიონსა, ყოფადო au lieu de ყოფად (p. 103, 13), etc.? Je crois que non, tant qu'il s'agit simplement de la publication du texte et de sa traduction.

Il y a une leçon fautive très curieuse, c'est მამიხ-ძმამ ჩემამ au lieu de მამიხ-ძმამ ჩემი (p. 36, 14), comme si on voulait mettre artificiellement en accord la désinence du pronom ჩემ avec celle de ძმამ, mot déterminé par le même pronom.

21. Néanmoins notre texte présente plus d'une fois l'occasion de glaner des phénomènes rares au profit de la grammaire historique et de la phraséologie géorgienne, par exemple la forme impér. exprimée par le suffixe « n » (« ნ »), resp. « -in » (-ინ) : უარ ყავნ, აღიღენ ჯუარი თუხი და შემომიდევი მე (p. 88, 5-6, cf. ვრწმენ-ინ), ნუ ვინ... გამოვალნ (p. 93, 14), la 2^e forme du pass. exprimée par « n » (ნ) განწროისხნებით (p. 95, 14), « n » (ნ) exprimant la pluralité de l'objet logique : წარგწყმიდნე (p. 91, 18), « a » (-ა) interrogatif, mis après le même « n » : იგილე+ნ-ა, le futur caractérisé par la voyelle « e » (ე) : შვებ.

Une série de termes dérivent entièrement de l'époque ancienne, par exemple : 1) სეფეწულ-ი (p. 47, 3) d'après la tradition historique arménienne bien connue. Manuscrit T l'omet tout à fait; 2) კაჰრაულ-ი (p. 50, 1) remplacé dans le manuscrit T par საკაცე [brancard]; 3) რეჰიკ-ი p. 37, 7 (A, S), identique avec l'arménien რեჰիկ, terme iranien; 4) ასპარეზ-ი p. 77, 16 (A, T), terme iranien, connu aussi dans l'arménien; 5) ბაგინ-ი p. 37, 16, 40, 16 (A, S), de même terme identique à l'arménien բագին, etc.

Voilà pourquoi je n'eus pas la hardiesse d'envisager la forme სენულეზამ (p. 46, 8) [maladie] comme une faute du copiste et de la corriger en სნეულეზამ, forme habituelle², préférée par le manuscrit S.

Nous traiterons à l'aise et ailleurs ces cas de lexique et beaucoup d'autres.

22. Le copiste n'étant pas un guide sûr dans la grammaire de la langue littéraire géorgienne et en général dans l'orthographe ancienne, je rejette naturellement ses leçons dans les cas suivants :

1. V. p. 24, n. 1.

2. Ailleurs dans le même manuscrit A l'adjectif სნეულ-ი p. 77, 10 et pass.

1) Nominat. ou vocat. des noms propres à la désinence -ჭ (= ე + ა) au lieu de ე : ხავლჭ, სტეფანჭ, პეტრჭ, ქრისტჭ.

2) Le génit. -ებ au lieu de -ებს dans les noms propres; je le rejette d'autant plus quand cette désinence est cachée dans une leçon sous le signe d'abréviation (-ს), par exemple სტეფანებს, არფიანებს.

3) Dat. des noms propres à ლს ← ლსა au lieu de -ებ ← ება : სტეფანლს, პეტრლს, ხავლლს, პატროვლლს, d'autant plus dans les noms communs : ძლსა, მღვდლმარლსა, მძინარლს, même მას ღამლს[ს].

4) Dat. informe et même pronominal avec le même -ჭ au lieu de -ე : პილატჭ, პეტრჭ, ხავლჭ, სტეფანლმან, ქრისტლმან, სიმრავლლმან.

23. Avec le + მსგავსად ჩუეულებიხა-ებრ (74, 4-5) nous avons le cas où la glose მსგავს est introduite dans le texte pour expliquer ებრ¹.

24. Le texte de saint Étienne contient des modernismes du style géorgien tels que დაიბინა (p. 47, 15), მუნ ხადა (56, 17), იმედი (76, 6), ძალგიც (93, 12) au lieu de გვლგეწიფებობ, etc. Je passe ici sous silence les particularités d'orthographe lesquelles ne peuvent caractériser que la copie, par exemple, პირმმოდითურთ (p. 61, 1).

25. Mais en même temps nous y trouvons des expressions archaïques comme მღ-რამ-ველენით (51, 3), პირველ მთქლს, მოგალა et d'autres, lesquelles avec les arménismes აღმომბაა = վերածնություն, თუალთღება (117, 17) = աչառություն nous confirment dans l'idée que le texte tient du milieu arménien, s'il n'est pas traduit directement de l'arménien.

Le texte géorgien ne contient pas d'éléments qui le grécisent, saut დრამ-ი = δρόμος (p. 53, 1, Orbélian : დრამონი).

Il y a aussi des cas de syntaxe qu'on pourrait rattacher de même aux arménismes du langage littéraire géorgien de date primitive² ou postérieure³, les identifier en tout cas à la même façon de parler en arménien et c'est dans le manuscrit que nous les retrouvons, par exemple, ივანე ეპისკოპლსა «Ioanno-episcopo» au lieu de ეპისკოპლსა ივანეს «episcopo Ioanno»⁴.

26. Je ne note pas naturellement les fautes des copistes, comme, par exemple, არა «non» au lieu de აქა «ici» (p. 58, 7), ou les omissions comme, par exemple, არა ეხენი (A) au lieu de არა მათ ეხენი (77, 16 T).

Je ne note point des leçons évidemment défectueuses telles que, par exemple, მიტრეფანე (A), მიტრაფანე (A) 56, 9, etc.

Une faute de copiste ne laisse aucun doute dans le manuscrit A, à savoir ახლდა «il accompagnait» au lieu de აღდა «il monta» que je restituai (p. 57, 17).

1. V. Тексты и Разыскания по кавказской филологии, t. I, page 52, note 2.

2. C'est-à-dire du commencement de la littérature chrétienne en Géorgie.

3. Cela veut dire les années d'union des Arméniens et des Géorgiens au ix^e siècle.

4. P. 41, 10; p. 43, 3.

Dans la date de l'ensevelissement notre version ajoutée (p. 47, 8) à sa précision par les termes « au mois de décembre » (თოუეხ დეკემბერს).

27. Enfin, je demande quelque indulgence pour ma traduction et la préface française. Je suis bien redevable à l'obligeance de M^{me} Joukovsky, née française Marie Pouillet, qui a été assez aimable pour ne pas changer mon langage tout en éliminant les incorrections de détails et tâchant de simplifier mon style dont la rudesse dépend en partie de mon désir de donner en français l'équivalent le plus exact possible du texte géorgien. Je regrette de ne pas avoir eu la chance de trouver un terme français pour rendre exactement le mot géorgien ყოვლის მპყრობელ-ი p. 51, 7 « celui qui tient tout » (en arm. *ամենակալ*, en grec *παντοκράτωρ*). Certes il s'agit du « Tout-Puissant » ou « Omnipotent », mais ni le « tout-puissant », ni « l'omnipotent » n'est le mot qui le rende exactement. Du reste d'après la paléontologie du langage -*კაღ* -მპყრობელი « qui tient » et « potens » « puissant » remontent à la même source au point de vue sémantique : les mots dont ils sont dérivés signifiaient tout d'abord « main ».

ALPHABET GÉORGIEN

L'alphabet géorgien comprend trente-huit lettres. Il s'écrit avec deux alphabets : l'un est l'alphabet religieux appelé, en géorgien, khoutzouri ზუგურო; l'autre est l'alphabet civil, en géorgien mkhedrouli მხედრული. L'alphabet religieux seul comporte des capitales.

ALPHABET RELIGIEUX

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
ⴁ	ⴂ	ⴃ	ⴄ	ⴅ	ⴆ	ⴇ	ⴈ	ⴉ	ⴊ
ა	ბ	გ	დ	ე	ვ	ზ(ზ)	ეჲ	თ(თ, თ მოუ)	ი
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
ⴋ	ⴌ	ⴍ	ⴎ	ⴏ	ⴐ	ⴑ	ⴒ	ⴓ	ⴔ
კ	ლ	მ	ნ	ყ	ო	პ	ჩ(ჩ)	რ	ს(ს)
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
ⴕ	ⴖ	ⴗ	ⴘ	ⴙ	ⴚ	ⴛ	ⴜ	ⴝ	ⴞ
ტ	უ <small>(anglais)</small>	ფ <small>ou français</small>	ჟ <small>ph (p mou)</small>	ღ <small>kh (k mou)</small>	ყ <small>g guttur.</small>	კ <small>k guttur. explos.</small>	შ(შ) <small>ch chuint.</small>	თ <small>tch mou</small>	ძ <small>ts mou</small>
31	32	33	34	35	36	37	38		
ⴟ	ⴠ	ⴡ	ⴢ	ⴣ	ⴤ	ⴥ	⴦		
ძ <small>dz (ts sonor.)</small>	წ <small>tch emphat.</small>	ჭ <small>tch emphat.</small>	ყ <small>k guttur.</small>	კ <small>k guttur. explos.</small>	ძ <small>dj (tch sonor.)</small>	ჲ <small>h(ჲ)</small>	ოჲ <small>oy(ო)</small>		

ALPHABET CIVIL

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
ა	ბ	გ	დ	ე	ვ	ზ(ზ)	ეჲ	ი	კ	ლ	მ	ნ	ყ	ო	პ	ჩ(ჩ)	რ	ს(ს)	
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38		
ⴟ	წ	ჭ	ყ	კ	გ	შ(შ)	თ	ძ	ღ	ჭ	ყ	კ	ღ	ჲ	ოჲ	ჳ	ჴ		
ძ	წ	ჭ	ყ	კ	გ	შ(შ)	თ	ძ	ღ	ჭ	ყ	კ	ღ	ჲ	ოჲ	ჳ	ჴ		

On n'emploie plus ჳ et ჴ.

1. Voir N. MARR, Грамматика древнелитературного грузинского языка (*La Grammaire de la langue géorgienne littéraire ancienne*), Leningrad, 1925, pp. 026 et suiv. — M. Brosset, *Éléments de la langue géorgienne*, Paris, 1837, pp. 2 et suiv.

ქ : სახელითა ღმრთისაჲთა ესრეთ განუწება კრებამ ამის წიგნისაჲ :
 თთუება დეკემბერსა : კზ სტეფანსხი :

- ა. თავი : წამება წმიდისა სტეფანსხი :
 ბ. თავი : პოვნამ ნაწილთა სტეფანსხი :
 გ. თავი : ოჯკმევანება ნაწილთა სტეფანსხთაჲ :
 დ. თავი : თქ[უ]მული გრიგოლ ზუცისა სტეფანსხთჳს
 ე. თავი : ქება სტეფანსხი გრიგოლ ზუცისაჲჳ :
 ვ. თავი : გხენება პეტრე-პავლეთაჲ :
 ზ. თავი : წამება პავლს მოციქულისაჲ

 თ : თავი : წამება პეტრს-პავლეთაჲ :
 ი : თავი : ცნოვრება დიდნობისი :
 ია : თავი : ეპისტოლს დიდნობისი :
 იბ : თავი : წამება იაკობ მოციქულისა მძისა ოჯღლისაჲ .
 იგ : თავი : წამება წმიდისა ბაწილი ჭამელისაჲ :
 იდ : თავი : წამება წმიდისა ჭაბრისი :
 იე : თავი : ნათლის-ღება წმიდისა ჭაბრისი :

TABLE DES MATIÈRES

CHRIST. AU NOM DE DIEU. LE RECUEIL DU LIVRE EST DISPOSÉ AINSI :
 LE 27^e JOUR DU MOIS DE DÉCEMBRE : ÉTIENNE.

- 1^{er} chapitre. Le martyr de saint Étienne.
 2^e — La découverte des reliques d'Étienne.
 3^e — Le retour des reliques d'Étienne.
 4^e — Le sermon de Grégoire le prêtre sur Étienne.
 5^e — L'éloge d'Étienne par le même Grégoire le prêtre.
 6^e — La commémoration de Pierre et de Paul.
 7^e — Le martyr de l'apôtre Paul.
 [8^e —]
 9^e — Le martyr de Pierre et de Paul.
 10^e — La vie de Denys.
 11^e — L'épître de Denys.
 12^e — Le martyr de l'apôtre Jacques, frère du Seigneur.
 13^e — Le martyr de saint Baწiლ de Ham.
 14^e — Le martyr de saint Habo.
 15^e — Le baptême de saint Habo.

- ივ : თავი : წამება წმიდისა ჰაბოლისივე
 იზ : თავი : ქება წმიდისა ჰაბოლისი
 იძ : თავი : ცხორება მამათა სინელთა
 ით : თავი : წმიდისა ბაბილასი
 კ : თავი : წამება წმიდისა ანტონი რავახისა
 კა : თავი : წამება წმიდათა სპევსიპეთი
 კბ : თავი : წამება წმიდისა ტიმოთეხი და მავრასი :
 კგ : თავი : წამება წმიდისა ტიმოთე მოციქულისა .
 კდ : თავი : წამება კვროს და ივანსი
 კე : თავი : წამება წმიდისა ბოასა :
 კვ : თავი : წამება წმიდისა ევსევნსი :
 კზ : თავი : წამება წმიდისა ივლიანე ემეწელისა :
 კს : თავი : ცხორება წმიდისა თეოდორსი :
 კთ : თავი : წამება წმიდისა თეოდორსი :
 ლ : თავი : ცხორება წმიდისა ევფროსინსი :
 ლა : თავი : წმიდათა ცხრათა ძმათა კოლაელთა
 ლბ : თავი : წამება წმიდისა დავით დვინელისა
 ლგ : თავი : მარტვობა წმიდისა ივლიანსი :
 ლდ : თავი : წამება წმიდათა ორმოცთა :

- 16° — Le martyre du même saint Habo.
 17° — L'éloge de saint Habo.
 18° — La vie des pères de Sinai.
 19° — (Le martyre) de saint Babila.
 20° — Le martyre de saint Antoine Ravakh.
 21° — Le martyre des saints Speusippe, Eleusippe et Méleusippe.
 22° — Le martyre de saint Timothée et de sainte Maure
 23° — Le martyre de l'apôtre Timothée.
 24° — Le martyre de Cyre et de Jean.
 25° — Le martyre de saint Boa.
 26° — Le martyre de saint Eusègne.
 27° — Le martyre de saint Julien d'Émesse.
 28° — La vie de saint Théodore.
 29° — Le martyre de saint Théodore.
 30° — La vie de sainte Euphrosine.
 31° — [Les actes] de neuf saints frères de Cola.
 32° — Le martyre de saint David de Douin.
 33° — Le martyre de saint Julien.
 34° — Le martyre des quarante saints.

- ლე : თავი : ქება წმიდათა ორმოცთა :
 ლვ : თავი : წამება წმიდისა ფილეკტემონისი :
 ლზ : თავი : წამება წმიდისა მიქელ მონაზონისა :
 ლწ : თავი : წამება წმიდისა ვარდანისი :
 ლთ : თავი : წამება წმიდისა ატომისი :
 მ : თავი : წამება წმიდათა მესუკაველთა :
 მა : თავი : წმიდისა საჰაკ პარტევისა აღსრულება :
 მბ : თავი : წმიდისა შუშანიკ დედოფლისა :
 მგ : თავი : წმიდისა იზიდბოზიდისი :
 მდ : თავი : წამება არისტაკსი :
 მე : თავი : წამება წმიდისა გეორგისი :
 მვ : თავი : ქება წმიდისა გეორგისი
 მზ : თავი : წამება წმიდისა ლონგინოზ ახისთავისა
 მწ : თავი : წამება წმიდისა მარკოზ მასარებლისა
 მთ : თავი : წმიდისა რომანოზ ახლისა მღწამისა
 ნ : თავი : წამება წმიდისა სენედუხტ დედოფლისა
 ნა : თავი : წმიდისა ფილემონ მენესტზა
 ნბ : თავი : წმიდისა დავით და ტირიჭანისი :
 ნგ : თავი : წამება წმიდისა თალელზოხისი

- 35° — L'éloge des quarante saints.
 36° — Le martyre de saint Philectémin.
 37° — Le martyre de saint Michel le Moine.
 38° — Le martyre de saint Vardan.
 39° — Le martyre de saint Atom.
 40° — Le martyre des saints de Soucave.
 41° — La mort de saint Isaac le Parthe (Parthève) (« L'accomplissement »).
 42° — (Le martyre) de la sainte reine Chouchanique.
 43° — (Le martyre) d'Izidbozid.
 44° — Le martyre d'Aristaques.
 45° — Le martyre de saint Georges.
 46° — L'éloge de saint Georges.
 47° — Le martyre de saint Longin le Centurion.
 48° — Le martyre de saint Marc l'Évangéliste.
 49° — (Les actes) de saint Roman le Nouveau Martyr.
 50° — Le martyre de la sainte reine Senedoukhte.
 51° — Le martyre de saint Philémon le joueur de chalumeau.
 52° — (Le martyre) des saints David et Tiritchane.
 53° — Le martyre de saint Thalélé.

- ნდ : თავი : წამება წმიდისა კვბრიანსი
 ნე : თავი : წამება წმიდისა ქრისტეფორსი
 ნვ : თავი : წამება წმიდისა კონონისი
 * ნზ : თავი : წამება წმიდისა ლეონტისი
 ნწ : თავი : წამება წმიდისა მამაისი
 ნთ : თავი : წამება წმიდისა ფოკაისი
 ა : თავი : წამება წმიდისა ოსიკისი :
 აა : თავი : წამება წმიდისა ზორავარისა
 აბ : თავი : წამება წმიდისა ნერსე გიორგი მთავარეპისკოპოსისა
 აგ : თავი : წამება წმიდისა გულანდუხტისი :
 ად : თავი : წამება წმიდათა ტრაქელ პრეპლ ანდრონიკისი :

- 54^e — Le martyr de saint Cyprien.
 55^e — Le martyr de saint Christophe.
 56^e — Le martyr de saint Conon
 57^e — Le martyr de saint Léontius.
 58^e — Le martyr de saint Mama.
 59^e — Le martyr de saint Phocas.
 60^e — Le martyr de saint Jusique.
 61^e — Le martyr de saint Georges le Zoravar.
 62^e — Le martyr de saint Nersé l'Archevêque.
 63^e — Le martyr de saint Goulandoukhte.
 64^e — Le martyr des saints Traque, Probe et Andronique.

Plusieurs folios manquent ici dans le manuscrit, de sorte qu'il ne reste du premier chapitre : Martyre de saint Étienne, que les trois dernières lignes. Voir page suivante.

* ვიხილენ ეტლნი ცეცხლისანი და ვიხილე მათ ზედა მჯდომარს წმიდა * 37 r.
სტეფანე და ესრტად აღიყვანეს იგი ოვფლისა ჩუენისა იესოჲ ქრისტესა რომლი-
საა არს პატივი და დიდება ოვკუნიითი უკუნისამდე ამცნ :

პოვნამ : ნაწილთა : წმიდისა : სტეფანსთა : პირველ : დიაკონისა : და პირველ :
მოწამისა

რომელნი ხართ ქალაქთა-შინა და დაბნეხა წმიდანი და ღმრთის-მსახურნი
რომელნი სიმცნესა შინა ხართ ეპისკოპოსნი და ზუგესნი ერთბამად ყოველთა
მორწმუნეთა ქრისტე იესოჲს მიმართ მსახურთა ეკლესიისათა და ძმათა მარტო-
მყოფთადა : ლუკიანე * საწყალობელი და უნარჩევები ყოველთა ოვფლისა-მიერ * S. p. 60 r.
გიკითხავ.

ქველის-მოქმედმან და კაცთ-მოყუარემან ღმერთმან ინება. რაათა უმეტეს-
სად აღამადლოს რქამ ცხებულისა თხისაა. რომელ არს ქადაგება სახარებისა :
ენება ჩემ გლახავისა გელითა უკუანათა მათ დღეთა გამოცხადება წმიდათა
მონათა თხთა სამგზის სანატრელისაა მის და დიდებულისა სტეფანე არქე-
დიაკონისაა მის და პირველ მოწამისაა, რომელმან იგი თუალითა იხილა
ზეცისა მეუფს და ნიკოდემონისადა რომელ იგი სახარებასა შინა კეთილითა
საცხენებელითა სანატრელად ითქუმის : და გამაღიელისი რომელი იგი საქმესა
მდგეჲლთასა კეთილად მწრახვალობითა მადლის მომღებელად იქების :
უმეტესდა აბიბო მისა მისისაა რომელი იგი წიგნთა-შინა არა იცხენების :

... j'ai vu le char de feu et j'y ai remarqué assis saint Étienne et ainsi
on l'a emmené en haut vers Notre-Seigneur Jésus-Christ à qui reviennent
l'honneur et la gloire de siècle en siècle. Amen.

II. — LA DÉCOUVERTE DES RELIQUES DE SAINT ÉTIENNE, PREMIER DIACRE ET PREMIER MARTYR.

Vous qui êtes saints et serviteurs du Dieu dans les villes et les villages ;
vous qui êtes dans la vaillance évêques et prêtres ensemble avec tous les
croyants du Christ Jésus, serviteurs des églises, et les frères, anachorètes,
je vous salue, par le Seigneur, moi, Lucien le misérable et réprouvé de tous.

Le Dieu Bienfaiteur et Philanthrope voulut élever la corne de son Oint, c'est-
à-dire la prédication de l'Évangile ; il a voulu révéler par moi, l'indigent,
aux derniers jours des saints esclaves, l'archidiacre et premier martyr
Étienne, trois fois bienheureux et glorifié, qui vit de ses yeux le Roi du
ciel, ainsi que Nicodème qui dans l'Évangile se dit, de bonne mémoire,
bienheureux, et Gamaliel qu'on loue dans les Actes des apôtres pour son
bon vouloir comme digne de grâce et surtout son fils Abibo, dont il n'y a
aucune mention dans l'Écriture.

ზოგად გარეშე წერილისა წმიდათა-თანა წინაშე ღმრთისა იდიდების ვითარცა მეჩუენა უღირსსა ამას სამითა ამით სახითა გამოცხადებისათა. რამელ ესე ვითარცა გესმის. შემწედ ჩემდა იყვნით ლოცვითა წმიდითა დიდებად მისა. რამელმან ესე ვითარითა გამოცხადებითა ძალი მოხცის ცოდვილთა აცთა

* 3 v. რამელთა * თავი მე ვარ :

და იყო სახს გამოცხადებისა მის ესრე. მეძინა მე ვითარცა წინათ ჩუეულეზასა ჩემსა განშორებულსა მას სახლსა სანათლოდსასა : სადა იგი დგა კიდობანი რამელსა იგი შთადვიან სამსახურებელი ეკლესიისა : დღესა *S, p. 60 v. რამელი განთენებოდა პარასკევად თთუესა აპრილსა სამსა * მეთხუთმეტისა ინდიგტიონისსა მეთესა უპატიონსა : მეექუსეთა წელთა თეოდოსისთა ივლიისა მის ჩუენისა თვთპყრობელისა შარაკანდედისა თანა :

მესამესა ყამსა მის დამისსა ვიდრე მღვდარედა ვიყავ და რეცა დარამედ-მკვრდებოდა და მეკუსულნი და ვიხილს კაცი ერთი ჰასაკოვანი და მოხუცებული და საკვრველად შუენიერი. რამელსა მოვლარდნა საბლარდნელი სპეტაკი და იყვნეს თხოთავე ყურთა მის საბლარდნელისათა სადგომელნი ოქროქავილნი და ქუე აღსადგმელთა მათ სახს ჯუარისა მის საუფლოდსა ოქროდს ფერად და ესხნეს განდალნი ოქროდუენი და კუერთხი ოქროდსა აქუნდა მარჯუენესა გელსა მისსა : და მოვიდა და დადგა მახლობელად წინაშე ჩემსა და მიგუმირა მე კუერთხითა მით სამგზის და მიწოდა სახელით სამჯერ და მე მიუგე : « რამ არს ივთალო » და მრქუა მე : « ავვედ იწრესა-

Cependant il est glorifié indépendamment de l'Écriture au nombre des saints, devant Dieu, comme cela m'apparut à moi, indigne, dans les trois espèces de révélation, et en entendant cela aidez-moi par vos saintes prières, pour glorifier Celui qui confère par une telle révélation la grâce aux pécheurs, dont je suis le premier.

Le mode de révélation fut le suivant : je m'endormis, comme j'étais accoutumé auparavant, dans le baptistère éloigné, où se trouvait le coffre dans lequel on met les ustensiles d'église ; le jour de vendredi allait poindre, au mois d'avril, le troisième, à l'indiction XV, au dixième consulat, la sixième année de notre maître couronné Théodose le monarque.

A la troisième heure de la nuit, étant encore en éveil, comme quelque chose me frappa, je fus consterné (pétrifié), et je vis un homme de haute taille et âgé, d'une beauté admirable ; il avait été enveloppé dans un suaire blanc, et aux quatre coins du suaire avaient été mis des morceaux, tissus d'or, et sous chacun de ces morceaux avait été placée une image de la croix du Seigneur couleur d'or ; chaussé de sandales à courroies dorées, il tenait dans sa main droite la crosse d'or. Il vint à moi et, debout près de moi, il me frappa de sa crosse trois fois, et m'appela de mon nom trois fois. Et je lui répondis : « Qu'y a-t-il, seigneur ? » Et il me dit : « Monte à Jérusalem et dis au

ლემდ და არქუ წმიდასა მას ეპისკოპოსსა : ვიდრემდე ესრწო დაფარულ
ვიყვნეთ და არა აღგულებ ჩუენ და არა მიძღ-დახდებ ჩუენსა ამას სიძგნება :

« რამეთუ არსვე წეს ყამსა ამას მღვდელთ-მღძღურებისა შენისასა გამო-
ცხადებამ ჩუენი ადრე რადთა ჩუენ-გამო კარი კაცთ-მოყუარებისაა განედხ
სოფელსა რამეთუ ურ * ვასა შინა დგას და მიახს წარსაწყმედელად მრავალთა-
თვს უმჯულღებათა რძმელ იქმნებთან მას-შინა მარადღს : და არა ესოდენი * 4 r.
ესე ურვამ ჩუენ-თვს სოფლ. არამედ უფროდსლა მათ-თვს რძმელნი იგი არიან * S, p. 61 r
ჩემ თანა : « რძმელნი იგი დირს არიან მრავლისა პატივისა და დიდებისა და
ადგილი იგი ჩუენი უღუაწ არს და ძუალნი ჩუენნი ხადამე ყამ წვითა დავლტიან
და გუალად არნ ყამი ოდეს მწითა განგმიან და გამოგუების ძუალთა ჩუენთა
დღითი დღედ სლვითა უღირსთაათა ჩუენ-ზედა » : და მე გლახაკმან ლუკიანე
მიუგე და ვარქუ : « და შენ ვინ ხარ, ოვფალო, არუ ვინ არიან იგინი. რძმელ
შენ-თანა არიან. ანუ რძმელსა ადგილსა გბოვნეთ » :

და მრქუა : « მე ვარ გამალიელ რძმელმან პავლს განკწარდე და მჯულის
მღძღურ ვყავ იწრუსალემს. სოფლ რძმელნი იგი ჩემ-თანა არიან დამარსულ.
იგი თავადი არს ოვფალი ჩემი სტეფანე. რძმელი ქვითა განიტუნა ურწმუნათა
ჭურითა-გან იწრუსალემს და განადგეს იგი გარეშე ბჭუთა ქალაქისათა გწახა
მას კედართ კერძდ და დაყდ დღს და დამს :

saint évêque : « Jusques à quand serons-nous cachés et jusques à quand ne
vas-tu « pas nous découvrir et faire connaître à tous notre vaillance » ?

« Car il convient qu'on vienne aux jours de votre archiprêtrise nous
découvrir au plus vite, afin que la porte de l'amour des hommes s'ouvre, par
nous, au monde, parce qu'il est plongé dans l'inquiétude et s'approche de la
perdition à cause de la multitude d'iniquités qui s'y commettent chaque jour.
Et tels soins sont (nécessaires) non seulement pour moi seul, mais plus encore
pour ceux qui se trouvent près de moi, eux dignes de maints honneurs et de
gloire. Et le lieu (de notre sépulture) est inculte et nos os se mouillent parfois
par la pluie et encore survient le temps où ils se dessèchent au soleil.
Et nos os se diminuent, de jour en jour, parce que des indignes piétinent sur
nous ». Et moi, Lucien l'indigent, je lui répondis et je lui dis : « Qui es-
tu, seigneur, ou qui sont ceux qui se trouvent avec toi, ou dans quel endroit
pouvons-nous vous trouver? »

Il me dit : « Je suis Gamaliel, le même qui avait élevé Paul et qui l'avait
fait Docteur de la loi à Jérusalem. Quant à ceux qui sont ensevelis avec moi,
c'est (tout d'abord) mon seigneur lui-même, c'est Étienne, qui fut broyé à
coups de pierre par les Juifs infidèles, à Jérusalem. Et ils le jetèrent sur la
voie hors des portes de la ville, au nord, et il y resta toute la journée et toute

« რამეთუ შჯული დაედვა უშჯულთა მათ მღვდელთ-მოდღუართა. რამთა არავინ დაჭტლას. არამედ რამთამცა იყო იგი შესაჭმელად მკეცთა და განსაჭრელად მღვრინველთა. და მე, გამალიელ, უწყოდდე სიმგნს იგი მიხი. რამთამცა ნაწილი მაქუნდა ხარწმუნებობსა აღდგომასა. და აღვდეგი ფარულად დამს და მოუ-
* S, 61 v. წოდე. * რომელნი უწყოდენ წმიდანი კაცნი და მოწმუნენი ქრისტეს-მიმართნი.

რომელთა მუნქუეს ოდენ ნათელ ელდ. და გულის-ხმა უყავ მათ და ვაუწყე და ვასწავე მისლვად და წარდებად ჩემითა თავს-დებებითა და მიღებად ჩემსა
* 4 v. მას აგარაკსა. რომელსა ჰრქვან ჩემდა * სახელად კაპარ-გამალ. რომელი შორავს ქალაქსა ვითარ ოც მილენ ოდენ. და მუნ წესი იგი ორმეოცთა დღეთაა აღ-სრულეს მსგავსად შჯულისა ბრძანებისა და საგმარი იგი მეტყველთაა მათ უბრძანე მიცემად ჩემისა სოფლისა-გან. და ესრეთ დაჰმარხეს იგი ჩემსა მას ახალსა ხამარხლსა რომელსა მებრვე არავინ დადებულ იყო :

ხელდ მის-თანა რომელი იგი დამარხულ არს. იგი თავადი არს ნიკოდემოს მამის-ძმად ჩემი. რომელი იგი მივიდა დამს მაცხოვრისა ჩუენისა იესოვმასა და ისწავა მის-გან და ჰრწმენა ვითარმედ ჯერ არს წყლისა და სულისა წმიდისა-გან მკერედ ზეგარდამო შობამ. და ნათელ იდო მოწაფეთა მისთა-გან გელითა პეტრესითა :

ვითარცა აგრძნეს მღვდელთ-მოდღუართა მათ და ფარისეველთა. განრისხნეს

la nuit. Puisque les grands prêtres sans foi émirent l'ordre que personne ne l'enterrât et qu'il fût laissé pour être dévoré par les bêtes et déchiré par les oiseaux. Et moi, Gamaliel, je savais sa vaillance, et pour avoir part à la foi aux jours de la résurrection, je me levai clandestinement dans la nuit et j'appelai les hommes que je connaissais comme saints et comme croyants en Christ, et qui venaient de prendre la lumière¹. Et je les fis comprendre, je les informai et je leur enseignai d'aller et de prendre (le corps d'Étienne), suivant mon ordre, et de le porter dans ma villa qu'on appelle, d'après mon nom, Capar-gamal, qui n'est éloignée de la ville que de vingt milles. Et on y accomplit le rite de quarantaine, suivant le règlement de la loi, et je donnai l'ordre de fournir aux pleureuses tout le nécessaire, aux frais de mon village. Et de la sorte ils l'ont enseveli dans mon nouveau sépulcre, où personne n'avait encore été mis.

« Or, celui qui est enseveli avec lui, c'est Nicodème, frère de mon père, le même qui vint, dans la nuit, près de notre Sauveur Jésus, fut instruit par Lui et croyait qu'il fallait naître de nouveau par l'eau et par le Saint-Esprit, et il prit la lumière par l'intermédiaire de Pierre, l'un de ses disciples.

« Aussitôt que les archiprêtres et les pharisiens en eurent connaissance,

1. En géorgien l'expression « prendre la lumière » veut dire 'recevoir le baptême'; « donner la lumière », 'baptiser' quelqu'un. Nous conservons l'expression géorgienne dans notre traduction.

მის-ზედა და იზრახეს მოკლვამ მისი ვითარცა წმიდისა სტეფანსა. ხოლო პატიოსნებისა ჩემისა-თჳს ვერ იკადრეს მოკლვამ მისი. უწყოდეს რამდენოუ ნათესავი ჩემი იყო. არამედ შეჩუენებულ ყვეს იგი და მიუღეს პატივი მთავრობისა მისისა და ყოველი ნაყოფი მისი იავარ ყვეს და გუემეს იგი დიდითა გუემითა * და წყლულებამ დახდვეს მას ზედა და გამოადიეს იგი ქალაქით :

* S, 62 r

ხოლო მე გამალიელ წარმოვიყვანს იგიცა ფარულად დაბასა მას ჩემსა. რომელსა-შინა ლუკიანს ხდგა მდღელად და განუწყეს რეჳივი ჩემითა საფასითა და შემდგომად მცირედთა ჟამთა მანცა შეისუენა ვითარცა აღმსარებელმან ქრისტესმან და უბრძანე დამარხვამ მისი მახლობელად ფერგთა - თანა წმიდისა სტეფანსთა : ხოლო მეხამს იგი რომელ ჩუენ-თანა დამარხულ არს. იგი არს აბიბა საყ* უარელი შვილი ჩემი მრწყმი. რომელ მე და მან ნათელი მივიღეთ გელითა მათვე მოწაფეთაჲთა. რომელ იგი იყვნეს მოწაფენი მაცხოვრისანი რომელსა იგი ჰურიაებასა სახელ ედვა ადდა. ხოლო ნათლის-ღებასა უწოდეს საყუარელ. რომელ ითქუმის ასურებრ აბიბოს :

* S r.

ესე ოც წელ შჯულის მოწაფე იყო უფროდს ჩემსა და პავლეს-თანა იზარდებოდა ბაგინსა-შინა. დედაკაცსა ყოვლადვე არა შეემთხვის და არცა იხილის გარნა დედაჲ ხოლო თჳსი. და უბიწოდ და შეუგინებელი აღესრულა :

მამინდა მე გამალიელ შემდგომად მისა აღვეხრულე და დავემარხე შვილისა

ils se mirent en colère et pensèrent à le tuer à l'exemple de saint Etienne, cependant ils n'osèrent pas le tuer, par respect pour moi, puisqu'ils savaient qu'il était de mes parents, mais ils l'anathématisèrent, lui enlevèrent la dignité de chef, lui prirent tous ses biens, le battirent à coups terribles, le couvrirent de plaies et l'expulsèrent de la ville.

« Or, moi, Gamaliel, je l'emmenai, lui aussi, en secret à mon village, où Lucien était prêtre, et je lui assignai sa portion journalière de mon avoir. Peu de temps après, il décéda, il se reposa, lui de même, comme confesseur du Christ et je donnai ordre de l'ensevelir aux pieds de saint Étienne. Enfin, le troisième qui est enterré avec nous, c'est Abiba, mon fils cadet bien-aimé. Et nous, lui et moi, nous primes la lumière, par l'intermédiaire des mêmes disciples, qui étaient les disciples du Sauveur : il s'agit de celui qui, dans le judaïsme, s'appelait Adda; or, quand il prit la lumière, on lui donna le nom de Sakuarel [Agape], ce qu'on dit en syriaque Abibo [Habiba]

« Il fut, pendant vingt ans, disciple de la loi plus que moi et prenait enseignement avec Paul dans le temple. Il n'avait aucun rapport avec le sexe féminin, il ne regardait aucune femme, excepté sa mère, et mourut immaculé et sans souillure.

« C'est alors qu'en le suivant, moi, Gamaliel, j'achevai mes jours et qu'on

მის ჩემისა-თანა ზემთა სამარხისა მას სტეფანსსა : ხოლო ცოლი ჩემი ედანა და პირველი ძე ჩემი ხელემია რამეთუ არა თავს იდევს სარწმუნოებაჲ ქმნი არამედ უფროდლა ლაღვამ ადადგინეს ჩემ-ზედა ნათლის-ღებისა ჩუენისა-თვს განგუყენეს და განგუმორნეს ჩუენ-გან :

- * S, 62 v. * და წარვიდეს და მივიდეს დაბასა მას დედულსა ჩუენსა რომელსა ჰქვან კაპარ-ხელემია და მუნ მოწყდეს და არა დირს იქმნეს დამარხვად ჩუენ-თანა ჩუენსა მას სამარტვრისა. და ესრეთ მე ლოკვიანე აღვდეგ და ვჰმადლობდ ოვფალსა და ვევედრე დმერთსა მასვე ღამესა და ვთქუ : « ოვფალო. ოვფალო საუკუნოდ. უკუეთუ კაცთ-მოყუარებისა შენისა-გან მოვივლინა ჩემდა ხილვამ ესე, ჯერ გიხნდინ და პრძანე. რამთა მეორედ და მესამედ გამომეცხადეს ». და ვიწყე მიერთი-გან მარხვად და ვედრებად მსგავსად წმიდათა მათ ორმეცთა დღეთაჲსა. და მერმესა პარასკევსა ყამსა მასვე ღამისასა მოვიდა და დადგა ჩემ წინაშე იგივე გამალიელ მითვე * ხატითა და მრქუა მე : « რად უდებ ჰყავ და არა ახუედ და უთხარ იოვანეს ეპისკოპოსსა. რასა იგი მე შენ გეტყოდე » : ხოლო მე მიუგე და ვარქუ : « შემიდვე მე ოვფალო. რამეთუ ერთითა ჩუენებითა ვერ ვიკადრე ეგე ვითარისა მის მღდელო-მოძღურისა ღმრთისა აღძრვად და ეგე მღევანისა მის ერისა აღრღუევად უფროდლა : რამეთუ მას-მიეს წიგნთა-გან ხადმრთოთა ვითარმედ პირითა ორისა და სამისა მოწამისათა

m'ensevelit près de mon fils dans le tombeau d'Étienne en haut. Or, mon épouse Edana et mon fils premier-né Selemia, au lieu d'adhérer à la foi du Christ, suscitèrent contre moi une nouvelle persécution; parce que nous avions accepté la lumière, ils se séparèrent de nous et s'éloignèrent.

« Ils se mirent en chemin et arrivèrent dans notre village maternel qui s'appelle Kapar-Selemia. Ils y quittèrent ce monde et ne furent pas dignes d'être ensevelis avec nous dans notre tombeau. » Ainsi donc moi, Lucien, je me levai la même nuit, je rendis grâces au Seigneur et j'accomplis ma prière près de Dieu en disant : « Seigneur, Seigneur éternel, si cette vision m'est venue par ton amour de l'homme, ordonne qu'elle me soit révélée une seconde et une troisième fois ». Et je commençai à jeûner et à prier à l'instar des quarante saints d'autrefois. Pendant la nuit du vendredi suivant à la même heure, Gamaliel est venu tel qu'il m'était apparu la première fois, et restant debout près de moi, il me dit : « Pourquoi as-tu été négligent et n'es-tu pas monté chez l'évêque Jean pour lui faire part de ce que je t'avais dit ? » Or, je lui répondis ainsi : « Pardonne-moi, seigneur, mais n'ayant été prévenu par vision qu'une seule fois, je n'eus pas le courage d'émouvoir un tel archiprêtre de Dieu comme le vôtre, parce que je savais par les livres divins que chaque chose ' doit se confirmer par la bouche de deux ou trois témoins. Or,

1. A la lettre 'parole'.

დაეპტიცღვს ყოველი სიტყუაი. სოლო ესე ვიკადრს და ვიქუ : « უკუეთუ არს სილვაჲ ესე ჩემდა *ოვფლისა მიერ, ჯერ იხინენ მეორედ და შესამედდა * S, 63 r. ჩუენებად ». აწ ოვფალდ ამიერთი-გან განმამხიარულე მე მრჩობლ მოხვლითა მაგითა. სოლო შესამედდა თუ სრულ სოლო იყოს » და მან აღიძაღლა გჳაჲ. გელი გან-ყარა და თქუა სამგზის « შენდობილ იყავნ შენდა ». და ვითარცა ეგულვა განსლვაჲ კართა ოდენ დაიპყრა ფერგი და უკმოქცა და მრქუა მე : « ჩემდა მოიხილე მდღელდ, მაქუს სხუადგა სიტყუაჲ შენდა » : და ვიქუ. « რაჲ არს, ოვფალდ ». და მან მრქუა მე. « უწყი რამეთუ შეორგულდი და ხიქუ გონებანსა შენსა : უკუეთუ იყოს და ვპოვნეთ ოთხნივე ერთსა მას სამარხავსა შინა. ვითარმე ვავღ ცნობაჲ ძუალთა მათ წმიდისა სტეფანსსთაჲ :

არა ვგრე არს ვითარ ევე შენ ჰგონებ არამედ თითოეულად ჩუენი სამარხოდ ჩას » : და ვარქუ. « ვითარ, ოვფალდ » : და მან მრქუა მე. « დაიდევ გონებანსა შენსა და გიჩუენდ შენ ყოველივე სახს ». და განიპყრნა გელნი თვხნი ჰაერთა მიმართ და ვხედევდ დამოკიდებულთა ოთხთა კიმტეთა, სამნი ოქრომხანი და ერთი ვეცნლისაჲ და ოქრომხანი იგი კიმტენი ხავ * ხე იყვნეს ვარდითა : * 6 r. ორნი იგი ვარდითა სპეტაკითა და ერთი იგი ვარდითა მეწამულითა ფერად სისხლისა. და ვეცნლისაჲ იგი ხავსე იყო შრომნითა სულნელითა და შეკიცულ იყო ვეცნლისაჲ იგი ოქრომხანსა მას ერთსა და უმაღლსს ჩნდეს სხუათა მათ. და დევს კიმტენი იგი რამელ იგი ხავსე იყვნეს ვარდითა მეწამულითა

j'osai me dire : « Si cette vision que j'ai vue est du Seigneur, qu'il agrée de « la révéler une seconde fois et même une troisième fois ». Maintenant réjouis-moi donc par ton apparition réitérée et de même une troisième fois, pour que ce soit complet ». Alors il éleva la voix, étendit la main et prononça trois fois : « Que ton péché te soit remis ! » Et lorsqu'il se disposait à passer la porte, il s'arrêta un peu, se retourna et me dit : « Regarde-moi, ô prêtre, j'ai à te dire encore une autre chose ». Je lui répondis : « Qu'est-ce qu'il y a, seigneur ? » Et il me dit : « Je sais que le doute vous a envahi et que vous vous êtes dit dans votre cœur : « Si cela se réalise et si nous trouvons tous les « quatre ensemble dans le tombeau, comment arriverai-je à reconnaître les « reliques de saint Étienne » ?

« Ce n'est pas ce que vous pensez : la sépulture de chacun de nous est visible ». Et je lui dis : « Comment est-ce, seigneur ? » Et il me dit : « Déposez dans votre cœur toutes les images que je vous montrerai ». Il tendit les mains en l'air, et je vis quatre corbeilles, trois en or et une en argent. Celles en or étaient pleines de roses, deux d'entre elles de roses blanches et la troisième de roses rouges couleur de sang. Celle en argent était pleine de lis aromatiques et était accolée à l'une des corbeilles en or, et toutes deux elles apparaissaient au-dessus des autres. La corbeille remplie de roses rouges se

მარჯუენით ჩემსა მზის-ადმოსავალით კერძო და კიშტენი იგი სავსე ვარდითა სპეტაკითა და ერთნი იგი კიშტენი სავსენი შროშნითა დადგეს მარცხენით ჩემსა ჩრდილოთ კერძო :

სოლო ორნი იგი დამოკიდნეს აღყენებულად ქუეყანისა-გან ვითარ სამით წყრთით ოდენ. და მრქუა მე. « იხილენა კიშტენი ეგე » : და მიუგე. « ჰე, ოჯღალო » : და მრქუა მე « კიშტენი ეგე არიან სამარხონი ძუალთა ჩუენთანი და რომელი იგი ვარდითა მეწამულითა სავსე არს, იგი არს ოჯღალი სტეფანე :

რამეთუ იგი სოლო გურთავს ჩუენ შოვრის მონამედ. და რომელსა ეგე წინაშე შენსა მართლ ჰხედავ, არს ნიკოდემოზ აღმსარებელი ქრისტესი. სოლო მე და ძმ იგი ჩემი ვართ, რომელთა ეგე აღყენებულად დამოკიდებულთა ჰხედავ » : და მე ვიკადრე და ვჰკითხე. « რამსა-თვს, ოჯღალო, ერთი იგი კიშტე ოქროსაა არს და ერთი იგი ვეცხლისაა არს :

ანუ რამსა ერთი იგი სავსე არს ვარდითა მეწამულითა და ერთი იგი სავსე არს შროშნითა ». და მრქუა მე. « ვეცხლისაა იგი კიშტე სავსე არს სამარხოა ძისა ჩემისაა. რამეთუ წმიდა იყო გორცითა და ბრწყინვალე სულითა ვითარცა ვეცხლი. ბაგინსა მას ღმრთისასა განწრიდ იყო და დედაკაცი მეგრვე არა ეხილვა გარნა * დედაა თვსი სოლო. ამის-თვს სავსე არს შროშნითა » :

* 6 v.

ამისა შემდგომად ვჰმადლობდ მადლსა მას ღმრთისასა და დავადგრ მასვე

tenait à ma droite du côté de l'est, tandis que celles remplies de roses blanches et la corbeille unique remplie de lis se tenaient à ma gauche du côté du nord.

Or, deux corbeilles suspendues en l'air ne s'élevaient de terre que de trois coudées. Il me dit alors : « Est-ce que tu as vu ces corbeilles ? » — « Oui, seigneur », lui répondis-je. Il reprit : « Les corbeilles sont les sépultures de nos ossements et la corbeille pleine de roses rouges est celle du seigneur Étienne.

« Car c'est le seul martyr qui vint se joindre à nous. La corbeille que tu vois tout droit devant toi est Nicodème, confesseur du Christ. Les corbeilles suspendues en l'air que tu vois soulevées de terre c'est moi et mon fils ». Et je pris la liberté de lui demander : « Seigneur, pourquoi donc l'une de ces deux corbeilles est d'or et l'autre d'argent ?

« Ou pourquoi l'une d'elles est-elle pleine de roses rouges et l'autre pleine de lis ? » — « La corbeille en argent, me dit-il, est la sépulture de mon fils, parce qu'il était chaste corporellement et brillait par son esprit comme l'argent. Il avait été élevé dans le temple de Dieu et n'avait jamais regardé une femme, excepté sa mère. C'est pourquoi cette corbeille est pleine de lis ».

Je rendis tout de suite grâce à l'homme de Dieu et j'attendis son arrivée

მარხვასა და მოველოდე * მესამედ მოხლვასა მისხა. და მესამესა პარასკევსა * S, 14 r
 ყამსა მას წინანდელსავე მოვიდა და დადგა წინაშე ჩემსა პირის-პირ იგივე
 გამალიელ საკვრველი თქუმიოთა შემრისხნა მე და მრქუა. « რამ განიზრახე და
 უღებ ჰყოფ. და არა მიხუედ და უთხარ ეპისკოპოსსა. მართლად გეტყჷ შენ.
 უკუეთუ არა ადრე ახვდე და უთხრა ეპისკოპოსსა. მოწვენად არს შენ-ზედა
 ტანჯვამ არა საგონებელი » : და ვარქუ. « წინამს წარვე გვედრე. ოჯფალღ.
 რამეთუ მოველოდე მესამედ ჩუენებად ჩემდა : რამთა ესრტო დამტკიცებულად
 და დაუბრკოლებელად განვთქუა გამოცხადებისა თქუენისა-თჷს ».

და ვიდრე იგი დგა და მითქუმიდა და მე ჩუენებასა მასვე-შინა მივიტაცე
 ქალაქად და უთხარ ყოველი იგი ჩუენებამ იოვანე ეპისკოპოსსა :

და მასვე ჩუენებასა-შინა მრქუა მე ეპისკოპოსმან. « უკუეთუ იხილქ, საყუა-
 რელღ. თუ ნანდულ ეგე ეგრტო გამოგვეხადა შენ ყამთა ჩუენთა. უკუე
 ჩუენდაცა წეს არს გამოყვრებად გარი იგი მთავარი უკუანა საბამი მშრღ-
 მელი და ურნატ სავსედ განმმარტებელი და ურემსა მგნქ იგი შენდად მიგიტეო
 აგარაკი იგი ნაყოფით-ურთ რომელ მას შინა იყოღ » : და მე მიუგე მასვე ჩუე-
 ნებასა-შინა და ვარქუ. « ოჯფალღ. რამთა-მე იყოღ ჩემდა აგარაკი იგი. უკუეთუ
 არა მედგას გარი მშრღმელი » :

და მან მრქუა მე. « ეგრტ წეს არს : რამეთუ ქალაქი ესე ურემ დიდ ტარტ * 7 r

pour la troisième fois. Le troisième vendredi Gamaliel vint à la même heure, se tint debout devant moi face à face, admirable qu'il était et d'une voix de colère me dit : « A quoi penses-tu? Pourquoi cette indolence? Pourquoi ne vas-tu pas chez l'évêque et ne lui dis-tu pas? Ceci est la vérité : si tu ne t'empreses pas de monter chez l'évêque et de lui dire ceci, un tourment inimaginable t'atteindra ». Je lui répondis : « Je t'avais déjà prié, seigneur, et j'attendais ton apparition pour la troisième fois, afin d'annoncer sans empêchement la révélation confirmée de la sorte ».

Tandis qu'il était debout et me parlait, continuant d'être dans la même vision, j'étais ravi et fus transporté dans la ville où je racontai tout ce que j'avais vu à l'évêque Jean.

Dans la même vision l'évêque me dit : « Si tu as eu, toi, bien-aimé, cette vision, si ce que tu me dis t'a été vraiment révélé de nos jours, c'est déjà sur nous que la règle de la loi impose l'obligance de dégager le bœuf principal de labour, le dernier de la file, qui creuse son sillon profond et d'atteler ce bœuf vigoureux de même au char et de te laisser à toi le champ avec la récolte qui s'y trouve ».

« Seigneur », lui dis-je dans la vision, comment peut-on me laisser le champ, si le bœuf de labour ne demeure pas auprès de moi »? Et il me dit : « C'est ainsi que cela doit être, car cette ville paie comme tribut une grande

* S, 64 v. მძიმის ** მონარკე არს და გამს დიდისა ამის ურმისა გარი მგნს და ითქუმოდის მოგებულ შენ-მიერ. რამეთუ სამართალ არს მოცემულ ქალაქსა ამას ეგევითარი და შენდა კმა არიან ორნი იგი გარნი სამწყულით-ურთ შემწყობითა გარისა მის დიდისადათ საგმრად საქმესა აგარაკისა მის შენისა-თჳს » : და ესე ვითარცა მრქუა მე ეპისკოპოსზმან. ჩუენებასა მას ვიხილს ოვთალი გამალიელ :

რამეთუ მოვიდა და მიპყრა გელი ჩემი და მიმიყვანა მე მასვე აგარაკსა და მრქუა. « უკუეთუ გნებავს პოვნად ჩუენი. მოვძიენ აგარაკსა ამას რომელსა ჰრქვან ასურებრ ელაა-გაბრა რომელ არს გამოთარგმანებით « დმროისა კაცთა » : და ვითარცა განვიღვძე შემდგომად მესამედ ჩუენებისა. განვიზრახვედ ვითარ-მედ რომელი-მე არს აგარაკი იგი და არა ვის უთხარ ჩუენებამ იგი. არამედ მივედ და ვიხილს ყანდობრი იგი. რამეთუ იყდ იგი საზღვრით დიდ ვაკე შეენიერ განსათქუმელ და შოვრის ველსა მას ბორცვ ერთი ქვმოვანი. რომელსა ვჰგონებდ პოვნასა მათსა :

და ამისა შემდგომად შევედ ქალაქად და ვაუწყე პირველად მოწმუნეთა და ღირსთა ზუცესთა. რამთამცა მასწავეს ვითარმედ რაა ჯერ არს ყოფად ჩემდა და მათ მრქუს. « ჰხედავ ვითარ ესე ზედადს-ზედა ძრვანი იყოფვიან

* S, 65 r. ყოველსა ეამსა და ესე ვითარი გუალვად და * ყენებამ წჳმისა და გნებავს

et lourde charretée et ce grand char a besoin d'un bœuf vigoureux, qu'on veut obtenir de toi, voilà pourquoi il est juste de donner ce bœuf à cette ville et les deux autres bœufs avec le jeune taureau (premier de la file) suffiront à la besogne pour labourer ton champ, le grand bœuf aidant ». Et aussitôt que l'évêque m'eut dit cela, Gamaliel m'apparut.

Car il vint à moi, me prit la main et me mena au champ même, en disant : « Si tu désires nous retrouver, cherche-nous dans le champ qui s'appelle en syrien « Elaa-gabra » ' ce qui se traduit 'celui des hommes de Dieu' ». Dès que je m'éveillai après la troisième vision, je me demandai : « Quel est ce champ? » Je ne fis part à personne de cette vision et seul j'allai pour voir cette terre labourée; c'était une plaine de vastes limites, digne d'être proclamée belle et au milieu de ce champ se trouvait une colline sablonneuse où je croyais retrouver les trois corps.

Je rentrai ensuite dans la ville et j'en informai tout d'abord les croyants et les prêtres de mérite afin qu'ils m'apprirent ce que j'avais à faire. Ils me dirent : « Vois-tu donc quels tremblements de terre, quelles sécheresses et quelles suspensions de pluie se produisent coup sur coup à chaque heure? et

1. Je reproduis ce composé syrien tel que je le trouve dans notre manuscrit géorgien, dont le copiste avait bien pu omettre tout d'abord le spirant « h » d'Elaha. La version grecque telle que l'a publiée Papadopoulos-Kérameus (Ανάλεκτα, vol. V, Pétersbourg 1898) ne donne qu'une leçon plus défigurée (p. 61) : Απλαγαβράμ.

დაფარვად გამოცხადებული ესე ჩუენებამ. რომელი კაცთ-მცურებრისა-თვს სოფელსა გამოცხადნა ღმრთისა-მიერ : აწ სუ დახდუმნები ».

და * პირველ იგინი შევიდეს და უთხრეს ჩემ-თვს იოვანე ეპისკოპოსსა და მან შემიწოდა მე და მკითხვიდა ვითარმედ ნანდვლ ეგრე არსა. და ესრეთ დავდეგ. და მიუთხარ ჩუენებამ. და ხილვამ იგი პირველი და მეორე. კერძოდ მესამისა ჩუენებისამ დავიპყარ და არა უთხარ ხილვამ იგი რომელ გარისა მის-თვს უკუანასამისა იოვანე მომიგო და ველოდე ხმენად მის-გან და მან ადრე ადრე აღიმაღლა გმამ თვხი და თქუა. « კურთხეულ არს ოფალი. უკუეთუ ნანდვლ იხილეს ეგრე, საყურელდ. და ჟამთა ამათ ჩუენთამ უნდა ოფალსა წმიდათა თვხთა გამოცხადებად ჩემდა :

წეს არს. რამთა მოვიხუნე ძუალნი იგი წმიდისა სტეფანსისნი პირველ მოწამისა მის და არქედიაკონისანი მგნისა მის და კეთილად-მსახურისანი. რომელმან იგი თუალითა თვხითა იხილა სასუფეველი ცათამ ». და ამისსა შემდგომად მიუთხარ ნეშტი იგი ჩუენებისა მის მესამისამ და მრქუა მე ვითარმედ ნანდვლ ჭემმარტად უნებს გამოცხადებად წმიდათა ამათ. ვითარცა ევე შენ გეჩუენა. და აღივსო სიხარულითა* სახარებისა ამის-თვს და მიბრძანა მე * S, 65 v. ვითარმედ « შთავედ და თხარე და იძიენ ბორცუსა მას ოდენ :

და რაჟამს ჰპოვნე, დაიგევ ადგილი იგი შენ თვთ და მაუწყე წიგნითა ». მე ესე ვითარი ბრძანებამ მოვიდე მის-გან, შთავედ დაბასა მას ჩემსა და უთხარ

tu désires céler la claire vision qui a été révélée au monde par Dieu pour l'amour de l'humanité. Ne garde plus le silence ».

D'abord ils rentrèrent eux-mêmes chez l'évêque Jean et lui parlèrent de moi. Il m'invita et me demanda s'il en était vraiment ainsi. « Oui, c'est ainsi », insistai-je. Et je racontai ce qui m'était apparu : la première vision et la seconde, quant à la troisième j'en retins la moitié, je ne lui dis rien de ce que m'avait répondu Jean lui-même à propos du bœuf qui s'attelle de suite, le dernier de la file, et j'attendis de l'entendre redire cette réponse. Cependant il haussa avec grand empressement la voix et dit : « Béni soit le Seigneur ! Si tu as vraiment vu ceci, mon bien-aimé, c'est que le Seigneur désire me révéler maintenant ses saints.

« Il est ordonné que je prenne les ossements de saint Étienne premier martyr et archidiacre valeureux, serviteur pieux, qui a de ses propres yeux vu le royaume céleste ». Alors je lui racontai le reste de la troisième vision, et il me dit : « En effet, c'est son désir réel de découvrir ces saints comme ils te sont apparus dans la vision ». Il fut rempli de joie à cette bonne nouvelle et il me donna l'ordre de descendre au village, de faire des fouilles dans cette colline-là et de les y chercher.

« Et quand tu les trouveras, gardes-en l'endroit toi-même et avertis-moi par lettre ». Ayant reçu de lui un tel ordre, je descendis à mon village et je

ყოველთა მწუხრისა ეამსა და ვამცენ. რათა ყოველნივე ერთბამად ზვალისა-გან მსთუად მივკრბეთ თხრად ბორცუსა მას ოდენ :

და მასვე ღამესა მერყენა მე იგივე ოვფალი გამალიელ და მრქუა. « მდდელღ, * 8 r. ნუ დაჰმურები თხრად ბორცუსა მას ოდენ * რამეთუ არა მუნვე ხართ. არამედ ბორცვ იგი საწამებელად ხოლო არს. რომელსა-ზედა ადასრულეს შჯული ტყებისაჲ ჩუენ-თვს. არამედ ბღუართი კერძო ყანობირსა მას გვძიენ ჩუენ და მიზომე ბორცვსა მის გზით ყანობირად წყროთითა ოთხას სამეც და ათოთხმეტ : ეგრევედა სახედ სხუასაცა ვის-მე მონაზონსა წრფელსა და უბიწოსა, რომელსა სახელი ვრქუა მეგეთეს, მერყენა მასვე ღამესა ოვფალი გამალიელ და ჰრქუა. « მივედ და არქუ ლუკიანეს ზუგისსა. ვითარმედ ნუ ცუდად დამურები ძიებად ჩუენდა ბორცუსა მას :

რამეთუ არა მუნ ვართ. არამედ ბღუართი კერძო ყანობირსა მას-შინა ».
* S, 66 r. უჩუენა მას ადგილი იგი, რომელსაცა მე * გლანაკსა მერყენა : მერმე კუალად მერყენა ლუკიანეს მასვე ადგილსა სამნი ცხედარნი ოქრომხანი და იყვნეს ორნი იგი უმდაბლეს და ერთსა მას ცხედარსა-ზედა იხსნეს ორ კაც. ერთი იგი მცგლვან და ერთი იგი ჭაპუკ. და შემკულ იყვნეს ცხედარნი იგი ესრე სახედ. ერთი იგი უმადლესი და ერთი იგი უმდაბლესი გარდაგებულ იყვნეს შუენიერად : და რომელ იგი მათ-ზედა იხსნეს, შემკულ იყვნეს ვითარცა ახალ-ნათელღ-

les prévins le soir tous, leur disant : « Demain, réunissons-nous à l'aube tous ensemble pour faire des fouilles dans cette colline même » !

La même nuit, le seigneur Gamaliel m'apparut et me dit : « Prêtre, ne te fatigue pas à faire des fouilles dans cette colline, car ce n'est pas l'endroit, cette colline n'est que pour témoigner de nous : c'est là sur cette colline qu'on a accompli le rituel des lamentations à notre intention, mais cherche-nous au nord¹ du champ où tu mesureras à partir de la colline la distance de quatre cent soixante-quatorze pas ». Gamaliel apparut de la même manière, la même nuit, à un autre moine, sincère et sans tache, qui s'appelait Megethé et lui dit : « Va dire à Lucien prêtre : ne te fatigue pas à nous chercher dans cette colline. Car nous ne nous y trouvons pas, mais au nord dans le champ ».

Et il lui montra l'endroit, où il m'était apparu à moi, indigent. Il m'apparut ensuite au même endroit à moi, Lucien, trois lits d'or, deux d'entre eux étaient abaissés et sur le troisième étaient assis deux hommes, l'un, un vieillard et l'autre, un jeune homme. Les lits étaient arrangés de telle sorte que l'un était élevé, et l'autre abaissé, tous deux étaient magnifiquement faits.

Et ceux qui y étaient assis étaient parés comme des nouveaux baptisés.

1. ბღუარი 'sud', parfois 'nord', ce que nous retenons dans la traduction française, suivant le rendement grec (*op. c.*, p. 62) : $\pi\rho\upsilon\varsigma$ βορρην.

ბუნნი, და მესამე იგი ოქროქსოვილად სამკაულითა სამეუფოთა შექმულ იყო. და ვითარცა აღვდგით რიჟუ-რაჟუხ ოდენ და მივიძმართეთ მიხლვად პირველ ბორცუსა მას :

ხოლო მდნაზღნი იგი გუაყენებდა ჩუენ და მრქუა მე. « ესე ვინილე მე ჩუენგ-ბით თზრებად შენდა : ხოლო მე ვითარცა მესმა, ვცან ვითარმედ ჭემძარიტ იყო ხილვად მიხი. ხოლო პირველ ბორცუსა მას მივიძმართეთ და ვთხარეთ ვითარ სამ * ეამ ოდენ და ვბოვეთ ძეგლი ერთი, რომელსა წერილ იყო ებრაელებრ :

* 8 v.

და მუნქუესვე მოვიყვანეთ მწიგნობარი. რომელმან იცოდა ებრაელებრ და აღმოიგითსა წერილი იგი და მრქუა მე. « ესე წერილი ესრეს არს. ესე ადგილი ტირილისა და კაცთა მართალთა » :

მამინდა დაუტყვევთ ჩუენ ადგილი იგი და მივედით ადგილსა. რომელი იგი გუე * ჩუენა ჩუენ მას დამესა და ვთხარეთ ყოვლად განცხადებულად და ვბოვეთ * S, 66 v. მსგავსად ხახისა მის ვითარცა იგი გუეჩუენა ჩუენ და ზედა წერილი იგი მათი. აღმოკუეთით წერილ იყო ესრე. « ქელელი ეთნა სუამ ». გამოითარგმანების ქელელიელ ასურთა ენისა-გან ბერძენთა ენასა სტეფანოს და ბერძენთა ენისა-გან ქართველთა ენასა გვრგვან და ნახლამ რომელ არს მძლეს სიძმართლისა : გამა-ლიელ. აბიბა. და გამალიელ, რომელ არს მდმაგვ მე ნიჭი დმერთმან. აბიბას,

Le troisième lit était orné d'une parure royale tissée d'or. A l'aube aussitôt que nous nous levâmes, nous primes d'abord la direction de la colline.

Or, le moine nous retint, en disant : « Voici ce qui m'a été dit dans une vision pour te le raconter ». Dès que j'entendis, je compris que sa vision était vraie. Nous avons d'abord pris la direction de la colline et après des fouilles de trois heures, nous trouvâmes un monument, sur lequel était une inscription en hébreu.

Nous amenâmes un érudit qui savait l'hébreu, il lut l'inscription et me dit : « Voici ce qui y est écrit : c'est l'endroit des lamentations et celui des justes ».

Alors, nous laissâmes cette place et nous allâmes à l'endroit, que nous avions vu la nuit de la vision. Nous y fîmes ouvertement des fouilles pendant toute la journée et nous trouvâmes exactement ce qui nous avait été révélé dans la vision. Dessus, il y avait une inscription qui était écrite ainsi en bas-relief : « Qeleli eñnasuam » ¹, ce qui se traduit « Qeleliel » ², du syriaque en grec *στέφανος* et du grec en géorgien « gwrgwn » 'couronne' et « nasuam » ³ 'victorieux en justice'. Gamaliel, Abiba : « Gamaliel » veut (*sic*) dire 'Dieu

1. La leçon « eñnasuam », répétée la seconde fois (v. plus bas) dans l'état plus mutilé « danasuam » n'est probablement que l'altération de la forme *ethpael* du verbe syriaque *ܥܬܦܐܠ* 'vicit' ou du nom *ܥܬܦܐܠ* 'victor'. — 2. Syr. Qalilâ 'couronne'. — 3. V. n. 1.

რომელ არს საყურელი შვილი ». და მუნქუეს ოდენ შეყვებულად იყო ძრვად დიდი და აღიმდგნეს მუალთა მათ წმიდისა სტეფანსთა და განმხიარულდეს და სული სულნელებისა დიდ ძალი გამდგა მისისა მის-გან ლუსკუმისა და ჩუენ ყოველთ ვითარცა მთრვალთა მიგუერულებოდა :

და განეფინა და მიიწია სულნელებამ იგი ვითარ ათ მილიონ ოდენ გარემოთა მათ ადგილთა და მოვიდოდეს სულნელებასა მას გარემო ოთხ კერძოვე. და მით-სრეს ჩუენ. ვიდრემდე მიიწია სულნელებამ და განიკურნნეს მრავალნი უძლურებათა და სენულებათა-გან მას დღესა-შინა. რომელნი იგი მუნ დაემთხვნეს :

* 9 r.

* და ამისსა შემდგომად ვაუწყე წმიდასა მას ეპისკოპოსსა და შთამოვიდა იგი და ორნი ეპისკოპოსნი სხუანი მის-თანა ერთთა მრავლითა და ვითარ იხილეს, განიხარეს დიდად ფრთად და წარიდეს წმიდა სტეფანს იმრუსალემდ დიდითა დიდებითა და პატივითა მრავლითა და დაჭრძალეს წმიდასა ლუსკუმას. და შეკრბეს ერთბამად ყოველნი და აღაშენეს საყოფელი ღირსთა მათ მუალთა-თვს წმიდისა სტეფანსთა სადიდებელად მამისა და საქებელად მისა და სულისა წმიდისა. რომლისა არს დიდებამ და ძლიერებამ და სიმტკიცემ აჲ და მარადის და ოჯკუნითი ოჯკუნისამდე ამჴს :

me conféra la grâce', « Abiba » signifie 'fils bien-aimé'. Il se fit aussitôt un grand tremblement de terre. Les ossements de saint Étienne s'animent et se réjouirent. Une suave odeur très forte sortit de sa chasse et tous nous succombâmes au sommeil léger comme enivrés.

Cette suave odeur se répandit aux alentours et atteignit une distance de dix milles. De tous les quatre côtés, on venait attiré par cette suave odeur. On m'a raconté que tous ceux qui avaient été atteints par cette suave odeur se trouvèrent ce jour-là guéris de leurs infirmités et de leurs maladies.

J'informai ensuite le saint évêque qui descendit, ainsi que deux autres évêques, tous accompagnés d'une foule nombreuse. Ils se réjouirent à la vue des reliques et transportèrent solennellement saint Étienne à Jérusalem avec beaucoup d'honneurs et le déposèrent dans la chasse sacrée. Réunis tous ensemble, on construisit une demeure digne des ossements de saint Étienne pour glorifier le Père et louer le Fils et le Saint-Esprit à qui convient gloire, puissance et force maintenant et toujours dans tous les siècles des siècles. Amen.

მიგვალებამ : ნაწილთა : წმიდისა : სტეფანოსთა : პირველ : დიაკონისა : და : პირველ : მოწამისათა : იმრუხალწმით : კონსტანტინე : პოლის : :

ალექსანდრე სეფერულმან აღამსნა სამარტვროდ და ფრიად ევედრა ეპისკოპოსსა იოვანსს. რათა დაჰმარხნეს ნაწილნი წმიდისა და პირველმოწამისა სტეფანოსნი :

მამინ ეპისკოპოსმან შთახსნა ლუსკუმასა და ფიცარი დაჰმმსჯულა გარეშე და დადვა წმიდა სტეფანს პირველ მოწამს ქრისტესი მრავლითა კრძალულებითა თთუეს დეკანბერსა ათხუთმეტსა ინდიკტიონსა ხუთსა უპატიობასა ოვფლისა ჩუენისა კონსტანტინსსა წელსა მკათესა მის თვთმპვრობელობასა ::

და შემდგომად ხუთისა წლისა საღმობასა შევარდა ალექსანდრე და ანდერძი ყო ეკლესიისა-თვს და გლანაკთა-თვს და შეაჩუენა დიკროთსა სახლეულნი თვხნი და თქუა. « უკუეთუ მე მოვკუდე, შექმენით ლუსკუმა ჩემი ძელისა და დამდევით მახლობელად ნაწილთა პირველმოწამისა სტეფანოსთა :

რამეთუ ტადარი მისი მე აღვამსნე * ჩემითა საფასითა ». და ესე რა თქუა დაიძინა და შემდგომად რვისა წლისა ცოლმან მისმან მოიგონა წარხუმა ნაწილთა ქმრისა თვისისათა კონსტანტინეპოლეს თვსსა დაბასა. და ესე ყო :

* 9 v.

LA TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT ÉTIENNE, ARCHIDIACRE ET
PREMIER MARTYR, DE JÉRUSALEM A CONSTANTINOPLE.

Le prince ¹ Alexandre fit construire un martyrium et pria l'évêque Jean d'y ensevelir les reliques de saint Etienne, premier martyr.

L'évêque les déposa alors dans un reliquaire sur lequel il cloua une planche. Saint Étienne, premier martyr, y fut déposé très pieusement le 15 décembre de l'Indiction V, au temps du consulat de notre seigneur Constantin, pendant le règne autocratique de ce même roi ².

Au bout de cinq années, Alexandre étant tombé malade, fit un testament au bénéfice de l'Église et des indigents et, confiant les siens à Dieu, il dit : « Si je meurs, faites-moi un reliquaire en bois et déposez-moi auprès des reliques d'Étienne, premier martyr ; car c'est moi qui, à mes dépens, ai construit son temple ». Et ayant dit cela, il s'endormit.

Huit ans après sa mort, son épouse conçut l'idée d'emporter les restes de son mari dans son village, à Constantinople, et pour accomplir ce vœu, elle s'adressa à l'évêque Cyrille de Jérusalem en ces termes : « J'ai le désir d'em-

1. სეფერულმან : სეფე, arm *սեպուհ* 'fils de maison (princièr)', წულ 'enfant', en tout « prince », « infant », etc. — 2. მკათისა 'du X^m', faute du copiste au lieu de მეფისა 'du roi'.

გვედრა ეპისკოპოზსა კვრილეს იმრუსალემელსა და ჰრქუა ვითარმედ « მნებავს ნაწილთა ქმრისა ჩემისათა წარხუმა კონსტანტინეპოლის ჩემსა დაბასა » :

ხოლო ეპისკოპოზმან კვრილე ჰრქუა. « ვითარ ძალ მიც ყოფად ესე და ერი აღძრვად ». ხოლო დედაკაცმან მან ჰრქუა ეპისკოპოზსა. « ოფთალო, რამსა არა გნებავს მოცემად ნაწილთა ქმრისა ჩემისათა » : ხოლო ეპისკოპოზმან <მიუგო> და ჰრქუა « არა ».

მაშინ დედაკაცი იგი ტირიდა და მოვიდა სახლად თვსა და წარსცა წიგნი მამისა თვსისა და დაწერა წიგნი ესრტო. « საყუარელი ასული ივლიანე ჩემისა ჭირისა-მიერ გიკითხავ. შუენიერსა და პატიოსანსა შევხწირავ : გვედრები შეწყნარებად. მომადლე არა სიტყუად ნელადი აღსრულეპული. არამედ ზეცისა საადუმლოდსა მოგხეხებად იგი ვედრებამ ჩემსა მამასა და თანა ჭირსა ვარ მთავრისა-გან. ვითარცა ქურთისა ჰნებავს ქორწინებამ ჩემი. ისწრაფე. რამთა მოვიდე მე და მოვიხუნე ჩემისაგა ქმრისა ნაწილნი კონსტანტინეპოლის ჩემსა დაბასა მწრაფლ მოღებად წიგნი მეფისა-გან და წარმოვეც ეპისკოპოზისა კვრილეს იმრუსალემელისა ».

ხოლო მან მოიღო ბრძანებამ კონსტანტინე დიდისა მეფისა-გან თთუესა იანგარსა თოთხმეტსა ინდიკტიონსა მისვე ოფთლისა ჩუენისასა კონსტანტინე თვთმპყრობელისა მეფისა :

* 10 r. * და წარსცა წიგნი იგი იმრუსალემდ. მისცა იგი ეპისკოპოზსა კვრილეს იმრუსალემელსა. იხილა რამ ეპისკოპოზმან და წარიკითხა, ვერ ეძლო სიტყვს გებად

porter les restes de mon mari dans mon village à Constantinople ». « Est-ce que je peux laisser faire cela », répondit l'évêque Cyrille : « le peuple va s'émouvoir ». La femme lui demanda alors : « Seigneur, pourquoi ne voulez-vous pas me donner les reliques de mon mari » ? L'évêque ne dit en réponse que « non ».

Elle s'en alla alors toute en pleurs à la maison et envoya à son père la lettre écrite en ces termes : « Moi, votre fille bien aimée, Julienne, je vous salue, étant dans la désolation. Je fais une offrande belle et honorable. Je vous prie, faites grâce d'exaucer ma prière non comme une demande qui s'accomplit lentement, mais comme la parole du mystère du ciel adressée à mon père. Étant veuve, je suis en péril, car le chef veut que je me marie. Hâte-toi donc afin que je puisse partir et apporter avec moi les reliques de mon mari dans mon village à Constantinople. Hâte-toi d'obtenir une lettre du roi et envoie-la à l'évêque Cyrille de Jérusalem ».

Son père obtint donc l'ordre du grand roi Constantin le 15 janvier de l'Indiction du même roi autocrate, notre seigneur.

C'était la lettre qu'il lui envoya à Jérusalem et qu'elle a remise à l'évêque Cyrille Hiérosolymitain. L'ayant vue et lue, l'évêque ne sut que dire. Il fit

და ამცნო დედაკაცსა მას და ჰრქუა. « ვითარ შეუძლოთ ესე ყოფად. რამეთუ არა ვიცით რომელი არს ლუსკუმაა წმიდისა პირველმცნამისა სტეფანსისი ანუ კმრისა შენისაჲ. მე არა ვიცი, რამ ვყოთ : წარვედ და განჰმზადე გზაჲ და მანობე და ღამს მიგვე ლუსკუმაჲ კმრისა შენისაჲ » :

ხოლო მან განჰმზადა და მივიდა ეპისკოპოსისა ეკლესიად და ვითარ შექმნულა, შთავიდა ეგუტერსა. სადა ისხნეს ნაწილნი წმიდისა სტეფანსისნი. გან-რად-აღეს კარი, პოვნეს ლუსკუმანი ორნი. ხოლო ეპისკოპოსმან ჰრქუა დედაკაცსა მას. « მე არა ვიცი, რომელი არს ლუსკუმაჲ კმრისა შენისაჲ ანუ წმიდისა პირველმცნამისა სტეფანსისი » :

ხოლო დედაკაცმან მან ჰრქუა. « მე ვიცი ლუსკუმაჲ კმრისა ჩემისაჲ. რამეთუ მე შევქმენ იგი » : მაშინ ვითარცა ესმა ნეტარსა ეპისკოპოსსა. უბრძანა მას აღებად, რომელი იცოდა. და მიიმართა და მოეხუა ნაწილთა წმიდისა სტეფანსისთა და აღიღო და დადვა იგი კაჰრაულსა-ზედა. და იჯმნა ეპისკოპოსისა-გან და წარვიდა სიხარულით გზასა თჳსსა :

ღამს ყოველ გალობდეს ანგელოზნი გზასა-ზედა და ხული ხულნელებსაჲ დიდი იქმნა და ხულნი არაწმიდანი კმობდეს და იტყოდეს. « ვაჲ ჩუენდა! ვიდრე ვალს პირველმცნამე სტეფანს? მოვალს გამოცდად ჩუენდა ცეცხლითა » :

ხოლო დედაკაცი იგი ჯდა საგედარსა ზედა თჳსსა და მონანი მიხნი ვიდოდეს

venir la femme et lui dit : « Comment pouvons-nous le faire, puisque nous ne savons pas lequel est le reliquaire de saint Étienne, premier martyr, et lequel est celui de ton mari? Je ne sais pas ce que nous allons faire. Va et prépare-toi pour le voyage, avise-moi et je te donnerai pendant la nuit le reliquaire de ton mari ».

Elle se prépara donc pour le voyage. Elle alla à l'église épiscopale, et, la nuit tombante, elle descendit dans la chapelle où étaient déposées les reliques de saint Étienne. Quand on ouvrit la porte, on y trouva deux reliquaires. L'évêque dit alors à la femme : « Je ne sais pas lequel est le reliquaire de ton mari et lequel est celui de saint Étienne, premier martyr ». Or, elle répondit : « Je connais le reliquaire de mon mari, car c'est moi qui l'ai fait ». A ces mots le bienheureux évêque lui donna l'ordre de prendre le reliquaire qu'elle connaissait. Elle s'élança, embrassa les reliques de saint Étienne, les enleva et les mit sur sa monture, prit congé de l'évêque et s'en alla joyeuse poursuivre sa voie.

Chaque nuit les anges chantaient pendant le voyage, une odeur suave se répandait dans l'air et les mauvais esprits disaient à haute voix : « Malheur à nous! où va donc Étienne, premier martyr? Il vient nous faire subir l'épreuve du feu ».

Cependant la femme était assise sur sa monture et ses esclaves qui mar-

* 10 v. წინაშე გაჭრაულისა. შემოწუნდეს და იტყოდეს. « რა არს ესე? რამეთუ გამოდრნ წინაშე ჩუენსა წმიდისა სტეფანწს-თჳს. ნუ უკუე იგი არს და არა ვიცით? »
 « რამეთუ სიმრავლწ ანგელოზთაა წინაშე ლუხკუმასა ვალს. ვიხილეთ, დედოფალღ. რამეთუ შეშინებულ ვართ. რაა ვყოთ? ნუ უკუე არა არს ნაწილი ქმრისა შენისაა. არამედ პირველმოწამისა სტეფანწსნი არიან ნაწილნი? რაა ვყოთ, დედოფალღ ჩუენღ? »

მაშინ აწნაურსა მას დედაკაცსა ესმა რაა. ტირიდა და თქუა და ამცნო მონათა თჳსთა. « ნუ რას იტყვოთ სამინელსა ამას, რამელი გუეჩუენა ჩუენ გზასა-ზედა. უკუეთუ ვინმე გკითხოს ანუ სოფელსა ანუ ქალაქსა, [თქუთ]. « ლუხკუმაა ესე აწნაურისაა არს და წარვალს კონსტანტინებოღეს ».

მას დამქსა მოკვდით სადგურსა ჩუენსა. ხოლო დღისი დადუმნიან და კუალად მწუხრსა ვიდოდიან ჩუენთანა ანგელოზნი. გზასა-ზედა დაღადებდეს. « დიდებამა მადალთა-შინა დიერთსა, ქუეყანასა ზედა მშუდობამ ». რამეთუ დიერთმან გამოუცხადნა მონათა ანგელოზნი თჳსნი. დახვევედ მონათა გზასა-ზედა.

ხოლო შუკა დამქსა ოდენ სულნი გამოდეს და იტყოდეს. « ვინ მოვალს გამოვტად ჩუენდა? და არა ძაქუს ძალი წმიდათა ნაწილთაა. რამეთუ ცეცხლ არს და შემწუკავს ჩუენ კურნებანი რამელნი იქმნებოდეს გზასა-ზედა ».

chaient en avant étaient consternés et disaient : « Qu'est-ce donc? Les esprits appellent à haute voix saint Étienne. Serait-ce donc lui sans que nous en sachions rien? »

« Car la multitude des anges marche devant le reliquaire et nous avons peur; voyons, madame, qu'allons-nous faire? Serait-il possible que ce ne soit pas la dépouille de ton mari, mais que nous ayons les reliques de saint Étienne, premier martyr? Qu'allons-nous faire, madame? »

Les ayant entendus, la noble dame se mit à pleurer et les prévint : « Ne dites rien de ces choses épouvantables que nous avons vues pendant le voyage. Si l'on vous questionne dans les villages ou dans les villes que nous rencontrerons, dites : C'est le reliquaire d'un noble que l'on transporte à Constantinople ».

La même nuit, nous arrivâmes à notre station. Or, les anges se taisaient pendant le jour, mais marchaient avec nous à l'approche du soir et récitaient à haute voix : *Gloria in excelsis Deo, in terra pax*. Car Dieu révéla ses anges aux esclaves pour qu'ils les protégéassent sur la voie.

Or, à minuit, les esprits disaient à haute voix : « Qui vient vers nous? Nous n'avons pas la force de résister aux saintes reliques, parce qu'elles sont de feu et qu'elles nous brûlent en opérant des guérisons sur notre route ». Les

ანგელოზთა ძალნი სდევნიდეს გზასა-ზედა ცეცხლითა, რამთა არა შეაუტოვონ წმიდასა პირველმოწამესა სტეფანეს :

მო-რად-ველენით ასკალონდ ზღვს-პირსა, ვპოვეთ ნავი წარმაკალი კოსტან-ტინებოლეს. მოუწოდა აზნაურმან მან დედა *კაცმან მენავეთ-მოძღუარსა და მისცა მას დრაჰკანი ორმეც და ათი და ჰრქუა მას. « საიდუმლოდ მაქუს თხრობად შენდა. ნუ სიტყუას მიგებ. ლუსკუმაჲ მაქუს და წარმაქუს კოსტანტინებოლის[ად]. და გაქუნდეს სასყიდელი ყოვლისა მპყრობელისა-გან » :

ხოლო მენავემან მან ჰრქუა. « დედუფალო, აღვედ შენ ნავსა. რამეთუ არაჲ მჭირს სიტყვს მიგებად ჩემისა დედუფლისა. რამეთუ დიდ არს შენთანა პირველმოწამს სტეფანე და მისა მიმართ არს სასოებაჲ ჩემი. რამეთუ იხილეს თუალთა ჩემთა დიდებული დღეს, მოგულაჲ აღვედ ნავსა. რამთა განუტეოთ იგი. რამეთუ გუნებავს წარსლვაჲ ღმრთისა მადლითა და წმიდათა ნაწილთა შეწევნითა » :

მაშინ შევედით ყოველნი ნავად და მიუტევა ნავი ქუეყანით თხით ქართთა და მოვედით საშოვალ გულსა. საურნად ქარი შეიქმნა, ვიდრემდის დელვანი აღმადლდეს და გარდაძლევდომოდეს ნავისა აფრასა-ზედა და მშშმან შეიპყრნა ყოველნი :

აღვდგოით და თავყუანის ვეგით წმიდათა ნაწილთა. ვტიროდეთ რაჲ ჩუენ,

armées des anges les chassaient de la voie afin qu'ils n'inquiétassent pas saint Étienne, premier martyr.

Quand nous atteignîmes ¹ Ascalon sur le rivage de la mer, nous trouvâmes un navire prêt à partir pour Constantinople. La femme noble invita le capitaine du navire, lui donna 50 drakhans et lui dit : « J'ai un secret à vous communiquer, ne m'objectez rien. J'emporte un reliquaire à Constantinople. Soyez récompensé par le Tout-Puissant ».

Or, le batelier dit : « Madame, monte sur le navire ! Je n'ai rien à te répliquer, Madame, parce que le premier martyr Étienne est grand à tes yeux et mon espoir est en lui, parce que mes yeux ont aujourd'hui vu le glorifié. Viens, monte sur le navire pour qu'il puisse partir, parce que nous voulons nous mettre en route par la grâce de Dieu et à l'aide des saintes reliques ».

A peine fûmes-nous embarqués, le navire poussé par le vent s'éloigna du rivage et se trouva bientôt en pleine mer. Un vent s'éleva subitement, de sorte que des vagues énormes s'ébranlaient et déferlaient par-dessus les voiles. Tous les passagers étaient saisis d'effroi. Nous nous levâmes et adorâmes les saintes reliques. Et comme nous pleurions, un air odoriférant se

1. Je retiens exprès ce passage imprévu de l'auteur à la première personne

მწრაფლ სულნელებამ იქმნა დიდ ნავსა-შინა და გამოჩნდა პირველმოწამს სტეფანე და მრქუა ჩუენ. « ნუ გეშინინ. მე ვარ თქუენ-თანა ». და ესე რამ თქუა, დახცნრა ქარი იგი და იქმნა დაყუდება დიდ. და ვითარ შემწუნბრდა. ვიდოდეთ ჩუენ უფსკრულთა-შინა თხბითა ქართთა :

* 11 v. შუვა ღამესა ოდენ ნათელი შეიქმნა დიდი მახლობელად ნაწილთა წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანსთა და აღვიხილენით ყოველთა და ვიხილეთ ოფთალი ჩუენი იესოჲ ქრისტე ანგელოზთა-თანა. გალობდეს და იტყოდეს. * « დიდებამ მაღალთა-შინა ღმერთსა. ქუეყანასა-ზედა მშდობამ. რამეთუ სათნო იყავ წმიდამ შენი სტეფანს. რომელი იწამა სახელისა შენისა-თხ » :

ხოლო ოფთალმან ჰრქუა ანგელოზთა თხბთა. « დაადგვრით წმიდათა ნაწილთა მისთა-თანა. რამეთუ იგი შესწირავს მხსუერპლსა სახელისა ჩემისა თხ » . და ესერამ თქუა. აღმადლდა ზეცად ანგელოზთა-თანა და ვითარ განთენა. მოვედით იწრლთა და ჩამოვკცენით აფრამ მთავრისა-თხ ეშმაკთამა :

მუნქუესვე ძრვამ იქმნა დიდ ადგილსა მას. ვიდრემდის შეიძრნეს საფუძველნი ქუეყანისანი. ვიდრე არა გარე წარჰგდა ნავი წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანსი : მაშინ დახცნრა ქუეყანამ ძრვისა მის-გან. ხოლო ეშმაკნი გმობდეს და ეტყოდეს მთავარსა. « უღმერთოდ მთავაროდ. რამსა-თხ არა დასწვ ნავი ისი. რომელ შენ თანა-წარგდა? რამეთუ მან ყო ძრვამ » :

répandit sur le navire et le premier martyr Étienne parut et me dit : « Ne crains rien. Je suis près de vous ». Et à ces mots le vent s'apaisa, il se fit un grand calme et, le soir venu, nous passâmes les abîmes par un vent favorable.

A minuit, une grande clarté se produisit près des saintes reliques du premier martyr Étienne. Nous regardâmes en haut et nous vîmes Notre-Seigneur Jésus-Christ avec les anges, lesquels chantaient : *Gloria in excelsis Deo, pax in terra*. Car tu t'es plu en ton saint Étienne qui est devenu martyr en ton nom » .

Or le Seigneur dit à ses anges : « Restez auprès de ses saintes reliques, parce qu'il a fait le sacrifice de sa vie en Mon nom ». Et ayant dit cela, Il s'éleva vers le ciel avec les anges. Quand le jour commença à poindre, nous arrivâmes au port et abaissâmes les voiles pour rendre honneur au prince des diables.

Au même instant il se produisit un tremblement de terre si grand que les fondements de l'univers s'ébranlèrent. Il se prolongea jusqu'au moment où le vaisseau de saint Étienne, premier martyr, eut passé. C'est alors que le tremblement de terre cessa. Or les démons criaient et parlaient au prince : « Prince athée, pourquoi n'as-tu pas brûlé le navire qui vient de passer près de toi? C'est lui qui a provoqué le tremblement de terre » .

ხოლო მთავარმან მან ყო და ისმინა გულხმოდგინედ და წარაკლინა დროში ერთი. რამთა ეწინენ ნავსა მას და დაწუნ იგი : რაჟამს ეგულეპობდა მათ მიწევნად ნავსა. აჰა ანგელოზმან დაანთქნა დრომნი იგი და იქმნა სისარულ დიდ ნავსა მას-შინა. რამეთუ ღმერთი მათ-თანა იყო :

და ვლეთ ჩუენ რაჲ ღამს და დღს სამი : მოვედით ქალკიდონდ. და შეადგინეს ნავი სადგურად და დავეავთ მუნ ზუთი დღს. და რადენნი იყვნეს ემბაკეულნი ზღვს-კიდესა ტანჯულნი გმობდეს და იტყოდეს. « მონაჲ ოვცილისა მოვიდა. რემელი ქვითა დაიქოლა უშჯულთა ჰურიათა-გან. რემელი ჩუენ გვგმს ». ხოლო მადლითა წმიდათა ნაწილთა წმიდისა პირველმოწამისა სტეფანს-სთა ამას სულეში იგი გმობდა. « ვაჲ ჩუენდა. რამეთუ *სეკუწუავს ჩუენ. ვიდრე-მე ვივლტოდით საშინელისა ამის-გან? » და გამოვიდეს კაცთა-გან ვითარცა დევნულნი ცეცხლითა :

და რადენთა აქუნდა უძლეურებამ. მოაქუნდა ზღვს-კიდედ. რამეთუ ყოველნი განიკურნებოდეს. და მიერ წარვემართენით და მოვედით რაჲ სუკეს, მწრაფელ ყოველი ქალაქი მდრბიოდა. და ესმა რაჲ ქრისტიანეთა უხაროდა და წარმართთა გულსა აკლდა. და მიერ კულად მივიმართეთ ერისა-გან. რემელნი წიადგედოდეს :

Après les avoir attentivement écoutés, le prince fit selon leur désir. Il envoya exprès une troupe avec l'ordre de rattraper et de brûler le navire. Mais quand les envoyés se crurent sur le point de le saisir, l'ange les engouffra, à la grande joie de tous les passagers du navire, car ils sentirent que Dieu était avec eux.

Et nous naviguâmes trois nuits et trois jours avant d'arriver à Chalcédoine. On fit entrer le navire au port et nous y restâmes cinq jours. Tous les possédés du diable tourmentés qui se trouvaient sur le littoral, criaient en prononçant ces paroles : « L'esclave du Seigneur est venu, c'est celui que les Juifs impies ont lapidé. Mais nous en avons besoin ». Or par grâce des saintes reliques de saint Étienne, premier martyr, les esprits disaient : « Malheur à nous, il nous brûlera ! Où nous en irons-nous pour éviter cet être formidable ? » Et ils sortirent des hommes comme chassés par le feu.

Là, au rivage de Chalcédoine, on apportait des infirmes tant qu'il y en avait, parce que tous guérissaient.

Et quand, partis de là, nous arrivâmes à Souqué, toute la ville accourut vite à notre rencontre, ce qui ne manquait pas de réjouir les chrétiens, tandis que les païens étaient mécontents de l'entendre. De là, nous dirigeâmes notre barque vers la foule¹ qui passait de l'autre côté du rivage.

1. Si nous n'avons pas ici une lacune, la leçon ერისაგან au lieu de ერისა კერძო laisse constater un emploi exceptionnel de la préposition — გან 'de', 'par' qui, du reste, remonte à l'instar de კერძო 'vers', à l'archétype sémantique signifiant 'côté' (← '*main').

და მოვედით ქალაქად სტავრიონდ. რომელსა ჰქვან ზერმოდ (ზერმონ). მწრა-
ულ წარავლინა ნეტარმან მიტროფანე ეპისკოპოსმან ნაწილთა-თჳს პირველმდ-
წამისა სტეფანსთა : და სიმრავლს ყოველი წარმართთა და ქრისტიანეთა
ხილვად ძალსა წმიდათა ნაწილთასა მოვიდა... სრბით მეფისა კონსტანტინსსა
მიტხრობად მისა ნაწილთა-თჳს წმიდისა პირველმდწამისა სტეფანსთა :

ხოლო მეფემან ჰვითხა. « ვითარ მოვიდეს იმრუსალეპით ნაწილნი წმიდისა
სტეფანსნი და ვინ არს; რომელმან მოიხუნა? მითხარო მე » : ხოლო წარმოუდ-
გინეს მას აზნაური იგი და ჰრქუეს. « მეფეო თვთმპყრობელო, ესე არს აზნაური.
რომელმან მოიხუნა ნაწილნი წმიდისა და დიდებულისა პირველმდწამისა
სტეფანსნი ». ხოლო მეფემან ჰრქუა მას. « ვითარ მოიყვანენ ნაწილნი სტეფა-
ნსნი? მითხარო მე ჰუმარიტად » :

ხოლო დედაკაცმან მან ჰრქუა. « მეფეო თვთმპყრობელო. ნეტარმან ქმარმან
ჩემმან ალექსანდრე აღამწნა ეგუტერი წმიდისა სტეფანსნი და მან და ეპისკოპო-
სმან იოვანე დადვეს [მუნ] წმიდა სტეფანს. და შემდგომად წელიწადთა რადდენ-
თა-მე მოკუდა ქმარი ჩემი და დაუტევა ანდერძი ეპისკოპოსსა და ჰრქუა.
* 12 v. « უკუეთუ მოკვდეს. დამდევით * მე მახლობელად წმიდისა და პირველმდწა-
მისა სტეფანსსა » : ესე იქმნა. მეფეო » :

ხოლო მეფემან ჰრქუა. « და ვითარ მოიხუნენ ნაწილნი წმიდისა სტეფანსნი?

Et nous arrivâmes à Stavriou, ville qui s'appelle Zermon. Aussitôt, le
bienheureux Mitrophane, archevêque, envoya demander les reliques
d'Étienne, premier martyr. Toute la multitude des païens et des chrétiens
vint en courant voir la puissance des saintes reliques et ensuite se rendit
chez le roi Constantin pour l'informer de l'arrivée des reliques d'Étienne, pre-
mier martyr.

Or, le roi leur demanda : « Dites-moi comment les reliques de saint
Étienne sont venues ici de Jérusalem? Qui est-ce qui les a apportées? » Alors
on lui présenta la noble femme en lui disant : « Roi autocrate, voici celle qui
a apporté les reliques du saint et glorifié Étienne, premier martyr ». Le roi
s'adressa alors à elle : « Dis-moi la vérité, comment as-tu apporté les
reliques d'Étienne? »

Or, cette femme lui répondit : « Roi autocrate, mon bienheureux mari,
Alexandre, a construit la chapelle de Saint-Étienne où, avec l'aide de l'évêque
Jean, il déposa le corps de saint Étienne. Quelques années après, mon mari
mourut en laissant son testament au nom de l'évêque où était formulée la
demande suivante : « Si je meurs, placez-moi près de saint Étienne, pre-
mier « martyr ». Il fut fait selon son désir ».

« Et comment as-tu apporté les reliques de saint Étienne? » lui demanda

მიტხარ მე ჭეშმარიტად » : ხოლო დედაკაცის მან ჰრქუა. « მეფეო თვთმპყ-
რებელო. ჭირი მჭირდა მთავრისა-გან ვითარცა ქუროვსა და არა მინდა ქორ-
წინების. მღუმცენ მამასა ჩემსა. ვითარმედ მნებავს მანდა მოხლვამ და
მოდებდა ქმრისა ჩემისა ნაწილთა თვსხა მას დაბასა :

მაშინ ვითარცა ესმა მამასა ჩემსა. მოილო წიგნი თქუენისა სიმტკიცისა-გან
და წარმოდცა ჩემდა და ეპისკოპოსისა კვრილცხა: რადთა აღმოვისხუნ ნაწილნი
ქმრისა ჩემისანი. შთა-რამ-ვედით ეპისკოპოსისა კვრილცხ-თანა. მეგონა თუ
ქმრისა ჩემისა ნაწილნი აღვისხუნ. და აღვისხუნ წმიდისა სტეფანსს ნაწილნი » .
ხოლო აზნაურმან მან მისცა წიგნი იგი მეფესა. ხოლო მეფემან წარვიკითხა და
იგნა გული თვისი. ხოლო აზნაურმან მან ჰრქუა. « მეფეო თვთმპყრებელო.
გელმწიფებამ გაქუს გორცთა ჩემთა-ზედა. ხოლო ხელსა ჩემსა მხილვამა დმერ-
თსა. რემელმან ყვის საკვრველი ცათა-შინა და ქუეყანასა-ზედა :

მეფეო. უკუეთუ არა გრწამს. წარავლინე ჰურთამ ერთი ნაკად. ხადა არს
ლუხკუამა იგი წმიდისა პირველმწამისა სტეფანსსი. ფიგარი არს ზედა
დამშუალულ და წერილ არს ებრაელებრ. და წარვიკითხვს იგი და ცნას ძალი » :
ხოლო მეფემან კლბანტი[ნე] მოუწოდა ებრაელსა, აფუცა იგი და ჰრქუა.
« ისილე, რამ წერილ არს ». და წარვიდა ებრაელი ორთა-თანა ანთიპატოსთა.
წარვიკითხა და თქუა. « დიდი საკვრველი არს » :

ხოლო ანთიპატოსთა ჰრქუეს. « რამ საკვრველი არს. * მარქუ ჩუენ ». ხოლო * 13 r.

de nouveau le roi. Dis-moi la vérité! » Or, elle répondit : « Roi autocrate, étant veuve, je souffrais de l'insistance du prince qui voulait me contraindre au mariage. J'informai donc mon père de mon désir de venir ici et d'apporter les reliques de mon mari dans son village. C'est alors que mon père reçut de votre fermeté la lettre d'autorisation de retirer les reliques de mon mari et l'envoya à l'évêque Cyrille et à moi. Nous descendimes, moi et Cyrille l'évêque, dans le sépulcre et, croyant prendre les restes de mon mari, j'ai pris les reliques de saint Étienne ». Et la noble dame remit la lettre au roi qui la lut et reconnut son écriture. Or, la noble dame lui dit : « Roi autocrate, tu as tout pouvoir sur mon corps, mais Dieu seul a tout pouvoir sur mon âme, Dieu qui fait des miracles aux cieus et sur la terre.

« Roi, si tu ne me crois pas, envoie un Juif sur le navire, où se trouve la châsse de saint Étienne, premier martyr : une planchette y est clouée avec une inscription en hébreu ; qu'il la lise et reconnaisse sa valeur ». Or, le roi Constantin appela un Hébreu, lui fit prêter serment et lui dit : « Regarde ce qu'il y a d'écrit ». L'Hébreu partit avec deux vice-consuls (« anthypates ») et, après avoir lu l'inscription, il dit : « C'est fort admirable ».

Les vice-consuls lui ayant demandé ce qu'il y a d'admirable, l'Hébreu

ემრეღმან მან თქუა. რამეთუ « პირველმღწამე სტეფანს არს და მის-მიერ არს ცხვერებაჲ ჩუენი და მისა მიმართ სახეებაჲ ჩემი. რამეთუ იხილეს თუალთა ჩემთა დიდებული დღეს » :

მაშინ წარვიდეს ანთიპატრუსნი და მოუთხრეს მეფესა ვითარმედ პირველმღწამს სტეფანს არს. მაშინ განიხარა ოჯღალმან ქუეყანისამან და მოუწოდა მიტროფანეს და ჰრქუა მას. « წარვედ ნავად სიმრავლითა ერისაჲთა და მე წარმევსცნე ეტლნი და მძმართოთ ლუხკუჲაჲ პირველმღწამისა სტეფანსი პალატად » :

მაშინ წარვიდა პატრიაქი და ყოველი ერი კერეუნებითა შირბიოდეს. ხოლო პატრიაქი მიტროფანე შთაგდა ნავსა და აღიდო ლუხკუჲაჲ და დადვა ეტლთა-ზედა და იხწრაფდა იგი შესვლად პალატად :

ახული ვისი-მე შენავეთ-მძმდურისაჲ მეფე იყო მახვე ადგილსა ზღვს-კიდესა. რომელსა ჰრქვან ზევსა. ამის-თვს რამეთუ მუნ შეაუღლნეს ჯღრნი ეტლთა ლუხკუჲასა. რომელსა-ზედა იხსნეს ნაწილნი წმიდისა და პირველმღწამისა სტეფანსნი. რომელსა-თანა იყო სული პოთონო. გმობდა და იტყოდა :

« მ ჭირი, სადაჲთ მღვიდა პირველმღწამს წმიდაჲ სტეფანე ტანჯვად ჩემდა? » და დახცა იგი სულმან არა წმიდამან და განვიდა მისა-გან და არა რაჲ ევნო მას : ესე დიდებული საკვრველი იქმნა მუნ. სადა შეაბნეს ეტლნი. რომელსა-ზედა იდვა ლუხკუჲაჲ წმიდისა სტეფანსი. ხოლო ჯღრნი არა წარეპართებოდეს.

leur répondit : « C'est Étienne, premier martyr. Notre salut est de lui et mon espoir est en lui, car mes yeux ont aujourd'hui vu le glorifié ».

Alors les vice-consuls s'en allèrent et racontèrent au roi que c'était bien réellement Étienne, premier martyr. Alors, le seigneur du pays s'en réjouit. Il invita Mitrophane et lui dit : « Va, accompagné de la multitude, jusqu'au navire ; je vous enverrai un char pour amener au palais la chasse d'Étienne, premier martyr ».

Alors, le patriarche se dirigea vers le rivage et tout le peuple le suivait en courant, portant des cierges allumés. Le patriarche Mitrophane monta alors sur le navire, enleva la chasse qu'il plaça sur le char et s'empessa de rentrer au palais.

La fille d'un batelier se trouvait sur la rive à la même place qui s'appelle Zeu[g]ma parce qu'à cet endroit, les mulets avaient été attelés au char sur lequel se trouvaient déposées les reliques de saint Étienne, premier martyr. Cette fille, possédée par l'esprit de Python¹, criait et disait : « Oh ! malheur ! saint Étienne, premier martyr, d'où est-il venu me tourmenter ? » Et l'esprit impie la renversa et sortit d'elle sans lui causer aucun dommage. Ce glorieux miracle se fit à l'endroit même où l'on avait attelé le char sur lequel était déposée la chasse de saint Étienne, mais les mulets refusèrent d'avancer. Il y

1. Le serpent monstrueux Python, en géorgien Pothono, tué par Apollon.

სხუამ დედაკაცი იყო წყარლითა ხობხლისაითა. * ძრავალი ეპი აქუნდა ქუემდე- * 13 v.
ბარება. მასვე ადგილსა სტავრიონსა მყოფ იყო : ესმა რამ უღავილი. განკვ-
რვებულ იქმნა და გმად იხმა. რომელი ეტყოდა. « აღდეგ აღრე და მიეანლე
ეტლთა წმიდისა და პირველმცნამისა სტეფანსთა. რომელი შემოვიდა იმრუხა-
ლემით. პირველ წარმართებამდე მისა და წარსლვად ამიერ » :

ხლელ იგი მწრათლ შეყებულად მიზბიოდა და მოვიდა სტავრიონს.
ხადა იყო ლუსკუამა წმიდისა და პირველმცნამისა სტეფანსი. [და] დადგა
მუნქუესვე მწრათლ დინება ხობხლისა :

კომენტოანლ ვინმე კომსი იყო ბანტოდა. და ამას საყოფელი ედგა მასვე
ადგილსა სტავრიონსა ზღვს-კიდება. რომელსა ჰქჳან ზევმა : ძმ ესუა გან-
რღუეული ათრვაპეტისა წლისამ შობით-გან :

იხილა რამ საკრველებანი რომელი იქმნებოდეს და კურნებანი. სობით
მოვიდა, აღიღო ძმ თხსი განრღუეული და მიიწია მახლდებელად სტავრიონსა
ზღვს-კიდება პირველ წარსლვისა ეტლთა ლუსკუმისათა პირველმცნამისა სტეფა-
ნსთა : და დააგდო მუნ ძმ თხსი შობით განრღუეული წინამე ნაწილთა წმი-
დისა მცნამისა სტეფანსთა და მასვე ეამსა-მინა აღდგა ყრმა იგი რომელი
პირველ განრღუეულ იყო და აღგდა ეტლთა-ზედა და შეიბყრა ლუსკუამა
პირველ მცნამისა სტეფანსი. გმა ყო გმითა დიდითა და თქუა :

« დიდებამ შენდა, პირველმცნამელ სტეფანე. რომელმან განჰგხნენ მდებარენი
ჩემნი საკრველნი ». იხილა რამ ერმან მან დიდებული ესე სა * კვრველი რომელი * 14 r.

avait une autre femme souffrant d'un flux de sang. Elle était alitée depuis long-
temps à la même place qui s'appelle Stavrion. Elle avait été bien étonnée
d'entendre des cris et une voix qui lui disait : « Lève-toi vite et approche-toi
du char de saint Étienne, premier martyr, qui est venu parmi nous de Jérusa-
lem, avant qu'il ne se mette en route et ne s'en aille d'ici ».

Elle se hâta donc et vint à Stavrion, où se trouvait la châsse de saint
Étienne, premier martyr, et à l'instant même le flux de sang cessa.

Il y avait à Banto un comte Comentian. Son habitation était sur le littoral
du Stavrion à la place même qui s'appelle Zeu[g]ma : il avait un fils âgé de
dix-huit années, paralytique de naissance.

Ayant vu les miracles et guérisons qui se faisaient, il accourut, prit son
fils paralytique et arriva aux approches du littoral de Stavrion avant le
départ du char et de la châsse du premier martyr Étienne. Il jeta son fils,
paralytique de naissance, devant les reliques de saint Étienne martyr et, à
l'instant même, le jeune homme se leva et, lui qui était paralytique, monta
sur le char et embrassant la châsse d'Étienne, premier martyr, il cria à haute
voix : « Gloire à toi, Étienne, premier martyr, toi qui as dénoué les liens qui

იქმნა. რამეთუ მწრაფლ კურნებამ მას მიანიჭა. მისცეს ყოველთა ერთბაშად დიდებამ ღმრთისამ :

ხოლო ჯორნი ანგელღწთა დაიჭირნეს ძალითა და მოვიდეს ადგილსა მას. რომელსა ჰქვან კონსტანტინო და დაადგეს და ვერღარა უძლეს წარმართებად. არამედ უკმოდგებოდეს ჯორნი იგი :

ხოლო ერთი მათ-განი ანგელღწისა ძალითა აღწარსდა კაცობრივ და ჰქვან ყოველსა ერსა. « რამა მცემთ პირსა ჩემსა. რამეთუ აქა ჯერ არს დადებამ მისი ადგილსა ამას. ნუ იქმთ ყოვლად სხუასა ადგილსა. უკუეთუ არა ნიშები და სასწაულები იხილოთ ».

ხოლო ეპისკოპოსი შემწუნებულ იქმნა და არა უნდა ტანჯვამ. მიუძენო მეფესა ვითარმედ « ვერ შეუძლეთ მოღებამ ნაწილთა პირველმოწამისა წმიდისა სტეფანწსთამ » :

ხოლო მეფესა რამ ესმა. გულკლებულ იქმნა და წარავლინა სხუანი ათხუთმეტნი ჯორნი. რამთაჲცა წარმოითრის ეტლი და იგინი ეგრევე მსგავსად დაშურებოდეს. რამეთუ ანგელღწნი არა უტევებდეს ეტლთა :

მაშინ ყოველმან ერმან გმა ყო. « ერთი არს ღმერთი ყოვლისა-მყდობელი. რომელმან ყვის საკვრველი მხოლომან წმიდათა-მოვრის ზედა წმიდასა პირველ-მოწამესა. რომელი იწამა სახელისა მისისა-თჳს. ოჯვალა, მოგუეც ჩუენცა წყალობამ ღოცვითა და მეოხებითა პირველმოწამისა შენისა სტეფანწსითა » :

m'alitaient ». Ayant vu s'opérer ce miracle si glorieux que la guérison s'ensuivit rapidement, tout le peuple glorifia Dieu à l'unanimité.

Cependant, les anges retenaient de force les mulets, lesquels, arrivés à la place qui s'appelle Constantino, n'allèrent pas plus loin. Les mulets ne pouvaient plus avancer et ils reculaient

Or, l'un d'eux parla, grâce à l'ange, la langue humaine et, s'adressant au peuple, dit : « Pourquoi me battez-vous au visage ? Il faut le déposer ici même. Ne le portez pas dans une autre place. Sinon, vous verrez des miracles et des prodiges ».

L'évêque, étant très alarmé et ne voulant pas tourmenter les bêtes, envoya dire au roi ceci : « Il nous est impossible d'apporter les reliques de saint Étienne ».

Or le roi, très mécontent d'entendre cette nouvelle, envoya une quinzaine d'autres mulets pour traîner le char. Ils s'efforcèrent jusqu'à la lassitude, mais leurs efforts furent vains, parce que les anges retenaient le char.

Alors, le peuple tout entier éleva la voix : « Le Dieu tout-puissant est unique, il fait seul des miracles à cause du premier martyr, saint parmi les saints, celui qui fut martyrisé au nom de Dieu. Seigneur, accordez-nous la grâce, par la prière et l'intercession de votre premier martyr Étienne ».

მაშინ კბისკობრზმან ადიდო ლუხკუმაი ეტლოა-გან და დადგა იგი ქუეყანასა-
 ზედა. და აღაშენა ეკლესიამ თთუესა ზუთსა და დაადგრეს მის-თანა * 14 v.
 მრავლითა კრძალულებითა და დადვა იგი ნეტარმან მიტროფანე პატრე * აქმან
 კლბანტინეპოლისამან თთუესა ავსტლსა : ხოლო კურნებანი და ძალნი
 იქმნებოდეს სხეულთა-ზედა მათ დღეთა-შინა ერსა-შოვრის. რომელნი დაადგრეს
 წმიდასა სტეფანეს პირველმცნამესა-თანა :

ხოლო პატრეაქმან მიტროფანე თქუა ერისა მიძართ. « იხმინეთ და გულის
 სხაყავთ. ყოველნი რომელნი დადგრომილ ხართ წმიდასა პირველმცნამესა
 სტეფანეს-თანა. ყოველსა ეამსა წამებასა მცნარაფედ იღუწიდიო ».

ქებისა სიტყუასა ენითა სიტყუად აწუევენ : მოიგეს მადლი და შემდგომად
 სიკუდილისა ბრწყინვენ. დაფლელნი სამარესა-შინა განმართლებასა ჩუენდა
 მოძართ იტყვან და გელითა ვითარცა საყდართა-ზედა ღმრთისათა მჯდომარს
 არიან. რამეთუ მართალთა ხელნი გელთა-შინა ღმრთისათა. არა შეეხლს მათ.
 ტანჯვამ. რომლისა-თვსცა ლუკა შესხმასა პირველმცნამისა სტეფანსსა აჩუე-
 ნებს მის-მიერ თქუმულთა მადლთა. რამეთუ იტყვს : « ხოლო სტეფანს
 ხავსს იყო სულითა წმიდითა და ძალითა ღმრთისამათა. იქმნდა ნიშებნა და
 ხახუელებნა ერსა-შოვრის დიდდიდა და მადლი ღმრთისამ იყო მის-ზედა » :

Ce fut alors que l'évêque enleva la châsse du char et la déposa sur la
 terre. Là, pendant cinq mois, il fit construire une église et on resta auprès des
 reliques avec beaucoup de piété. Le bienheureux Mitrophane, patriarche de
 Constantinople, les déposa dans l'église au mois d'août. Or, les guérisons
 des malades et les prodiges se faisaient pendant tout le temps que le peuple
 resta auprès de saint Étienne, premier martyr.

Or, Mitrophane le patriarche dit en s'adressant au peuple : « Écoutez et
 comprenez, vous qui restez auprès de saint Étienne, premier martyr ! Soignez
 chaque heure avec zèle le martyr ! »

Les martyrs provoquent des mots d'éloge, et poussent à les préférer. Ils
 obtinrent la grâce et ils brillent après leur mort. Ensevelis au sépulcre, ils
 plaident notre justification et c'est, grâce à la Main ' qu'il sont assis comme
 sur le trône de Dieu, car les âmes des justes sont aux mains de Dieu. Les
 tourments ne les toucheront pas. Voici comment Luc révèle, dans l'éloge
 d'Étienne, premier martyr, les grâces obtenues par lui, parce qu'il dit :
 « Étienne était rempli du Saint-Esprit et de la force de Dieu. Il faisait de grands
 miracles et des prodiges parmi le peuple et la grâce de Dieu était en lui ».

1. Le passage est défectueux : le texte ne contient que გელითა 'par main' (peut-être
 'supportés par main'), si ce n'est pas une faute du copiste au lieu de გელთა 'des
 mains' ou 'aux mains'.

« სტეფანს სავსე ძალითა და მადლითა ღმრთისაათა სრულად იყო სავსე და ყოვლად-სანატრელი სტეფანს და საუნჯეს სავსე კეთილითა ყოვლად-წმიდისა სულისაათა ყოვლით კერძოდ. მის-მიერ დიდდინი საქმენი იქმნებოდეს. აქა ფერგთა მკვლობელთასა მიანიჭებდა სიმრთელესა და ნათელსა ბრმათა მიჰმადლებდა : არამედ აქა სნეულთა-გან სდევნიდა საღმრთოსა :

* 15 r.

« ეშპაკთა განახსმიდა, განრღუეულთა შეჰკრვიდა ძარღუთა. ქურივთა იყო მწრუნველი და ობოლთა ვითარცა მამა. რამეთუ იტყვ და იქმნდა ნიშებსა და სახწაულებსა დიდდინსა ერსა-მღვრის და არა ეხოდენ ხოლო მარტოდ. არამედ ჭურთათაგა მიმართ აჩუენებდა სიყუარულსა და ქრისტესა ქადაგებდა და სამთა მიმართ იტყოდა. რომელი ქრისტესს შეუთისასა ღირს იქმნა ხილვასა პირველმღწამს სტეფანს :

« ზ უშულონო ჭურიანო. რომლისა-თჳს უპატიო ჰყავთ. რომელმან პატივ გვა თქუენ და აგინეთ. რომელმან გადიდნა თქუენ ოვთალი ჩუენი იესოჲ ქრისტეს. უშულონო ჭურიანო. ჩამოჰვიდეთ : რომელმან აღგამადლნა თქუენ. ჯუარს აცუთ. რომელმან განცოვნნა თქუენ. მოჰკალთ განმაცხოველებელი თქუენი ».

და ეტყოდა მათ წმიდაა სტეფანს მათ დღეთა-შინა.

« აღთქუმაა. რომელ ყო აბრაჰამის-თანა ღიასაძე ნათესავად და ფიცი მისი ისაკის-თანა, დაამტკიცა იაკობის-თანა ბრძანებამა მისი და ისრაელსა-ზედა აღთქუმაა საუკუნოდ, მოგვა შენ ქუეყანაა ქანანისა :

« Étienne, rempli de la force et de la grâce de Dieu, était parfaitement plénitude, désiré de tout côté, Étienne était trésor plein des biens du très-saint Esprit. Par lui s'accomplissaient de très grandes œuvres. Il accordait dans ce monde la santé aux pieds des boiteux, il y rendait la vue aux aveugles, il y chassait des infirmes les maladies.

« Il expulsait les démons, il renouait les nerfs détachés des paralytiques. Il prodiguait ses soins aux veuves et était père des orphelins. Car il disait des paroles merveilleuses et faisait de grands miracles et des prodiges au milieu du peuple. Ce n'est pas tout. Il démontrait son amour pour les Juifs mêmes, il leur prêchait le Christ et toujours lui, Étienne, premier martyr, celui qui était devenu digne de voir le Seigneur, leur disait trois choses : « O Juifs « impies, pourquoi avez-vous déshonoré et insulté Celui qui vous a glorifiés, « Notre-Seigneur Jésus-Christ? Juifs impies, vous avez pendu Celui qui vous « a élevés; vous avez crucifié Celui à qui vous devez votre salut; vous avez « tué votre Sauveur ».

Et saint Étienne leur dit alors : « Il confirma le testament fait à Abraham jusqu'à la génération de Lia et le serment fait à Isaac, Il confirma son ordre à Jacob et le testament éternel à Israël, Il te donna la terre de Chanaan. C'est

« რომელმან დასცა ეგვიპტეს პირმშობლთ-ერთ თხით თქუენ-თხ. უმჯულონო ჰურიანო. რომელმან განაპო ზღუა მენაშული ორად და განგიყუანა თქუენ შივრის მისა ვითარცა გმელსა. რომელმან დაანთქა ფარად და ერი მისი ზღუასა მენაშულსა : რომელმან განგანათლნა თქუენ სუეტითა გეცხლი-სამთა ღამს ყოველ და გფარვიდა თქუენ ღრუბლითა დღს ყოველ. რომელმან მოგცა თქუენ მოსე და აჭრინ წინამძღურად წინაშე პირსა თქუენსა. რომელმან მჯულიერ გყვრა თქუენ ქორებს და მანანაჲ მოგცა თქუენ უდაბნო-სედა. და წყალი კლდისაგან გახუა თქუენ :

« რომელმან მოსწყვდნა მეფენი ძლიერნი თქუენ-თხ. სეინ * მეცს აღმორე- * 15 v. ველთაჲ. ოგ მეფს ბასანისაჲ. რომელმან შეკრნა ნათესავნი შვინი თქუენ-თხ. ჰურიანო უმჯულონო. და აღადგრნა მეფენი მათნი და მოგცა თქუენ ქუეყანაჲ იგი სამკვდრებელად :

« რომელმან დაარღვნა ქალაქნი. დაამგუნა ზღუდენი. დახსნა გოდღლნი თქუენ-თხ. უმჯულონო ჰურიანო. და სამკვდრებელად მიგცა თქუენ ქუეყანაჲ იგი. რომელმან აღვიხუნა თქუენ ეგვიპტით და დაგახსნა თქუენ კენაგად ნაყოფის გამომღებელად ყოვლითა ჭემპარიტუბითა და მოხწუადნა რქანი თქუენნი ზღუადმდე. მდინარედმდე მწუერკალნი თქუენნი. კენაგო ჭემპარიტუბისაჲ. რამსა-თხ გარდაიქცე სიმწარედ და არა გამოიდე ყურძენი : არამედ შეჭქენ ტყუვილი და უმჯულოვებაჲ და ჰგმობდ. « აღიღეთ. აღიღეთ და ჯუარსა აგეთ ეგე ».

Lui qui a renversé pour vous l'Égypte avec ses premiers-nés. O Juifs impies, c'est Lui qui fendit la mer Rouge et vous la fit traverser comme sur la terre ferme; c'est Lui qui engloutit Pharaon et son peuple dans la mer Rouge; c'est Lui qui vous éclairait chaque nuit votre voie par une colonne de feu et vous couvrait chaque jour de nuées; c'est Lui qui vous donna comme chefs Moïse et Aaron marchant devant vous; c'est Lui qui vous a rendus pieux à Horeb, vous prodigua la manne dans le désert et vous fit boire l'eau du rocher.

« C'est Lui qui a exterminé pour vous des rois puissants, Siho, roi des Amorrhéens, Hog, roi de Bassan; c'est Lui qui pour vous, ô Juifs impies, a mis des liens sur sept tribus et a ruiné leurs rois et vous a donné leur terre pour vous y établir.

« C'est Lui qui pour vous a détruit des villes, renversé des remparts, démoli des tours et vous a donné, à vous, Juifs impies, une terre pour vous y établir; c'est Lui qui vous a emmenés d'Égypte et vous a transplantés comme une véritable vigne fertile. Il a étendu vos cornes jusqu'à la mer, vos cimes jusqu'aux fleuves; ô vignobles de la vérité, pourquoi êtes-vous changés en amertume et n'avez-vous pas produit de raisin? Mais vous avez créé mensonge et impiété et vous criez : « Saisissez-le et crucifiez-le ».

« ზ უმჯულონო ჭურთანო. რომელმან სნეულნი თქუენი განკურნა ვითარცა ოვფალმან ჩუენმან იესოჲ ქრისტემან. კეთროვანნი თქუენნი განწმიდნა და თქუენ მის-თჳს ბოროტი განიწრახეთ. მან ვითარცა ოვფალმან სნეულნი თქუენნი განკურნა და ერმან უმჯულომან ჯუარი მის-თჳს განჰმზადეთ :

« მან ვითარცა ოვფალმან იესოჲ ქრისტემან განკმეღნი თქუენნი განკურნა და თქუენ ძელი მის-თჳს განიწრახეთ. და მან ვითარცა ოვფალმან იესოჲ ქრისტემან მკუდარნი თქუენნი ადადგინა და თქუენ სიკუდილი მას განუმზადეთ. ზ უმჯულონო ჭურთანო » :

ხოლო წმიდა სტეფანს იტყოდა მათ-თჳს. « ოვფალო. ნუ მიაგებ ბოროტისა წილ ». უმადლონო ჭურთანო. კეთილის-მყოფელი ღმერთი განამწარეთ საქმიოთა თქუენიოთა. გამო-რამ-გიყვანა თქუენ ეგვბტით გელიოთა მტკივითა და მკლავითა * 16 r. მადლიოთა. * და თქუენ კიდესა ზღვსახა მი-რამ-იწიენით, საკვირველებოთა მისთა ზედა არა ადიდეთ. არამედ იტყოდეთ :

« არამედ არამე იყვნესა საფლავნი ჩუენნი ეგვბტეს და გამოგყვანა ჩუენ მოხრგად ». მანანამ მოგვა თქუენ უდაბნოსა-ზედა და თქუენ ველის ყრდელსა გული ვითქუმიდა ჭამად. განგამდნა თქუენ თაფლიოთა და თქუენ ნავდელსა გული ვითქუმიდა სუმად. სდრტჯვიდით მოხსს-თჳს და განარისხეთ სული აჰრინისი. განემორენით ღმრთისა-გან დაუსაბამოვსა და ითხოვდით. რამთა კულად მიიქცეთ ეგვბტედ. განიწრახა მოხე აღსლვამ მთად და მოღებოდ

« O Juifs impies, vous n'avez eu que de mauvaises intentions pour celui qui a guéri vos malades, comme le faisait Notre-Seigneur Jésus-Christ, et purifié vos lépreux, il a rendu la santé à vos malades, comme le faisait le Seigneur Jésus-Christ, et vous, peuple impie, vous lui avez préparé la croix ».

« Il a guéri vos paralytiques, comme les guérissait Seigneur Jésus-Christ et vous avez songé à le faire mourir sur la potence; il a ressuscité vos morts, comme le faisait le Seigneur Jésus-Christ et vous lui avez préparé la mort, vous, ô Juifs impies ».

Or, saint Étienne intercédait pour eux : « Seigneur, ne les punissez pas pour le mal qu'ils ont fait ». O Juifs ingrats, vous avez par vos actes affligé le Dieu bienfaiteur qui vous fit sortir de l'Égypte, vous menant par la main ferme et par le bras haut. Arrivés au bord de la mer, vous ne l'avez pas glorifié pour ses miracles, au contraire vous avez dit :

« Est-ce que nos sépultures ne se trouvent pas en Égypte d'où il nous a tirés pour nous exterminer? » Il vous a donné la manne dans le désert et votre cœur voulait manger de l'ail; il vous rassasia de miel et votre cœur voulait boire du fiel. Vous murmuriez contre Moïse et vous avez irrité l'esprit d'Aaron. Vous vous êtes éloignés du Dieu sans commencement et vous exigiez qu'on vous laissât retourner en Égypte. Moïse eut l'intention de monter sur

შჯულისა თითითა ღმრთისაჲთა დაწერილისა. თქუენ გბოჲ ჰქმენით ქორებს და თავყუანის ეგით გამოქანდაკებულსა და შესწირეთ მსხუერპლი კერპისა მის :

« მაშინ განრიხნა და განგანინა თქუენ წარმართთა-შოვრის და შეგიყვანა თქუენ და აღერიენით წარმართთა. და ისწავენით საქმენი მათნი და თავყუანის ეგით ვარსკულავსა ღმრთისა ჩუენისა იესოჲ ქრისტესსა : ვითარ შენ განტრიდე ანუ გაკებდე და ღირსი შენი ქებაჲ შეუძლო თქუმად შენისა მოქალაქობისა-თჲს. რამეთუ ვერ შეუძლებ მიხედვად ხატსა წმიდისა პირველმოწამისა მის სტეფანესსა. ვითარცა პირველ ვთქუ. « ხატი მისი არს სამეუფო და პირი მისი ვითარცა მზე. და ვითარცა პირსა მზისასა არა არს მიხედვად. ეგრეცა მე ვერ შეუძლებ მიხედვად პირსა წმიდისა და პირველმოწამისა სტეფანესსა » :

რამამ მოვივლინა სტეფანეს. წმიდისა და შეუგინებელისა ქრისტეს-მიერ ბრწყინვიდა სოფელსა-შინა ბრწყინვალეებითა დიდითა ღმრთისა და მკუფისა ჩუენისაჲთა. * კონსტანტინეპოლეს კონსტანტინე მეფეს ადიდებდა ღმრთისა და ყოველი ქალაქი იხარებდა წმიდათა ნაწილთა-ზედა პირველმოწამისა სტეფანესთა :

* 16 v.

რამეთუ მეფესა კონსტანტინეს ოჯღლისა-მიერ იესოჲ ქრისტეს მიმართ ჰრწმუნა. სოფლ სტეფანეს ზეცისა ნიჭი მოიგო და ნათელი წარუვალი და კაცთა კურნებაჲ და მენავეთა ტბაჲ და მეთევზეთა გლახაკთა მიძცემელი თევზთაჲ.

la montagne et d'apporter la loi écrite par les doigts de Dieu. Vous avez pendant ce temps fait un veau d'or à Horeb et vous vous êtes prosternés devant la figure sculptée et vous avez offert le sacrifice à cette même idole ».

« Alors pour vous punir il se mit en colère, il vous dispersa parmi les païens, il vous y emmena et vous vous êtes mêlés aux païens, vous avez appris leurs usages et vous avez adoré l'étoile de notre Dieu Jésus-Christ.

« Comment te glorifierai-je ou te louerai-je? Et comment pourrai-je dire un éloge digne de toi à propos de tes actes? Je ne saurais donc regarder l'image de saint Étienne premier, martyr, comme je l'ai dit auparavant. Oh! son image est semblable à celle du Seigneur et son visage brillant est comme le soleil. Et ainsi qu'il est impossible de regarder en face le soleil, je ne peux regarder le visage de saint Étienne, premier martyr ».

Lorsque, apporté, Étienne brillait dans le monde par la grâce du saint Christ non blâmable de la grande splendeur de notre Seigneur et Dieu, le roi Constantin glorifiait Dieu à Constantinople et la ville entière se réjouissait à la vue des saintes reliques d'Étienne, premier martyr.

Car le roi Constantin eut, grâce à Dieu, la foi en Jésus-Christ. Or, Étienne a mérité la grâce du ciel et une auréole impérissable. Il accorda la guérison aux hommes, le port aux marinières et du poisson aux pêcheurs malheureux ¹.

1. Dans l'original géorgien toute la phrase « il accorda... aux pêcheurs malheureux »

რომელი დიდისა მეუფისა-გან სოფლისა-თჳს ითხოვს მიცემად სამოთხესა :

« სტეფანს რომელმან ქვამ შეურაცხ ჰყავ და ზეცას ანგელოზთა-თანა იხარებ და დელვათა-გან არა დაინთქ. რომელი ქვათა-გან არა შეჰმინდი და ცეცხლისა-გან არა დაიწვ. რომელი ქუეყანასა-ზედა ზვდოდე და ცათა-შინა ჰმოქალაქობდი და წინაშე ოფლისა იესოჲ ქრისტესსა სდგა და ანგელოზთა-თანა განეწესე. განახუენ თუალნი შენნი. რამეთუ ვარსკულავისა და მისისა უბრწყინვალესად ჰბრწყინავ ქუეყანასა-ზედა. პირველმოწამეო სტეფანე. დაიცვენ მოქალაქენი :

« ნუ უტევებ ბოროტსა განმზრახსა ემძაკსა ცთუნებად ვაცთა. არამედ განიოტენ იგინი ძალითა წმიდათა შენთა ნაწილობათა. სტეფანე დმრთისა-მიერ მოსწრაფემან იხილნა განი განსუმულნი და ოფთალი საბაოთ მჯდომარს საყდართა ქერაბინთა და ძს კაცისამ მარჯუენით მჯდომარს ძლიერებასა :

* 17 r. « რომლისა-თჳსცა აღიწრაფა სტეფანს ოფლისა იესოჲ ქრისტეს-თანა და მოიგო გვრგვნი მრავალტერთა მარგალიტთაჲ შეთხზული : ამას გვრგვნსა მართალთა ჰსუროდა წმიდათა. ამის-თჳსცა მკედარ იქმნეს იგინი დიდისა მეუფისა. რომლისა-თჳსცა ვითხოვ. * ქრისტე დმერთო. მეოხებითა მისითა მშდობაჲ სოფელსა ძონიჲჳ. ბრძოლანი დაამუდენ. შენავეთა შეეწიე. მე-თევზურნი თევზითა განამდენ. ნაყოფითა ქუეყანამ ადავსე :

C'est lui qui prie le grand Seigneur de donner le paradis au monde.

« O Étienne, toi qui as dédaigné les pierres et te réjouis au ciel avec les anges, toi que les ondes n'ont pas englouti; toi qui n'eus pas peur des pierres et que le feu ne brûla pas; toi qui marchais sur la terre, agissais comme un citoyen au ciel et, mis au nombre des anges, étais debout devant le Seigneur Jésus-Christ, ouvre tes yeux, parce que tu brilles sur la terre d'une splendeur plus brillante que celle des étoiles ou celle du soleil, défends tes concitoyens, ô toi, Étienne le premier martyr.

« Ne laisse pas les démons mal intentionnés séduire les hommes, mais chasse-les par la force de tes saintes reliques. Par Dieu, Étienne ardent a vu les cieus ouverts et le Seigneur Sabaoth assis sur des sièges de chérubins et le Fils de l'homme assis à droite des pouvoirs.

« Voilà pourquoi Étienne s'est élancé vers le Seigneur Jésus-Christ et a acquis la couronne tressée de perles aux nombreuses couleurs. Les saints aspiraient à cette couronne des justes; c'est pour elle qu'ils sont devenus les chevaliers militants du grand Seigneur. A cause de cela je te prie Dieu Christ d'accorder la paix au monde par son intercession, d'apaiser les luttes, d'aider les mariniens, de rassasier les pêcheurs de poissons, de remplir la terre de produits du sol.

souffre de l'inconséquence dans l'emploi du verbe, car le géorgien manque du verbe fini, le participe მოძგებელი 'donnant' étant insuffisant à répondre aux exigences du contexte.

« სნეულნი განკურნენ. ეშმაკეულნი განათავისუფლენ. ბრძაბათა ნათელი შიანისჳე. განრღუეულნი აღჰმართენ. ქუროვთა მიჰხედენ. ჩჩვლნი განჰწარდენ :

« ხარწმუნოვებით ქორწინებული გვრგვინებანი ჰყავ. რამეთუ დიდ ხარ შენ. ოვფალღ. და საშინელ ყოველთა-ზედა ერთა შენთა. რამეთუ მან თქუა და შეგვედრა შენ. ოვფალღ. ნუ შეურაცხ მათ ცოდვასა ამას :

ეკრძალენით უკუე. ძმანო. ნუმცა შეურაცხ ჰყოფთ მას. არამედ დავიცვანეთ მცნებანი ოვფლისა ჩუენისა იესოვ ქრისტესნი. რომელმან მიგხნა ჩუენ ბნელისა-გან და მოგვწოდა ჩუენ ზეცისა მას სასუფეველსა. რამეთუ მისი არს სიმტკიცე მამისა და ძისა და სულისა წმიდისა აწ და მარადის და უკუნიითი უკუენისამდე ამჴნ :

დ თქუმული : გრიგელი : სოფცისა : ანტიოქელისა : წმიდისა პირველმცამისა : სტეფანეს : თვხ :

საგხენებელი კეთილი ჩუენ წინა გვც. საყუარელნო. ვაიძულე დაწერად ქრისტეს ეკლესიათა წმიდისა პირველმცამისა სტეფანესსა ჩუენდამო ქმნულსა მოქალაქობასა-ზედა და სულისა-თვხ მოეხება და სიტყვს-გება და შეწყნარება ტანჯვათა და აღსრულება და გვრგვინი და სამძალი ზეცისა ჩინებობა :

იყო მათ ყამთა-შინა შემდგომად ოვფლისა ჩუენისა იესოვ ქრისტესსა

« Seigneur, guéris les malades, délivre les possédés, accorde la vue aux aveugles, rétablis les paralytiques, sois clément aux veuves, élève les orphelins.

« Couronne celui qui s'est marié à la foi, car, Seigneur, tu es grand et terrible pour tous tes peuples, parce qu'il a dit et t'a prié, Seigneur, de ne pas compter leurs péchés ».

Gardez-vous, mes frères, de le déshonorer, observons les commandements de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Celui qui nous sauva des ténèbres et nous appela au royaume du ciel, car à Lui appartient la force du Père, celle du Fils et celle du Saint-Esprit maintenant, chaque jour et dans tous les siècles. Amen.

IV. — DISCOURS DE GRÉGOIRE, PRÊTRE D'ANTIOCHE, SUR ÉTIENNE PREMIER MARTYR.

Nous avons devant nous un bon souvenir, mes bien-aimés. Force me fut d'écrire aux églises du Christ sur les actes que saint Étienne, premier martyr, a accomplis pour nous, son intercession pour l'âme, sa réplique, son acceptation des tourments, son décès, son couronnement et par trois fois la révélation du ciel.

En ce temps-là, après l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ et deux

გორცითა მოხლვისა და ვნებითა ჯუარისადათა და სიკუდილითა და აღდგომითა და აღმადლებითა და მამისა-თანა მისლვითა. წარგდეს რამ ორისა წლისა უამნი. იქმნა სიმტკიცე *გამომიებამ ფრთად შოვრის ჭურითა და სადუკეველთა და ფარისეველთა თანა და თანა წარმართთა იხლვ ქრისტეს-თვს ნაზარეკელისა თუ ვითარ იშვა და ვითარ აღიზარდა [და] გორცითა ვითარ ჯუარს ეცვა და მოკუდა და აღდგა პირმშომ მკუდრეთით. რამეთუ რომელნი-მე იტყოდეს ვითარმედ წინადაწარმეტყუელი გამოჩნდა. ხოლო სხუანი იტყოდეს. « არა. არამედ შეაგთუნა სოფელი » : ხოლო სხუანი იტყოდეს ვითარმედ ჭემპარიტად ძს დმრთისამ არს ესე. და შფოთი დიდი იყო ერსა-შოვრის. რამეთუ შეკრბეს ერთად კაცნი მოძღუარნი და ბრძენნი ეთიოპიათ და თებაიდათ და ალექსანდრიათ და ისრუსალემით და ასიათ და მავრიტენიათ და ბაბილოვნით :

და პირველით უამით-გან ვიდრე მეოთხედ უამადმდე შფოთი იყო დიდი ვითარცა სახედ ქუნილისა სასტიკისამ :

მაშინ დადგა ადგილსა რასა-მე ზედა მადალსა სტეფანს კაცი მწიგნობარი და ბრძენი პატიოსანი ყოვლისა ერისამ ნათესავისა-გან აბრაჰამისა და ტომისა-გან ბენიამენისა და განუყარა გელი და გმითა მაღლითა თქუა :

« ძმანო ჭაპუკნო და მოხუცებულნო. ისმინეთ აწ ჩემ-მიერი თქუენდა მიძართ სიტყვს-გებამ. რამსა-თვს განმრავლდეს თქუენნი გმანი და შემო-

ans après la passion soufferte sur la croix, la mort, la résurrection et l'ascension, quand Il retourna vers son Père, on fit une enquête certificative parmi les Juifs, chez les Saducéens et les Pharisiens et chez les païens concernant Jésus-Christ Nazaréen, comment il naquit, lui, le premier-né, comment il fut élevé, comment il fut crucifié, étant incarné, et comment Il mourut et ressuscita d'entre les morts, car quelques-uns disaient que c'est le prophète qui est apparu, d'autres disaient : « Non, au contraire, il séduisit le monde ». Or, d'autres encore disaient : « Il est vraiment le fils de Dieu ». Et un grand trouble s'ensuivit dans le peuple, de sorte que les docteurs et les philosophes d'Éthiopie, de Thébaïde, d'Alexandrie, de Jérusalem, d'Asie, de Mauritanie et de Babylonie se réunirent.

Et de la première heure jusqu'à la quatrième le trouble était grand comme le tonnerre formidable.

Alors Étienne, homme lettré et philosophe, vénéré de tout le peuple, issu de la tribu d'Abraham et de la famille de Benjamin, s'éleva sur une hauteur, étendit la main et prononça à voix haute :

« Mes frères, jeunes et vieux, écoutez donc ce que j'ai à vous répondre. Pourquoi vos cris s'élèvent-ils de plus en plus et pourquoi tout Jérusalem

კრებულ არს ყოველი იმრუსაღემი. ნეტარ არს კაცი იგი. რამელი არა შეღრგულდეს ქრისტე იესოვს მიმართ, მისა ღმრთისა ცხოველისა უხილავისა. რამელი იგი თავადი არს გელღვნებით კაცთ-მცყუარს :

« და გარდამოკდა ზეგით ცოდვათა-თვს და უმეცრებათა ერისათა სამცხა-შინა ქალწულისა წმიდისა გამორჩეულისასა დასაბამით-გან სოფლისა :

* ვითარცა იგი უწოდდა ადამ. რამელი იგი სოფლისა ძამად არს. ცოცხა თვსსა და ჰრქუა ვითარმედ გეწოდდეს მენ დედა და ცხოვრება. ესე უკუე იწოდდა ქალწული ცხოვრება მსგავსად წერილისა. რამელმან მუცლად იღო. ვითარცა კაცი იშვა ქრისტე მსგავსებით თვნიერ ცოდვისა. რაჟამს უკუე იშვა ვითარცა კაცი. განათლდეს ყოველნი :

« სოლო მტერსა მოლოდებდა აქუნდა. რამეთუ იგი ვითარცა ყრპად გორციელად გამოჩნდა. აღიძრა ჰეროდე მოხრვად ძამინ შობილთა ჩხვლთა და მოხრნა სამათასნი : სოლო ესე კაცთ-მცყუარებით იქმნა. რამთა მეღს იყვნენ წმიდანი ჩხვლნი ცხოვრებისა-თვს კაცთადასა : და აწ ვითარ უწმუნო ხართ ივთლისა იესოვს ქრისტეს-თვს. რამეთუ ბრმათა თქუენტაჲ ყო აღნილვად და კეთრღვანნი თქუენნი განკურნნა :

« სოლო ეშმაკნი თქუენ-გან განახსნა. რამთა პირველი იგი ძელისა ხაცოუ-რი თქუენ-გან განაქარვოს. პატიოსანი გამოიჩინა ძელი და იქმნა ჯუარმე-

s'est-il rassemblé? Qu'il soit bienheureux l'homme qui ne doute pas de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant et invisible, Celui qui est en personne la charité par son métier.

« Il est descendu du ciel, à cause des péchés et de l'ignorance du peuple, dans le sein de la sainte Vierge, élue dès le commencement du monde.

« Ainsi qu'Adam, père du monde, appela sa femme et dit : « Sois nommée la mère et la vie » ! de même elle fut nommée Vierge et vie conformément à l'Écriture. Elle a conçu. Le Christ naquit comme homme par ressemblance, sans péché. Quand il naquit, comme homme, toute la terre fut éclairée.

« Cependant l'ennemi guettait¹. Lorsqu'il eut pris un corps et encore enfant, Hérode s'inquiéta et résolut d'exterminer les nouveaux-nés de ce temps-là. On en tua trois mille. Or, cela est survenu pour l'amour de l'humanité, afin que les saints enfants intercédassent pour le salut des hommes. Et comment donc n'avez-vous pas la foi en le Seigneur Jésus-Christ, puisqu'il fit voir vos aveugles et guérit vos lépreux.

Il chassa de même de vous les démons pour faire disparaître de chez vous la première séduction, celle de l'arbre. Il a élu un arbre vénérable, il est devenu

1. A la lettre : « était à l'attente ».

მოხილ და შთავიდა ყოველთა-თვს ჯოჯოხეთს და შემუხრა. რამელსა იგი გელმწიფებამ აქუნდა სიკუდილისამ. და მესამესა დღესა აღდგა და ყოველნი განაგნოველნა :

« ხოლო ვამ ურწმუნოთა. იღეს იგი მეორედ მოვიდეს განმჯად ცხოველთა და მკუდართა. მაშინ ცეცხლი წინაშე მისა ვიდოდის და გარემოდს მისსა ნიაკარნი ფრიად ». და არღა დაეხრულა მას სიტყუამ. გმა ყო ყოველმან ხიმრავლემან ერისამან. « აღიღენ ქუეყანით, აღიღენ სტეფანს. რამეთუ თქუა სიტყუამ გმოდისამ ადგილისა ამის-თვს წმიდისა და რჩეულისა » :

შეიპყრეს იგი და მიიყვანეს პილატსსა და გმოდეს. « აღიღე ეგე ქუეყანით ». * 18 v. ხოლო პილატე * დადად ყო გმითა დიდითა და თქუა. « დადაცათუ წმიდასა და მართალსა ძესა დმრთისასა მიგიოხრობს. არა რას ბოროტსა ვხედავ კაცსა ამას თანა. ნეტარ თუმცა არა მაშინ ვიძიულე თქუენ-მიერ და გელნი დავახსენ უხრწნელსა მას და მართალსა ოვტალსა :

« რამა ჰბოროგით ანუ რამა იღრჯუნთ კბილთა სტეფანსს-ხედა. ჰხედავთ. რამეთუ პირი მისი ვითარცა პირი ანგელისისამ არს. განემორენით ამაღ-ბისა-გან თქუენისა და ნუ ამაოდ აღმფოთნებით კაცისა ამის-თვს » :

მაშინ დადგეს კრებულსა-მოვრის და ილაღვიდეს ურთი-ერთას და იტყოდეს. « რამე უყოთ კაცსა ამას » : ხოლო კაიაფა მღვდელთმოდღუარმან ბრძანა კუერთისითა ცემამ მისი და ცვამ : ხოლო წმიდასა უხაროდა ამას-ხედა. და

croisé et étant descendu en enfer pour tous, il écrasa celui qui avait le pouvoir de la mort. Il ressuscita le troisième jour et il donna la vie à tous.

« Malheur aux infidèles le jour où il viendra une seconde fois pour juger les vivants et les morts. Alors le feu le précédera et une grande tempête éclatera ». Il n'avait pas encore fini sa harangue que toute la multitude du peuple cria : « Qu'on l'ôte de la surface de la terre, qu'on ôte Étienne ! Car il a prononcé un discours outrageant sur cette sainte place élue ».

On le saisit et on le mena chez Pilate en criant : « Ote-le de la terre ! » Et Pilate s'exclama à haute voix et dit : « Outre qu'il vous parle du fils saint et juste de Dieu, je ne vois pas que cet homme soit méchant. Ce serait un bonheur, si je n'étais pas contraint par vous de mettre la main sur le Seigneur impérissable et juste.

« Pourquoi êtes-vous enragés et pourquoi grincez-vous des dents contre Étienne ? Vous voyez que son visage est semblable à celui d'un ange. Soyez moins vaniteux et ne soyez pas en vain emportés contre cet homme ! »

Alors, tous s'avancèrent au milieu de l'assemblée en parlant et en se disputant : « Que ferons-nous de cet homme ? » Or, Caïphe, grand prêtre, ordonna de le battre avec des crosses et de le garder. Mais le saint s'en

ხვალისა დღე წარავლინეს კესარიად პალასტინისასა ხაკლს-თანა სახელით ტარსელისა. რამთა იგი მოვიდეს მწრაფლ იმრუსალემდ :

რამეთუ მას მიეღო გელმწიფებამ. რამთა ყოველნი აღმსარებელნი ქრისტესნი კრულნი წარუდგინეს მღდელო-მოდღუართა ერისათა : და ვითარ იხილა წიგნები მღდელო-მოდღუართამ და კრებულისამ. მწრაფლ უკმოქცა იმრუსალემდ. იქადოდა და იდრჭენდა სტეფანს-თჳს. ხვალისა-გან დაჯდა აღსავალსა-ზედა და ბრძანა წარმოდგინებამ ქრისტეს მოღუაწისა და თქუა მისა მიმართ. « მე მიკვრს პირისა შენისა შეუნიერებამ და მრავალ გამოცდილი სიბრძნე ვითარ ცნობითა სვეთ ჯუარცემულსა ღმრთად მიიხრობამ. ყოველი კრებული აღამფოთი შჯულისა-გან მათისა. მე ვიდრემე უწრუნვე *ლი მივიდოდე გარემოდს ქალაქსა და დაბნებსა ჭურიასტანისასა. დამასკსსა და გალილეასა სოფლებსა : რამეთუ შენი სიბრძნე ვიდრემე ჩემთჳს სიტყუასა ჰყოფდა და აწ მიკვრს ვითარ შენცა ესოდენტა გზათა სრულსა მაიძულე მე უკმოქცევად ქალაქსა ამას. რომლისა-თჳსცა ვჰლოცავ მოძღურებასა და სწავლულსა სულსა შენსა. სათნო იყავ დამარხვად მამულსა შენსა მოცემულსა შჯულსა და ნუ ვარდააქცევ კრებულსა და შემოჭვრებ ყოველსა ერსა :

« რამეთუ რამ სარგებელ არს. დღეს აღამფოთო გულის-სიტყუამ შენი განრისხებულმან და მეგულეობდის შენ-ზედა ხატანჯველთა დადებამ ესე ვითარსა კაცსა და ანგელოზებრსა ხატსა. რომელი ნათესავ მეყვი გორციელად » :

* 19 r.

réjouissait. Le jour suivant, on le mena avec Saul de Tharsus à Césarée en Palestine, afin d'arriver plus vite à Jérusalem.

Car c'était lui qui avait reçu le pouvoir et c'était à lui que les grands prêtres (les archiprêtres) devaient présenter les pieds liés ceux qui confessaient la foi du Christ. Aussitôt qu'il vit les lettres des archiprêtres de l'assemblée, il s'en retourna vite à Jérusalem. Il menaçait Étienne et grinçait des dents ; or, le jour suivant, il s'assit sur les marches du temple et ordonna de lui présenter le combattant du Christ et il lui dit : « J'admire la beauté de ton visage et ta sagesse éprouvée ; comment as-tu donc commis l'erreur d'annoncer que le crucifié est Dieu ? Tu as troublé tout le peuple dans sa religion. J'ai parcouru les environs de la ville, les cités de la Judée et les villages de Damas et de la Galilée, parce que ta sagesse me remplaçait dans mes affaires et je suis surpris, que tu m'aies obligé, toi aussi, de retourner dans cette ville, moi qui me trouvais au pays lointain, ayant fait tant de chemin. A cause de cela, je prie ton doctorat et ton esprit instruit de bien vouloir observer la religion transmise par tes pères ; ne détourne pas le peuple de sa voie et ne l'assemble pas tout entier autour de toi.

« Car quel avantage s'ensuivra, si tu troubles tes désirs, te mettant en colère ? et il me vient l'intention de t'infliger un châtement, à toi homme tel que tu es, image de l'ange, à toi qui m'es apparenté corporellement ».

მაშინ გელნი განიპყრნა ნეტარმან სტეფანე და თქუა მისა მიმართ. « დასცხერ, სავლე, მღევარო ქრისტეს ეკლესიათაო. დასცხერ. მძლავრო, აღბორებულო. სამწყობოთა-თჳს ნუ შეაბილწებ ნათესავსა ჩუენსა. განმცვრებულ ღმრთისა-გან ცხოველისა :

« ოჯარის მყოფელო მისა ღმრთისაო, სახდისა სოფლისა ცხოვრებისა. გულის-ხმა ყავ. რამეთუ ორნივე ერთისა ნათესავისანი ვართ. დიდებულისა აბრაჰამისნი ნათესავნი იაკობისნი ტომისა-გან ბენიამენისა :

« რამეთუ ვჭრიდებ შენსა აზნაურებასა და გეტყვ შენ დღესა მას. რომელსა წინამწარ ვხედავ. ვითარმედ არა მრავალთა დღეთა შემდგომად ჯერ არს შენდა შესუმად სასუმელი ესე. აწ უკუე იქმოდე. რომელსა ჰყოფ მსთუად. * 19 v. რამეთუ მე * განმზადებულ ვარ სიკუდილად სახელისა-თჳს მისა ღმრთისა მადლისა » :

მაშინ გულის-წყრდით სავლე დაიბო სამოხელი თჳსი თჳსითა გელითა. სცემდა სტეფანეს კუერთობითა. ხოლო აღდგა გამალიელ შჯულისა-მოძღუარი. რომელმან იგი განჰსწავლა სავლე. სცა მას ყურიმაღსა და ჰრქუა. « ესე ვითარი სწავლა იხწავე ჩემგან სავლე. რათა რომელნი მადლსა ღირს იქმნეს და რომელნი საღმრთოსა ხატსა შემსგავსებულ იქმნეს ქრისტესა. ამათ ავინებდე :

« ანუ არა უწყი. რამეთუ ჩუენ მის-მიერ დავიბადენი[თ] და მოვიგეთ მოქა-

Alors le bienheureux Étienne, étendant les mains et s'adressant à lui, lui dit les paroles que voici : « Apaise-toi, Saul, persécuteur des églises du Christ ! Apaise-toi, violent, enragé contre les ouailles. Ne souille pas notre race, toi, éloigné du Dieu vivant.

« Niant le fils de Dieu, espoir du salut du monde, comprends que nous sommes de la même lignée tous les deux ; nous sommes la progéniture d'Abraham glorieux, celle de Jacob, de la maison de Benjamin.

« Car je ménage ta noblesse et je te prédis ce que je vois d'avance, que, sous peu de jours, il te faudra boire ce breuvage : fais donc promptement ce que tu vas faire, parce que je suis prêt à mourir au nom du fils du Dieu Suprême ».

Alors Saul, irrité déchira de ses propres mains ses vêtements et battit Étienne à coups de bâton. Or, le docteur de la religion Gamaliel qui avait enseigné Saul se leva et le frappant sur la joue, lui dit : « Est-ce que c'est de moi que tu as appris une telle doctrine, ô Saul, en outrageant ceux qui sont devenus dignes de la grâce et qui ressemblent à l'image divine du Christ ?

« Ou est-ce que tu ne sais pas que nous sommes nés de Lui et que c'est de

ლაქობაა ესე. გულის-ხმა ყავ უკუეთუ აწ ვითარმედ მის-ძიერ თქუმულნი სათნო არიან წინაშე ღმრთისა და კაცთა » :

ხოლო უფროდსა განრისხნა სავლქ (manuscrit : პავლქ) და შიდრეკილითა პირითა თქუა გამალიელისა მიმართ. « შევიწყალე შენი სიბრძნქ და პატივ ჩემდამო შენ-ძიერ ქმნულსა მოძღურებასა. უკუეთუ მეორედ ესე ჰყო. მისთვის სიტყუა მისგე სიფიცხლისა-თვს გელღვინებისა სიტყუთა » : ჰრქუა გამალიელ. « ნეტარმგა ღირს ვიქმენ ქრისტქს ჩემისა-თვს ვნებასა ».

მაშინ გმა ყვეს ყოველთა. « ჯუარს ეცუნენ. როძელნი იტყვან სიტყუასა გმობისასა ». მაშინ გმა ყვეს სავლქ და მღდელო-მოძღუართა დავკად სტეფანე ხვალისამდე :

ხოლო ნეტარი იგი თავით თვხით ილოცვიდა და იტყოდა. « ოფთალო. ნუ შეურაცხ ამათ ცოდვასა ამას ».

ხოლო ანგელოზი ოფთლისა გარდამოცდა ზეცით და განაძლიერებდა მას. მაშინ მრავალსა სიმრავლესა ერისასა ჰრწმენა ღმერთი და განმრავლდა რიცხვ ქრისტქს ეკლესიისა * საწმუნოებისა-თვს სტეფანქსისა. რადმეთუ იყო წინა[ახ]წარმეტყუელი და მოძღუარი ყოველისა ერისაა : * 20 r.

ხოლო ხვალისა-გან ზრახვა ყვეს ყოველმან თესლებმან ერისა-მან და განიყვანეს იგი გარემე ქალაქსა დამჯად :

Lui que nous avons acquis notre manière d'agir ¹. Entends-tu comment tout ce qui a été dit par lui est agréable à Dieu et aux hommes ! »

Mais Saul, de plus en plus irrité et le visage altéré, s'adressant à Gamaliel : « Je prends en pitié ta sagesse et je respecte ce que tu m'as enseigné ; si tu fais encore, ne fût-ce qu'une fois, la même chose, tu auras à répondre par des paroles d'art pour ton ardeur ». Gamaliel dit : « Serai-je bienheureux si je deviens digne de souffrir pour mon Christ ! »

Alors, tous poussèrent le cri : « Qu'ils soient crucifiés ceux qui prononcent des mots d'outrage ». Alors, Saul et les archiprêtres crièrent de garder Étienne jusqu'au jour suivant.

En attendant, le bienheureux priait à part et disait : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché ! »

Or, l'ange du Seigneur descendu du ciel le fortifiait. Alors la multitude nombreuse du peuple crut en Dieu et la quantité de l'église du Christ s'augmenta à cause de la foi d'Étienne, parce qu'il était prophète et maître de tout le peuple.

Le jour suivant, toutes les tribus du peuple tinrent une réunion et le menèrent en dehors de la ville pour le punir.

1. « Notre manière d'agir » reproduit l'expression du texte géorgien qui à la lettre signifie : « Cette urbanité (πολιτειν) », « cette manière de vivre ou d'agir ».

ხლოდ დადგა წმიდაჲ იგი ზედა ლოდსა მახლობელად მთასა-თანა ზეთის-ხილთასა წმიდასა. აღიღო კჲმად თვხი და ეტყოდა მათ. « ვიდრემდის ეშპაკჲმან დააბრმნა გულნი თქუენნი და არა იცანთ ნათელი და ჭეშმარიტებაჲ ? »

« რამეთუ აჰა ესერა შჯული და წინამხწარმეტყუელნი პირველვე ქადაგებდეს გზათა ოჯღლისათა და მიუთხრობედ შობასა ქრისტესსა გორცითა. პირველად იტყვხ მელრწ შჯული. « ოდეს ყამი მოვიდეს. მივაგლინო სიტყუად ჩემი სულითა შვილებისადთა გზითა წრფელითა შეუგინებელისა-გან ქალწულისა და აღმოცენდეს ნაყოფი სიმართლისად უგნავისა და დაუთესავისა-გან ქუეყანისა » :

და ესაია იტყვხ. « აჰა ესერა ქალწული მიუდგეს და ჰშვებს მს და უწოდიან სახელი მისი ეშმანუველ ». და კუალად. რამეთუ « ყრმად იშვა ჩუენდა. მს მოგუეგა ჩუენ ». და ნათან წინამხწარმეტყუელი იტყვხ. « ვიხილე ქალწული გამოუცდელი ქმარსა და ჩხვლი გელთა-შინა მისთა და განათლდეს ქუესენელნი. და მთავარი იგი ამის სოფლისად ივლტოდა დასახრულსა ქუეყანისასა ».

« და რამხალა მრავალსა ვიტყოდი. დაიწუხენით თუალნი თქუენნი არა ხილვად და ყურნი თქუენნი დაიყვენით არა სმენად სიტყუათა ღმრთისა მაღლისათა. არამედ ვიეთნი-მეგა წინამხწარმეტყუელნი არა დევ*ნნებსა მამათა მათ თქუენთა და მოკლნეს. რომელნი წინადთვე იტყოდეს მოხვლისა მის-თვხ მართლისა » ! და ესერამ თქუა. აღინილნა ზეცად და იხილა დიდებამ ღმრთისად და იესოვ

* 20 v.

Or, le saint monta sur une roche près du saint mont des Oliviers, éleva la voix et leur dit : « Jusqu'à quand le diable tiendra-t-il vos cœurs dans l'aveuglement et vous empêchera-t-il de discerner la lumière et la vérité ? »

« Car voici, la loi et les prophètes préparaient tout d'abord les voies du Seigneur et ils annonçaient la naissance du Christ comme homme. Premièrement, le Deutéronome dit : « Quand viendra le temps, j'enverrai mon Verbe « par l'esprit d'enfantement par la voie innocente de la Vierge immaculée, « et le fruit de la justice poussera sur une terre inculte et non ensemencée ».

« Et Isaïe dit : « Voici, la Vierge concevra. Elle engendrera un fils et « on l'appellera Emmanuel ». Et encore : « Le garçon nous est né; le fils « nous est accordé ». Et le prophète Nathan dit : « Je vis une vierge n'ayant « pas la connaissance d'un mari, un enfant aux bras, les enfers s'éclaireront « et le prince de ce monde s'enfuira aux extrémités de l'univers ».

« A quoi bon parler beaucoup? Vous avez fermé vos yeux pour ne pas voir et vous avez fait les sourds pour ne pas entendre les paroles du Dieu Suprême. Ne sont-ce pas vos pères qui poursuivirent quelques prophètes qui prédisaient la venue du Juste et ne les tuèrent-ils pas? » Cela dit, il leva les yeux vers le ciel et il vit la gloire de Dieu, Jésus debout à la droite de Dieu.

მდგომარს მარჯუენით ღმრთისა და თქუა. « აჲ ეხერა ვხედავ ცათა განსუბულთა და ძესა კაცისასა მარჯუენით ღმრთისა მდგომარესა ».

გმა ყვეს გმითა დიდითა და გელნი ყურთა დაისხნეს. და ჰრქუა მათ. « არა თქუენ სთქუათ « ხისხლი მაგისი ჩუენ-ზედა და შვილთა ჩუენთა-ზედა ». მეშინის ნუხადა მოიწილხ რისხვამ ოვფლისამ თქუენ-ზედა და შვილთა თქუენთა-ზედა. ვითარცა იგი თქუენ სთქუთ ». და აღიდეს გმამ ერთბამად და თქუეს. « ჭკითა დაქოლენ ». ხოლო მტარვალნი მიჰხედვიდეს ურთი-ერთას და არა იკადრებდეს მის-ზედა დახსმად გელთა. ამის-თვს რამდეთუ იყდ იგი უდიდებულს ერსა შოვრის :

ხოლო განრისხნა ხავლე. აღიდდ სამოხლები მტარვალთამ და დადვა იგი ადვილსა რომელსა-მე-ზედა და მეყხეულად მის-ზედა გელნი დაახსნეს. და მიჰხედნა პირველმდწამემან ხავლს მძმართ და ჰრქუა. « ხავლე. რომელ ეხე აწ ჰქმენ ჩემდამდ. ხოლო ამათ-განვე ჰურითა იქმნეს შენ-თვს. რამთა ვევენს და მდმიგენდ მე » :

მაშინ უმეტესად ჭკითა დაჰქოლვიდეს მას ვიდრემდის სიგმდხა-გან ჭკათამსა დაბრვალეზად იყდ მნისა ბრწყინვალეზამ : ხოლო დაიდგნა მუგლნი სტეფანე და თქუა. « იხვოვ ქრისტე. შეივედრე ხული ჩემი და ნუ მეურავს ამათ ცოდვასა ამას. რომელ ქმნეს შენდამი და ჩემდამდ, მდნისა შენისა » : და ეხე რამ თქუა

Et il dit : « Voici, je vois les cieux ouverts et le fils de l'homme debout à la droite de Dieu ».

Ils poussèrent de grands cris et se mirent les mains sur les oreilles. Il leur dit : « Ne dites pas : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Je crains que la colère du Seigneur ne vous atteigne, vous et vos enfants, comme vous l'avez dit ». Ils élevèrent leurs voix tous à la fois et ils dirent : « Abattez-le à coups de pierre ! » Les bourreaux se regardèrent les uns les autres, mais ils n'osèrent pas le toucher, parce qu'il était le plus glorieux parmi le peuple.

Saul se mit en colère, prit les vêtements des bourreaux, les mit dans une place et tout de suite on porta la main sur Étienne. Le premier martyr Étienne regarda Saul et lui dit : « Saul, ce que tu m'as fait à moi, te sera justement fait à toi par ces Juifs mêmes, pour que tu souffres et que tu te souviennes de moi ».

Alors, on le frappa de plus en plus fort à coups de pierres; leur épaisseur empêchait de voir les rayons de soleil. Or, Étienne fléchit les genoux et dit : « Jésus-Christ, reçois mon âme et ne tiens pas compte de ce péché qu'ils ont commis envers toi et envers moi, ton esclave ». Cela dit, il s'endormit.

* 21 r დაიძინა და იქმნა * გოდება და ტყება დიდი და დევნა ყოველთა მორწმუნეთა :

ხოლო გამალიელ აღდგა ღამს და შეუვრდა მღვდელთა. რამთა ნაწილნი წმიდისანი აღიხუნეს და წარიხუნეს ივინი თხსა დაბასა. და მსგავსად ჩუეულებსა-ებრ შჯულისა მათისა აღასრულნა დღენი ორმეოცნი :

და მეტყებელთა საგმარი გამალიელის წარსაგებლისა-გან მიეცა და ესრტო იგი დადვა ახალსა მისსა სამარესა. რომელი იგი არდა განსრულებულ იყო განმღვრებულად ქალაქისა-გან ვითარ ორმეოც მილიონ : ხოლო ესმა რამ ნიკოდემოზს გამალიელის დის-წულსა. რომელმან იგი ისწავა იესოჯამს-მიერ მაცხვრისა ჩუენისა ღამს წყლითა და სულითა აღმომობამ. წარვიდა და ნათელ იღო პეტრეს და იოვანეს-გან მოწაფეთა ოფლისათა :

ხოლო ესმა რამ მღვდელთ-მომღვართა და თარისეველთა. განრისხნეს მის-ზედა და განიზრახეს მოკლვამ მისი ვითარცა პირველმოწამისა სტეფანესი. ხოლო გამალიელის-თხს არა ყვეს. არაჲკედ შეაჩუენეს იგი და ყოველი. რამცა ედვა. აღიტაცეს სახლად თხსა ტამრისა. და ქალაქით ექუსორთა ყვეს იგი და წყლულებამ დახდევს მას. ტანჯეს და მოძწყდარი დაუტევეს :

ხოლო გამალიელ ეხეცა შეიწყნარა მასვე დაბასა-შინა. რომელსა ლუკიანოზს აღასრულა ხუცობამ და ყო მისი გამომწრდამ და შემოსამ თხსისა მონაგებისა-გან. ვიდრე არა იგიცა შემდგომად მცირედთა ჟამთა მოკუდა. ვითარცა

Il y eut alors beaucoup de pleurs et de lamentations et les croyants furent persécutés.

Or, Gamaliel, se leva la nuit, et recourut aux apôtres pour prendre les reliques du saint et les porter à son village. Il accomplit la quarantaine conformément aux règles de leur loi. Les besoins des pleureuses furent satisfaits aux dépens de Gamaliel. Ainsi il le mit dans un nouveau tombeau qui était inachevé et se trouvait à quarante milles à peu près de la ville. A l'annonce de cet événement, Nicodème, neveu de Gamaliel, qui avait pendant la nuit appris de Jésus le Sauveur la renaissance par l'eau et par l'esprit, s'en alla et reçut le baptême des mains de Pierre et de Jean, élèves du Seigneur.

Après l'avoir entendu, les grands prêtres et les pharisiens se fâchèrent contre lui et eurent l'intention de le tuer comme le premier martyr Étienne. Or, on ne fit pas la même chose à Gamaliel, ils l'excommunièrent, emportèrent dans la maison de leur temple tout ce qui lui appartenait, le chassèrent de la ville, le couvrirent de plaies, le tourmentèrent et l'abandonnèrent.

Or, Gamaliel fut recueilli dans le même village, où Lucien avait exercé sa prêtrise. Celui-ci le nourrit à ses frais et le vêtit jusqu'au temps où Gamaliel

ადმსაარებელი ქრისტესი აღესრულა და ყო მისი დადგომა მახლობელად წმიდისა * სტეფანსსა :

* 21 v.

ზოლო მეოთხე რომელ მათ-თანა მდებარს არს. ესე არს სახელი მისი აბიბოზს, საყურელი ძს მისი. ოცისა წლისა იყო. შჯული ისწავლა უფრომს მისა. მეორედ ღმრთისა წერილნი. რომელსა იგი მის-თანავე ჰრწმენა ღმრთისა ქადაგებამ და ერთსა დღესა მის-თანავე ნათელ იღო წმიდასა საბანელსა მათვე მოწაფეთა-გან : აღესრულა პირველმოწამე ქრისტესი სტეფანს თთუესა დეკანბერსა ოცდა შჯდსა სადიდებელად მამისა და მისა და წმიდისა სულისა აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე. ამცნ .:

მ თქუმული : წმიდისა : გრიგოლ სუცისამ : ქება : პირველ : მოწამისა :
სტეფანსსი :

ბრწყინვალედ თქუენდა, მძანო, აწინდელი ესე მეგჰრაცხო დღესახწული ამის-თვს. რამეთუ ღუაწლნი სტეფანს პირველმოწამისანი მოვიგხენნე. არამედ მოყვენით ჩემდა თქუენნი გონებანი. გლოვავ. და მყუდროებით მგირედნი ჩემნი სიტყუანი თავს ისხენით. ათა მის-გამო ხარგებელი ნაყოფიერ იყოთ :

რამეთუ დასაბამი სწავლისამ და წამებისამ ესრეთ იქმნა. იტყვს ღუაჲ საქმესა-შინა მოციქულთასა. « სტეფანს სავსე იყო ხარწმუნებოთა და სულითა წმიდითა იქმნდა სახწაულებსა და ნიშებსა დიდდისა » :

mourut lui aussi peu de jours après; tout s'accomplit comme pour un confesseur du Christ et Lucien l'ensevelit près de saint Étienne.

Quant au quatrième qui est enseveli près d'eux, son nom est Abibos. C'est son fils bien-aimé, il était âgé de vingt ans. Il étudia la loi plus que ne le fit son père, ensuite il apprit les écritures de Dieu, comme son père, il crut aux prédictions de Dieu et avec lui il reçut le même jour des mêmes apôtres le baptême aux fonts baptismaux. Étienne, premier martyr du Christ, décéda le 27 décembre pour glorifier le Père et le Fils et le Saint-Esprit à présent et toujours dans tous les siècles des siècles. Amen.

V. — ŒUVRE DE SAINT GRÉGOIRE LE PRÊTRE : ÉLOGE D'ÉTIENNE PREMIER MARTYR.

Mes frères, je considère la fête d'aujourd'hui comme un jour éclatant pour vous, parce que j'ai à vous rappeler les actes d'Étienne, premier martyr. Dirigez vos pensées vers moi, je prie pour vous, inclinez-vous silencieusement comme sous le poids de mes pauvres paroles, pour que vous en profitiez.

Car tel est le commencement de l'enseignement du martyr. Luc dit dans les Actes des apôtres : « Étienne était plein de foi et faisait par l'Esprit-Saint les plus grands miracles et des prodiges. »

სტეფანს განთქმული მოწამს. სტეფანს კეთილისა ნაყოფისა ტევანი : სტეფანს შეუნიერი გვრგვნი. სტეფანს. რომელსა ჰხურდდა ზეცისა გვრგვინისა-თვს. სტეფანს. რომელმან იგი იღუაწა გვრგვინისა-თვს. სტეფანს სიხარული წმიდათაჲ. სტეფანს. რომელმან უჩუენა გზად. რადთა თითოეული მოღუაწს * 22 r. მიემთხვება * უხრწნელსა გვრგვინსა. სტეფანს დასაბამი მოწამეთაჲ : რომლისა-თვსცა იმედი აქუნდა ვითარმედ განმზადებულ არს მის-თვს გვრგვნი ცათა-შინა : შოვრის მწიგნობართა და ფარისეველთა დგა. ამხილებდა მათ უმჯულეობასა და ეტყოდდა. « თქვენ სულსა წმიდასა წინააღუდგებით მარადის. ვითარცა იგი მამანი თქუენნი ».

ეჰა ჭემმარიტისა კადნიერებასა მართლისასა. ეჰა გულის-წყრომასა უმჯულეობასა კრებულისასა. დგა სტეფანს და ჭემმარიტსა მათ წარუდგინებდა. შჯულისა-გან ასწავებდა მათ ვითარცა ძმათა : ხოლო მათ არა თავს იდევს თქმული იგი მათა მიმართ :

არამედ იღრჭენდეს კბილთა მათთა. ვითარცა მკეცნი კრავსა-ზედა მიმართებულნი მივიდოდეს მოკლვად მართლისა. რადმეთუ ვერ დაითმენდეს მხილებასა მისსა :

ხოლო ქრისტე ზეცისა გვრგვინსა სტეფანს შეუთხზვიდა : რასა უკუე დემოტოსა ჰბაძავ. მ ჰურიაჲ. შენ სამე ვხრწთ? ხოლო იგი დმრთის-მეტყუელებს : ხოლო შენ მოკლვად ჰბობი. ხოლო იგი ზეცას რბის : შენ ხაწუთრომასა ამის ცხოვრებისა-გან განმოვრებად იხრწათი. ხოლო მან ხაუკუნოდ ცხოვრებდა შეიტკბოდ :

Étienne le martyr célèbre, Étienne cette grappe de bons fruits, Étienne cette belle couronne Étienne désirant la couronne du ciel, Étienne qui a lutté pour la couronne, Étienne cette joie des saints, Étienne qui a montré la voie pour que chaque combattant parvienne à la couronne impérissable, Étienne commencement des martyrs, celui qui avait l'espoir que la couronne est prête pour lui dans les cieux. Il était debout au milieu des scribes et des pharisiens, il dévoilait leur impiété et leur disait : « Vous vous soulevez toujours contre l'Esprit-Saint, comme vos pères ».

Oh! audace du vrai et du juste! Oh! colère de l'assemblée impie! Étienne restait debout et il leur présentait le juste. Il leur enseignait comme à des frères, mais ils n'acquiescèrent guère à ce qu'il leur avait dit.

Ils grinçaient des dents. A l'instar des bêtes sauvages qui s'élancent sur l'agneau, ils allaient tuer le juste, parce qu'ils ne supportaient pas son accusation.

Or, le Christ a tressé la couronne céleste pour Étienne. Pourquoi, ô Juif, imites-tu ainsi Dieu? Lui, Étienne, fait de la théologie, mais toi, tu cours pour le tuer; lui, il court donc au ciel. Tu te hâtes de l'éloigner, de cette vie passagère, mais lui, il possède la douceur de la vie éternelle. Tu l'as chassé

შენ გარეშე ქალაქსა იგი განხდევნი. ხოლო იგი შენ-გან უკცხსა ძალთა იქმნა და გამოუთქუელისა და შესამწუნებელისა ხილვასა ღირს იქმნა. რამდისა-თხსნა არა დაიდუმა. რამელი იხილა. არამედ იქუნა. აღვრ ასხნა ჭურთათა : შენ ხარ ჭურთათა უმჯულდი. ხოლო იგი ქრისტიანს ქრისტეს ნაყოფი წმიდაა : შენ ფარისევლთა ზიარი. ხოლო იგი კეთილთა ზიარი. დაუბადებელისა სამებისა მკვდრი : შენ შჯული გაქუს და მას არა და *იმარხავ. ხოლო [მას] ქრისტე * 22 v. აქუს მს ღმრთისა და მას ქადაგებს : შენ წინასწარმეტყუელნი ვითარცა მტერნი მოჰკლენ. ხოლო მან მადლი და სული წმიდაი მიიღო და ხენნი ნათესავისა ჩუენისანი განდევნა ხახელითა ქრისტესითა :

რამა ჭფიცხლდ ამის-თხს ? რად გმურს ხნეულთა კურნებამ ? რად გმურან ხაგრველებანი ქმულნი მის-მიერ ? რამა-თხს სიკუდილსა ამისხა უფრდამ-და ცხვრებამსა საუკუნდამსა ისწრაფი ? და რამეთუ მტერთა-გან არს ხარგებელი უფრდამსი. რამეთუ ყოველნი მოწამენი და მართალნი მტერთა-მიერ ბრძო-ლილნი და მოთმინენი გზგზნობან იქმნეს :

რამეთუ უაუეთუმცა იგინი არა ჰბრძოდეს. არცამცა ამათ ეძლია : არა თუმცა მათ განედო ახარესი. არცამცა ამათ ეღუაწა : თუმცა არა მათ ესენი მოეკლნეს. ვითარცა იგი ოფალი. არამცა ესენი გზგზნობან იქმნეს : კმა გყფდინ. მ ჭურთათ. ოფლისამ იგი კლვამ : მის-თხს ჯუარი აღჰმართე და

de la ville, mais lui, il est grâce, à toi, devenu un des pouvoirs célestes et fut jugé digne de la vision ineffable et émouvante, c'est pourquoi il n'a point passé sous silence ce qu'il avait vu, mais il a tonné contre les Juifs, il les a bridés. Tu es le Juif impie, mais lui, il est chrétien, fruit saint du Christ. Tu t'associes aux pharisiens, mais lui, il participe aux biens de la Trinité increée, il est son héritier. Tu as la loi et tu ne l'observes pas, mais lui, il a le Christ, fils de Dieu, et le prêche. Tu as tué les prophètes comme ennemis, mais lui, il a reçu la grâce et l'Esprit-Saint et il a chassé les infirmités de notre race au nom du Christ.

Pourquoi t'emportes-tu ? Pourquoi portes-tu envie à la guérison des malades ? Pourquoi envies-tu les miracles faits par lui ? Pourquoi tends-tu à sa mort plus qu'à sa vie éternelle ? Certes, parce que le plus grand profit vient des ennemis, puisque tous les martyrs et les justes, combattus par les ennemis et ceux qui avaient toléré, furent couronnés.

Car si les ennemis ne combattaient pas, ceux-ci n'auraient pas remporté la victoire. S'ils n'avaient pas inauguré la lice, ceux-ci n'auraient pas eu à lutter. S'ils ne les avaient pas tués, comme ils avaient tué le Seigneur, ceux-ci n'auraient pas été couronnés. Il suffit, ô Juifs, d'avoir tué le Seigneur, ayant érigé

მას-ზედა შეჰმშუალე. რომელი იგი იყო ხატი კაცისა მუელისა მის-თჳს კაცისა :

ზოლო აწ მისსა მკედარსა-ზედა მეყხულად შეიჭურვი : ვერ შეუძლო წინადადგომად სიბრძნესა და ხულსა. რომელსა იტყვს. რამეთუ ჭეშმარიტად. მ ჭურიაო. ვერ შეუძლებ სწორებად. რომელი იგი მის-თანა ზრახავს ქრისტს. რამეთუ ფიგნელ არს შენდა დეზისა წინსა კლდესა. რომელი იგი არს ქრისტს :

აგადე მას. მომურნეო ჭურიაო. მცირედთა ოდენ დღეთა. რამთა მკელობელნი და ვნებულნი და ხნულნი ერისა შენისანი განიკურნენ. აგადე მას საკვრველბათა ყოფად. * რამთა მისმიერ მრავალნი მოიქცენ ოფლისა ღმრთისა მათისა და იგნან ჭეშმარიტი მისი ძს. პირველ საუკუნეთა მამისა-გან შობილი ღმრთე-ებითა და უკუანასკნელ ჩუენ-თჳს ქალწულისა-გან განგორციელებული კაცებითა : დადაცათუ ოფლისა ჩუენისა იესოჲ ქრისტსი ინებე დაყენებამ არა საკვრველთა საქმედ. დადგა აწცა მოწაფეთა მისთა-მიერ საკვრველთა ყოფად უფრომდა პირველისა :

რამეთუ იტყვს ოფალი. « რომელსა ჰრწმენეს ჩემი. საქმესა რომელსა მე ვიქმ. მანცა ქმნეს და უფრომდა ამისსა ქმნეს საქმს ». და მიიღე გამოცდი-ლებამ მკელობელისა მის კურნებისა-გან განკვრველბამ და მას-თანა იბრდ-ღუენდ ვითარცა ღომი : პეტრსს და იოვანსს-თჳს მოციქულთა ქრისტსთა

pour Lui la croix et y ayant cloué Celui qui était l'image de l'homme à cause de l'homme ancien.

Or, maintenant tu prends subitement les armes contre Son guerrier. Tu ne peux pas résister à la sagesse et à l'esprit de ce qu'il dit, parce que, ô Juif, tu ne peux vraiment pas devenir égal à ce Christ au nom duquel il délibère, parce que c'est dur pour toi de ruer en battant le rocher avec l'éperon, le rocher qui est le Christ.

Laisse-lui, ô Juif envieux, un répit de quelques jours, pour que les boiteux endommagés et malades de ton peuple se guérissent, laisse-le faire des miracles pour que lui, aidant beaucoup de monde, se rende au Seigneur son Dieu, et connaisse Son vrai Fils, d'abord né du Père en divinité avant les siècles et incarné dernièrement dans le sein de la Vierge; pour nous Il s'est fait homme. Quoique tu aies déjà voulu retenir Notre-Seigneur Jésus-Christ pour qu'il cesse d'accomplir des miracles, c'est justement à présent que plus qu'auparavant se réalise l'accomplissement des miracles par ses disciples.

Car le Seigneur a dit : « Celui qui croit en Moi fera, lui aussi, ce que Je fais et il fera plus encore ». Tu as vu des preuves et tu as été étonné de la guérison du boiteux, et tu rugissais auprès de lui comme un lion. Quant aux

ხოლო ჰხედევდ. ერსაგა მოქუნდეს რა სხეულნი და შეპყრობილნი სულთა-გან არაწმიდათა. რომელნი იგი განიკურნებოდეს :

რამსა იტყვ. მ უღუაწო ჰურიაო. საქმეთა ღმრთისათა ჰხედავ და არა ადიდებ ღმერთსა. არამედ განჰრისხნები და სიკუდილსა მათ ექადი :

მ სიბრძნის ღმრთის-მბრძოლთა ჰურიათაჲ. მ გულის-წყრომად უშჯულოთა ფარისეველთაჲ. მ სიბრძნის უღმრთოთა მდღელოთაჲ. მ უცნობელობად უგუნურთაჲ. მ ამაოებად ზრახვად უშჯულოთაჲ. მ ფიცხელი და ყოვლად-ბოროტი სული მათი. მ გულარძნილი და შეგინებული ცნობად მათი : თქუ. ნეტარო და სამგზის ქებულო სტეფანე. მათი შექსგავსებული. თქუ. * სათნო ღმრთისაჲ და ქრისტისაჲ და წმიდისა სულისაჲ ამათი უშჯულოებად. თქუ. ეჰა ყოვლად-წმიდაო და ბანაკსა მღრწმუნეთასა პატიოსანო სტეფანე. რომელი იგი ჰმუენის მათ. თქუ. ეჰა რჩეულო ღმრთისაჲ და თანამკვდრო ქრისტისაჲ. უშჯულოთა და ღმრთის-მბრძოლთა ჰურიათაჲ. რომელმან გახწავა შენ სულმან წმიდამან თქუჲად :

* 23 v.

რამდეთუ ეტყვს ოვფალი თვხთა მოწაფეთა. « რაჲამს მიგიყვანებდენ თქუენ შესაკრებელსა მათსა. ნუ ჰზრუნავთ ანუ რასა იტყოდით. რამდეთუ წმიდამან სულმან ეამსა-შინა გახწავს თქუენ. რომელი ჯერ არს თქუჲად » :

რამდეთუ სტეფანე მიჰხედნა მათ მწუნარებით სიბრძნესა-ზედა გულთა მათთასა და იწყლა საღმრთოთა მკურვალეობითა სულისაჲთა. თქუა მათა მიძარტ. « თქუენ წმიდასა სულსა წინააღუდგებით მარადის. ვითარცა იგი

apôtres du Christ, Pierre et Jean, tu as vu que le peuple leur apportait des possédés par les esprits impies et des malades qui guérissaient.

Qu'as-tu à dire, ô Juif sans exploits ? Tu vois les affaires de Dieu et tu ne glorifies guère Dieu, au contraire, tu te mets en colère et tu fais des menaces de mort.

O sagesse des Juifs luttant contre Dieu ! O courroux des pharisiens ! O sagesse des prêtres impies ! O inconscience des irraisonnables ! O vaines pensées des irréligieux ! O leur esprit dur et si astucieux ! O leur conscience déviée et vicieuse. O Étienne bienheureux et loué trois fois, dis ce qui leur convient. O toi, agréable à Dieu, au Christ et à l'Esprit-Saint, dis leur irréligion. O Étienne très saint, vénérable au camp des croyants, dis ce qui leur est bien propre. O élu de Dieu et concitoyen du Christ, dis aux Juifs irréligieux et luttant contre Dieu ce que t'avait appris à dire l'Esprit-Saint. Car le Seigneur dit à ses disciples : « Quand on vous conduira à une réunion, n'ayez pas de souci de ce que vous direz, car l'Esprit-Saint vous enseignera au moment voulu ce qu'il faudra dire ».

Or, Étienne regarda avec tristesse la cécité de leurs cœurs et fut blessé par l'ardeur spirituelle de Dieu. Il leur adressa les paroles que voici : « Vous

მამანი თქუნნი. თქუნ უმჯღლნი მარადის ღმრთისა გამომჩნდით. ვითარცა იგი მამანი თქუნნი. თქუნ მარადის წმიდათა მტერ და წინააღმარებელთა და მართალთა მკლველ იქმნენით. ვითარცა იგი მამანი თქუნნი. და აწ აღაზრულეთ თქუნ საწყაული იგი მამათა თქუნთა. ვითარცა იგი ოფთალი ჩემი იტყოდა :

რამეთუ ვჰბაძავ მე ოფთალსა ჩემსა. მ ჰურიაო. და არა ვწუხ სიკუდილად სახელისა მისისა-თვს. რამეთუ მარადის ცხოველ ვარ მის-მიერ. რამეთუ იგი არს. რომელი ცხოვრებასა მიანიჭებს ყოველთა : იგი არს. რომელმან ცანი შექმნა და ქუეყანად დააფუძნა :

იგი არს. რომელმან აბრაჰამსა ჰრქუა. « გამოკვედ ქუეყანისა-გან შენისა და ნათესავისა-გან შენისა და სახლისა-გან მამისა შენისა და მღვედ ქუეყანასა. * 21 r. რომელი შენ გიჩუენო ». და მისცა მას შუული წინადაცუეთილეობისად : ამან შვა ისაკი. იგი არს. რომელმან ისაკი აკურთხა და იაკობ იცხნა გულის-წყრომისა-გან ესავის ძმისა მისისა : ესე არს. რომელმან იობს მისცა მადლი წინაშე ფარად მეფისა მის მეგვბტელთამსა :

ესე არს. რომელმან ერი ჩუენი განამრავლა ეგვბტეს-შინა და გამოიყვანა მამანი ჩუენნი შოვრის მათსა და განიყვანა უდაბნოდ და დაანთქა ფარად და ეტლები მისი მეწამულსა-შინა ზღუასა :

ესე არს. რომელმან მოხს-მიერ მოხცა მადლი და შუული მამათა ჩუენთა და მის-მიერ თქუა მათა მიმართ. ვითარმედ წინააღმარებელთა აღვიდვიანობ

vous révoltez-vous toujours contre l'Esprit-Saint, comme vos pères? Vous avez toujours montré l'ingratitude à l'égard de Dieu, comme vos pères. Vous êtes devenus ennemis perpétuels des saints et meurtriers des prophètes, comme vos pères, et maintenant vous achevez de combler la mesure de vos pères, comme le dit mon Seigneur ».

« Et j'imite mon Seigneur, ô Juif, et je ne crains pas de mourir en son nom, car je vis toujours par Lui; c'est Lui, qui donne la vie à tous, c'est Lui qui a créé les cieux et a fondé la terre.

« C'est Lui qui dit à Abraham : « Sors de la terre, de la tribu et de la maison de ton père, et viens au pays que je te montrerai ». Il lui donna la loi de la circoncision. Celui-ci engendra Isaac. C'est lui qui bénit Isaac et délivra Jacob de la colère d'Ésaü son frère. C'est Lui qui donna à Joseph la grâce aux yeux de Pharaon, roi des Égyptiens.

« C'est Lui qui a multiplié notre nation en Égypte, qui a délivré nos pères de leur captivité, qui les a conduits dans le désert et a submergé Pharaon et ses chars dans la mer Rouge.

« C'est Lui qui a, par Moïse, donné la grâce et la loi à nos pères. Il leur dit par sa bouche : « Le Seigneur vous rendra un prophète, comme moi, à vous

თქვენ ოჯახიან ღმერთიან ვითარცა მე და უფროს მშაბა თქვენთა. ხოლო იტყოდა ქრისტეს-თვის. არაჲდ ამას მარადის* აღმოვიკითხავთ. რამეთუ ბრძანა * T, 119 ხართ გულისა თუალითა » :

ხოლო ესმა რაჲ მათ. განიხებნებოდეს მოკლვად მისა და მიჰხედნეს მას რისხვით და იხილეს პირი მისი ვითარცა პირი ანგელისაჲ და დაუკუნდა :

რამეთუ სტეფანე აღივსო სულითა წმიდითა. ახილია ცად და იხილა დიდებამ ღმრთისაჲ და იესოც მდგომარს მარჯუენით ღმრთისა და თქუა. « აჲ ვხედავ ცათა განსუშულთა და ძესა კაცისასა მდგომარესა მარჯუენით ღმრთისა » :

ხოლო ესმა რაჲ ესე. გელნი ყურთა დაისხნეს და მიიმართეს ერთბამად მიხ-სედა უშულოთა მათ. ვითარცა მომუწონეთა რეცა შჯულისათა და ქვაბა დაჰკრებდეს მართალსა მას. ილოცვიდა და იტყოდა. « ოჯახლო. შეიკედრე სული ჩემი » ! და დაიდგნა მუგლნი. დადად ყო და თქუა. « ოჯახლო იესოც ქრისტე. ნუ შეურაცხ ამათ ცოდვასა ამას » !

* ეჲ ხიმძვებსა მართლისასა ! ეჲ სულგმელებასა ახვანისა მგედრისასა ! * 24 v. ეჲ უბიწობა სულსა ღირსისასა. რასა იტყვ. სტეფანე. ქვისა დაკრებასა დაით-მენ და სისქესა ბოროტის-მოქმედთა-მიერ და ვედრებასა მათ-თვის შესწირავ. მოვედით და იხილეთ ახვანი ესე მეორს მოსე. და მუნთქუესვე მეორს დავით და კუალად მეორს სამოელ :

et plus encore à vos frères. » Il parlait donc du Christ : « Cependant, vous lisez bien chaque jour que vous êtes aveugles, c'est votre cœur qui ne voit rien ».

Ayant entendu cela, ils cherchèrent des moyens pour le tuer. Ils le regardèrent courroucés, mais ils virent son visage semblable à celui d'un ange et furent émerveillés.

Car Étienne était rempli de l'Esprit-Saint ; il regarda vers le ciel et, ayant vu la gloire de Dieu et le Christ debout à la droite de Dieu, il dit : « Voici, je vois les cieux ouverts et le fils de l'homme debout à la droite de Dieu ! »

A ces mots, les impies se bouchèrent les oreilles de leurs mains, s'élan- cèrent tout à coup sur lui comme de prétendus zélés de la loi et se mirent à lapider ce juste. Et lui, il priait en disant : « Seigneur, prends mon âme ! » Il fléchit les genoux, poussa un cri et dit : « Seigneur Jésus-Christ, ne compte pas cela au nombre de leurs péchés » !

O nature pacifique du juste ! O magnanimité du chevalier courageux ! O âme irréprochable de celui qui est digne ! Que dis-tu, Étienne ? Tu tolères qu'on te frappe avec des pierres, tu supportes la rudesse des maléfices et tu pries pour eux ! Venez et regardez ce second Moïse, héros, ce second David en même temps et encore ce second Samuel !

რამეთუ მღვს იტყოდა. « ოფალო, უკუეთუ მიუტეკებ მათ შეგოდებოთა. მიუტეკენ. უკუეთუ არა. მეცა აღმოცოდე წიგნისა მისაგან. რომელსა შთაძწერე » : დავით იტყოდა. « ოფალო, ჩემ-ზედა და სახლსა მამისა ჩემისა მონაწიე რისხვამ შენი და ნუ ერსა შენსა-ზედა » : სამიელ იტყოდა. « ჩემდა ნუ იყოფინ. თუმიცა უგულებელს ყავ წინაშე ოფლისა ღოცვამ მათ-თვს ოფლისა მიმართ ». და სტეფანე ამათ მიმსგავსებული იტყოდა. « ოფალო იესოჲ ქრისტე. ნუ შეურაცხ ამათ ცოდვასა ამას » : და ესრეთ დამჯილი ქადაგებული მოკლული ამას იტყოდა : და არა იქმნა დმრთის-მბრძოლთა ჭურთათა მსგავს :

- დადაცათუ მათ-განი იყო. არამედ უზე მათსა გამოჩნდა. და ჭურთათა
 * T, 120. კიდრემე იშვა. ხლოდ ქრისტთანე და ხულისა წმიდისა შემწყ*ნარებელ იქმნა. მოციქული და მოწამე არს ქრისტე დმრთისა ჩუენისა და მიოდო ცათა-შინა გვრგვნი უხრწნელებსა და იქმნა იგი წმიდათა-თანა ანგელოზთა და მეღს არს ჩუენ ყოველთა-თვს სასუფეველსა-შინა ოფლისა ჩუენისა იესოჲ ქრისტესა.
 * 25 r. რომლისა არს დიდებამ თანა მამით და სახიერით და ცხლ*ველს მყოფელით ხულით წმიდით-ურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე. ამნს :

ჳ ქება : წმიდისა : სტეფანსი : პირველ : დიაკონისა : და : პირველ : მოწამისა :

საყურელნო დღეს მადლთა მათ და ნიჭთა ხულისა წმიდისა-მიერ განყოფილთა ახალმან გვლესიამან ახალი ყუავილი ახლისა მის სამოთხისა

Car Moïse dit : « Seigneur, si tu leur pardonnes leurs péchés, pardonne bien, sinon, efface-moi aussi de ce livre-là, où tu m'as inscrit! » David dit : « Seigneur, jette ton courroux sur moi et sur la maison de mon père, mais non sur ton peuple! » Samuel dit : « Que ce ne soit pas à cause de moi, que tu dédaignes la prière que je fais à Dieu pour eux! » Semblable à eux, Étienne dit : « Seigneur Jésus-Christ, que ce péché ne leur soit pas compté ». Et c'est ainsi qu'il parla, lui, abattu sous les pierres et mis à mort. Il n'est pas devenu semblable aux Juifs qui luttent contre Dieu.

Quoique ayant été l'un d'eux, il se révéla leur supérieur. Il fut juif de naissance, mais il devint chrétien et accepta l'Esprit-Saint. Il fut apôtre et confesseur du Christ notre Dieu. Il reçut aux cieus la couronne incorruptible et, associé aux saints anges, il est notre intercesseur général au paradis de Jésus-Christ Notre-Seigneur, auquel convient la gloire avec son Père et l'Esprit-Saint gracieux et vivifiant à présent et toujours et de siècle en siècle. Amen.

VI. — ÉLOGE DE SAINT ÉTIENNE, PREMIER DIACRE ET PREMIER CONFESSEUR.

O bien-aimés, ce sont les grâces et les talents qu'avaient distribués l'Esprit-Saint que l'Église nouvelle présenta aujourd'hui à son Fiancé, roi immor-

მიუზყრა სიძესა თვსხა, ზეცისა უკუდავსა მუუფესა. არა თუ პირველისა მის სამოთხისა. რომელი იგი ურჩებისა-გან უქმად დაჰშთა. არამედ რომელი ესე მღრჩილთა-მიერ ქრისტეს სახარებისა ქადაგთა შუენიერად აღეშნა. აღღრმნდა და ნაყოფიერ იქმნა :

რამეთუ არა ცუდად დავარდა მარტული იფქლისა მის წმიდისაჲ ქუეყანასა-ზედა და მოკუდა. არამედ რომელმან იგი თქუა. მოკუდა. რათა ნაყოფი მრავალი გამოიდეს :

ესე მოხცა დაუნჯებად თვსხა ეკლესიასა პირველად ყუავილნი იგი სულნელნი მისნი მოციქულნი მოწამენი. მერმე ნაშრომნი იგი მათნი ნაყოფნი კუთილთა საქმეთანი. რომლისა-გან იშუებს მარადის და იხარებს ეკლესიამ : საყუარელნი, დღეს მოციქულნი განძლიერდებიან და მოწამენი გამოჩნდებიან. დღეს წინააზრმეტყუელნი იგი მოკლულნი სახე იქმნებიან და მარტულნი წარმოდგებიან. დღეს ოვთალი ჯუარსა თვსხა უჩუენებს და მოღუაწენი გამოჩნდებიან რჩევით. დღეს საფუძველი ახალი დაიდების ეკლესიათა და ვითარცა ღოდნი მყარნი კლდისა მის-გან ქრისტესისა გამოკუუთილნი * კამართა მოვრის ეკლესიათა განშუენდებიან ქრისტეს მოღუაწენი. დღეს წინააზრმეტყუელბამ იგი დავითისი და ესაიასი აღესრულებიან. რამეთუ ზღუდენი ახალნი კარკმ-ემსნებიან იმრუსალებსა. რომლისა ქვანი მისნი ქვათა მათ-გან საფირრისათა : ესე არიან წმიდანი მოციქულნი და მარტულნი :

tel des cieux, la fleur fraîche du paradis nouveau, non du premier paradis qui est resté inculte par suite de la désobéissance, mais de celui qui fut cultivé par les prêcheurs dociles de l'Évangile du Christ et poussa magnifiquement et devint fécond.

Car le grain de froment pur n'est pas tombé en vain sur la terre, il n'est pas mort en vain, mais conformément à ce qu'il avait dit, il est mort pour produire plus de fruits.

Il a donné à son église pour garder comme un trésor premièrement les apôtres confesseurs, ces fleurs odoriférantes; en second lieu leurs œuvres, les bons fruits de leurs actes dans lesquels l'Église trouve toujours ses délices et sa réjouissance. Bien-aimés, aujourd'hui les apôtres acquièrent de la puissance et les confesseurs apparaissent; aujourd'hui les prophètes tués deviennent des exemples, et les martyrs triomphent. Aujourd'hui le Seigneur révèle sa croix et les combattants de choix apparaissent. Aujourd'hui le fondement nouveau des églises s'établit et les combattants du Christ découvrent leur beauté aux voûtes des églises comme les pierres fermes taillées dans le rocher du Christ. Aujourd'hui s'accomplissent la prophétie de David et celle d'Isaïe, car autour de Jérusalem s'érigent des murailles nouvelles, dont les pierres sont des pierres précieuses, des saphirs : ce sont les saints apôtres et martyrs.

რამდენი ძეგლისა მის შჯულისა ზღუდენი დაეცნეს და ახლისა მადლისა ქრისტეს ხასარებისა ეკლესიისა ზღუდედ გარემოადგან იმრუსაქმისა : დღეს მორწმუნენი განმრავლდებიან და კრებული მრციქულთა გზრგვნიან იქმნების. დღეს ქრისტეს ხასარებისა ქადგნი განმლიერდებიან და ძეგლისა მის შჯულისა მსახურნი მოქმედდებიან : ცხვარნი წარწყმედულნი ხასლისა იბრძლისანი ბაკისა მის-გან ოვლისა თვისა გარე განჭტოვდენი თავით თვისით მკვეთ მესაჭმელ ქმნულნი შემცირდებიან. არვენი წარმართთანი ველურნი ადავსებენ ბაკსა მას მკვეთ შთაუვალსა : მენი იგი წინამწარმეტყველთანი შჯულის-მდედენი დმრთის-მოვალე იქმნებიან. ქედფიცხელნი იგი და გულფიცხელნი და წინადაცუეთილნი და რაუცუეთელნი გულითა და საშუმინველითა ანტაკრად აღუდგებიან სულსა წმიდასა :

და მდაბალნი სულითა ქედადრეკით ნათელდებულნი წყლითა და სულითა წმიდითა განბრწყინდებიან : დღეს მრციქულთა იგი გზრგვნი ხასელისანი * 26 r. საქმით ქრისტეჲს დაადგნა თავსა-ზედა ეკლესიათასა. * ესე არს სტეფანე ხასელით ნანდვლ ხასელშემსგავსებულ გზრგვნი შუენიერების მადლი გელსა ოვლისასა :

სტეფანე გუნდისა მის-გან მრციქულთაჲსა ერთი სამეოც და ათთა-განი და შჯდთა მათ დიაკონთა მთავარი. ქრისტეს-მცნაფეთა შოვრის ახვანი. მცნაფეთა თავი. მარტულთა ერის-თავი. მოღუაწეთა წინამძღუარი და ბირველ მთქრს

Car les murailles de la loi ancienne se sont écroulées et les églises de la grâce nouvelle, Évangile du Christ, entourent Jérusalem comme d'une muraille. Aujourd'hui, les croyants se multiplient et l'assemblée des apôtres est couronnée. Aujourd'hui les prédicateurs de l'Évangile du Christ se fortifient et les serviteurs de la loi ancienne s'affaiblissent. Les agneaux perdus de la maison d'Israël qui s'étaient enfuis de la cour de leur Seigneur, devenus de leur gré la proie des bêtes sauvages, diminuent de nombre et les troupeaux sauvages des païens remplissent une cour inaccessible aux bêtes. Les fils des prophètes législateurs deviennent les débiteurs de Dieu, les obstinés à cœur dur, incircuncis et circuncis, se soulèvent contre l'Esprit-Saint en adversaires de cœur et d'âme. Les pauvres d'esprit resplendent, courbant leurs têtes et recevant la lumière du baptême par l'eau et par l'esprit. Le Christ a mis aujourd'hui sur la tête des églises les couronnes des apôtres, celles de faits célèbres.

Étienne est en vérité la couronne conformément à son nom, la grâce de la beauté aux mains du Seigneur.

Étienne, de l'assemblée des apôtres, un des soixante-dix, qui s'avance à la tête des sept diacres, est le champion parmi les élèves du Christ, le plus grand des confesseurs, prince des martyrs, chef des combattants, précurseur

ასპარეზსა მას მგნეთასა და უმაღლსისა მის ძლევისა მნისა მიძღებელი. ქუეყანისა დიაკონი და ზეცისა მკედარი. ხოვლისა ამის ანგელონი და ზესენელს ცათა კაგი :

სტეფანს შუენიერი. სახელისა უფროდს საქმენი. სიმუდით და სიწმიდით დიაკონ და სარწმუნოვებით ქრისტეს ქადაგ. რჩეულებით მოციქულ და ქრისტეს მკედართა ერის-თავ და დიდისა მეუფისა სპაპოეტ და ზეცისა საკურთხეველისა მსახურ : ვინ ეხოდენ დიდებისა დირს იქმნა. ვითარ შენ, ყოვლად-ქებულ მოწამეთა შოვრის და პირველ ჩინებულ დიაკონთა შოვრის, ვერ ვის ვჰბოვებთ მსგავსსა შენსა :

✠ სანატრელ სტეფანე. ვინ კაცთა-განი პირველად ვინ იხილა ხატითა ანგელონისაათა და მწრთულ მი-ხოლო-ენია დადგომად განწყობილთა მათ შოვრის დასეულთა : მთავარ დიაკონთა და მთავარ მოწამეთა შოვრის : ანგელონთა უმთავრესო გვრგვინანო. ქუეყანასა-ზედა დიდებულ და ზეცას პატივმეულ : ზეცისა იგი სამკვდრებელი ქრისტეს-მიერ განმსადებელი აღუძრველადი თუალითა იხილა და მეყსა მკვდრ ხოლო იქმნა :

* წესვე ესრე იყ. საგნაურისა მის საკურთხეველისა წმიდად და უბიწოდ მსახური რათა ზეცისა მას ზემთა საკურთხეველისა ხულიერსა წმიდასა მას წმიდათასა ბრწყინვალედ წარდგეს მსახურად ხულიერად ხულიერთა მათთა * 26 v

de lutte sur la lice des vaillants et emportant le prix de la plus prompte victoire, diacre de la terre et chevalier du ciel, ange de ce monde et homme au plus haut des cieux.

Étienne le beau, aux œuvres surpassant son nom, diacre par modestie et sainteté, prédicateur du Christ par foi, apôtre par choix, prince des chevaliers du Christ, chef de l'armée du grand Roi et serviteur de l'autel céleste. Qui est digne de la gloire à un si haut degré, comme tu l'es, toi, le plus loué parmi les martyrs et le plus distingué parmi les diacres? Nous ne trouvons personne de semblable à toi.

O Étienne bienheureux, qui des êtres humains apparus premièrement sous l'image d'un ange et parvins aussitôt à prendre place au front de la bataille.

Chef des diacres et chef parmi les martyrs, ô toi, le premier couronné parmi les anges, glorifié sur la terre et honoré au ciel.

Il a vu de ses yeux l'héritage céleste immuable préparé par le Christ et il en hérita à l'instant.

C'était donc l'ordre afin que le serviteur saint et irréprochable de l'autel bien connu s'avancât d'une manière splendide au sanctuaire spirituel de l'autel céleste d'en haut en qualité de serviteur spirituel des [...] spirituels [...].

[] ვერთა [] იყო აღსრულებად სიტყუა იგი მაცხოვრისა :
 რომელმან თქუა ვითარმედ « სადაცა მე ვიყო. მუნცა მსახური იგი ჩემი
 იყო » . ბრწყინვალედ სულითა და ბრწყინვალედ გორციითა. ვითარ აღისწრაფე
 წეცისა კამართა წარდგომად საღმრთოცა მას ტაბლასა. ვინა იგი არა გორცსა
 და სისხლსა მისა ღმრთისასა განუყოფ ქრისტეს-მღრწმუნეთა. არამედ
 მეცხება და წყალობა და მადლი განუყოფის შენ-გამო ღმრთის-მცუყარეთა
 სულითა დაკლულისა მის-გან და ცხოველისა ქრისტესისა. რომელმანცა ღირსად
 გვრგვინსან გყო შენ :

ხოლო ქვითა განტყნვასა მას შენსა უღმრთოთა მათ ჭურიათა-მიერ უხწრო
 და გიხუნა შენ მამისა-თანა სუფევად თუხი მადალთა-შინა : მოხე და სხუანი
 წინადაწარმეტყუელნი სილვასა მას და გამოცხადებასა ღმრთისასა ქუეყანასა-
 სედა თუალთა წინაშე ვერ ღირს იქმნეს. სილვად დიდებასა მას და საშინე-
 ლებასა ღმრთეებისა გეცხლსა ნაპრალთა მათასა დაიმაღვოდა :

ხოლო შენ, ნათლისა ანგელოზთა ხატო, ქუეყანით ესოდენნი ჰაერნი გან-
 ხეთქენ და სიმძაფრენი ქართანი განაბენ. მწყობრებად ვარსკულავთა და
 * 27 r. * სიგმებად ღრუბელთა განგველტოდა თუალთა-გან შენთა. ცანი ცათანი და
 წყალნი ზესკნელს ცათანი განაბენ :

მთავრებათა და გელმწიფებათა, წეცისა ძალთა, გარეწარჰკედ და მუნ
 განიცადე. სტეფანე. სეტს იგი ბუნებად. გამოუთქუმელი სუფევად. მიუწოდომელი

Ainsi devait s'accomplir cette parole du Sauveur : « Où je serai, là aussi sera mon serviteur ». O toi, brillant par le corps et brillant par l'esprit, comment es-tu arrivé si promptement à la table divine au-dessus des voûtes du ciel, où tu ne partages pas le corps et le sang du Fils de Dieu, mais par ton intercession les faveurs et les grâces sont distribuées à ceux qui aiment Dieu de toute leur âme par le Christ supplicié et vivant, lequel t'a couronné dignement !

Avant que les Juifs impies te broyassent de pierres, Jésus-Christ s'empressa de te montrer son règne avec le Père au plus haut des cieux. Moïse et les autres prophètes n'étaient pas dignes de voir de leurs propres yeux Dieu leur apparaître sur la terre, et lui, Moïse, incapable de voir le Dieu terrible et Sa gloire, ce feu, se cachait dans la fente de la montagne.

Or toi, image des anges de lumière, tu as de la terre au ciel fendu tant d'air et tu as rompu la vigueur des vents. Des rangées d'astres et d'épais nuages s'enfuyaient devant tes yeux. Tu as fendu les cieux des cieux et les eaux des cieux supérieurs.

Tu as passé près des autorités et des puissances, armées du ciel; tu y as vu, ô Étienne, la nature propre, essence ineffable, puissance incompréhensible.

იგი გელმწიფება. საშინელი იგი საკვრველი მყოფება მამისა და ძისა და წმიდისა ხულისა : სოქუ და უწამებდ ურწმუნოთა მათ ვითარმედ « აჰა ეხერა ვხედავ მე ცათა განსუმულთა და ძესა კაცისასა მარჯუენით ღმრთისა » :

ამის-თვსცა ქვასა დაგვრებდეს შენ ნეტრეულ ჭეშმარიტისა ღმრთისა დიაკონი და ქრისტეს ღმრთისა შენისა ქადაგი : ვინმე შეუძლვს ქებად შენდა, მცნეო და წარჩინებულ ერის-თავთა მთავარდ? ყოველნიდა თუ ენანი შეკრბენ, ვერ შეუძლვს ღირსად ქებად, სტეფანე, გვრგვან ანგელისთა სახეო. და მათ-თანა ქრისტეს მსახურდ. ღმრთივ ბრწყინვალენი იგი თუალნი შენნი ვითარ მძლე ექმნეს ალსა მას საშინელსა, ცეცხლისა ნივთსა, მსის-თუალისა საგუ-მილსა?

რამეთუ ვერ დააბრკოლნეს თუალნი შენნი მცხინვარებამან მსისამან. არამედ ვითარცა სარკესა-შინა. ეგრე ცათა-შინა იხილე მეუფს იგი. ჰვარნიდეს უშჯულენი იგი მკლველნი შენნი წარწყმედასა შენსა ქუეყანით და არა უწყოდეს. რამეთუ სეცას ჯუარცემულისა-თანა ავგიყ* ვანეს ქადაკრებული ეგე. რომელი იმრუსალემისა მის-გან გამოვითრიეს უმკვადრო ყოფად სეცისა იმრუსალემსა ბევრეულთა ანგელისთა კრებულსა მოქალაქედ გამოვა-ჩინეს შენ :

* 27 v.

არა თუ რიცხუსა მას მოციქულთასა დააკლდი. არამედ აღსლვისა-თვს მათისა სეცად ბირველმოციქულთა კიბე იქმენ და ყოველთა შემდგომთა შენთა მარ-

sible, existence effroyable et merveilleuse du Père et du Fils et de l'Esprit Saint. Tu as dit et témoigné aux incroyants : « Voici donc, je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme à la droite de Dieu ».

C'est à cause de cela qu'on t'a lapidé, toi, diacre bienheureux du Dieu vrai et prédicateur du Christ ton Dieu. Qui serait en état de te louer, toi, prince des chefs de l'armée, vaillant et distingué? Si toutes les langues se réunissaient, elles ne seraient pas à même de te louer dignement, toi, Étienne, couronne, modèle des anges et avec eux du Christ. Comment tes yeux brillants par la grâce de Dieu supporteront-ils la flamme effroyable, la matière de feu, le brasier du soleil?

Car la lumière éclatante du soleil n'a guère ébloui tes yeux; au contraire, tu as vu le roi des cieux, comme dans un miroir. Tes meurtriers impies songeaient à t'arracher de cette terre et ils ne savaient pas qu'ils t'avaient conduit, toi, lapidé, au ciel près du crucifié. Toi, qu'ils ont expulsé de Jérusalem pour t'enlever tout abri, tu es citoyen de Jérusalem céleste à l'assemblée des myriades d'anges, c'est ce qu'ils ont révélé eux-mêmes.

Non pas que tu eusses manqué à être au nombre des apôtres, mais tu es devenu le degré par lequel les premiers apôtres sont montés au ciel et tu as

ტვლთა გზად გამოუქმენ აღსლვად ზეცად სამეფოება მას სადგურსა მადლობა-შინა :

შენ ხარ. რომელმან უხწარ მოციქულთა ყოველთა აღსრულებად ბრძანებათა მათ ოვფლისათა. რომელმან თქუა ვითარმედ « რომელსა უნდეს შემოდგომად ჩემდა და მოსლვად. უვარნ ყავნ თავი თვხი და აღიდენ ჯუარი თვხი და შემომიდეგინ მე » :

რამეთუ შემდგომად ჯუარცუმისა და აღდგომისა და წმიდისა ზეცად აღმადლებისა არღარა განაგრძვე. არამედ მკურვალეობამან სიყუარულისა შენისამან მისა მიმართ და სურვილმან მოხწრაფედ ადგიტაცა წინაშე მისსა. რომელმანცა პირველად მოწამებისა მადლითა შეგამკვლ შენ, ნეტრეულღ :

ვინ-მე არა უგალობდეს მაგვრგვინებელსა შენსა ქრისტესსა? ვინ-მე არა ჰნატრიდეს სიწმიდესა მაგას შენსა და სიმდაბლესა და სიმშვედესა. რომელ ეხოდენ ემსგავსე ოვფალსა შენსა. რამეთუ მკლველთა შენთა-თვხ ილოცვედი შენდობასა და მოტევებასა უკუნურად მოქმედებისა მათისა-თვხ :

* 28 r. სტეფანე სანატრელო, არქედიაკონო ჭემშარიტო, უმანგო ტრედო. რომელი ნათესავთა შენთა-მიერ შეიწირე ჯუარცუ*მულისა მის ქრისტესს-თვხ : ნან-დვლვე ტრედო სიონისაო. რომელი მარადის მკვდრ ხარ მას-შინა. რამეთუ არა არს ჩუეულებად ტრედისაო. ვითარმცა უცნოთა საყოფელთა გინა თუ სხუათა-თანა მტრინველთა დაადგრა :

ouvert la voie à tous les martyrs qui te suivent pour qu'ils aillent au ciel qui est le séjour royal *in excelsis*.

Tu es celui qui, devançant tous les apôtres, accomplis les ordres du Seigneur qui dit : « Celui qui veut me suivre et venir à moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive ».

Car tu n'es pas resté le même après le crucifiement, la résurrection et l'ascension, au ciel et l'ardeur de ton amour pour Lui et ton désir t'entraînaient vers Lui, vers Celui qui t'avait rempli de sa grâce avant ton martyr, ô bienheureux!

Qui est-ce qui ne célèbre le Christ qui t'a couronné? Qui est-ce qui n'envie pas ta sainteté, humilité et modestie, ces vertus qui te sont propres, toi qui es devenu tellement semblable à ton Seigneur que tu priais pour tes assassins qu'Il leur pardonne et absolve leur conduite irraisonnable.

O Étienne bienheureux, archidiacre vrai, colombe irréprochable, qui as été, par ta race, sacrifié à cause du Christ crucifié; colombe réelle de Sion qui y es toujours domiciliée, c'est l'habitude de la colombe de séjourner aux demeures étrangères ou avec d'autres oiseaux.

ეგრეცა შენ, ნეტრეულად, სიმაღლითა ფრთეთა შენთათა და სულითა აღისწრაფე სეგად წინაშე ღმრთისა. რომელმანცა შეგიყვანა შენ მრავალხაზანესა მას ხანლსა მამისა თვისისა : ხოლო წმიდაა ეგე გუამი არა ინებე ყოფად საყოფელთა უცხოთა არცა უცხოთა შოვრის მოხაგრეთა. არამედ მუნვე მოაქციე სიონდ შეუნიერსა მას ტადარსა ღმრთისასა, სამოციქულებსა. რომლისანი უყუარან ოჯვალსა ბჭენი მიხნი უფროდს ყოველთა მათ საყოფელთა იაკობისთა :

ხადა იგი სურვიელად მეძიებელნი წმიდათა ნაწილთა შენთანი მიემთხუევიან კურნებასა და წყალობასა ქრისტეს ღმრთისა-გან. რომელმანცა დიდებითა და პატივითა გზგვინდსან გელ შენ : უხსენელთა ანგელოზთა ძალნი განაკვრვენ. თვისა მსგავსისა ხატისა გიხილეს რამ აღმაავალი სულითა წინაშე ოჯვლისა. მოგებებოდეს და სიხარულით შეგიწყნარეს საყოფელთა მათთა პატიოხანთა :

მარტვლობასა შენსა უხარის შენ-წყედა ხავლეს. რომელ არს პავლს მტყუენველი ეკლესიათა და მდევარი ქრისტესი. რომელი იგი ოდეს-მე მოძღუარი შენდაცა მოხსნ-მიერთითა შჯულითა. ხოლო მარტვლობასა მას შენსა თანაწიარცა მკლველთა მათ შენთა :

არამედ არა უწყოდა. რამეთუ მეოხად მისა მიგავლინა შენ * უპირატეს * 28 v
ქრისტეს მიმართ. ამის-თვსცა მცირედთა დღეთა მარტვლობისა შენისათა რიცხვ იგი მოციქულებისა შენისაჲ ამან აღავსელ და იქმნა იგი ქადაგ ქრისტესსა

De même toi, bienheureux, tu t'es empressé par l'envergure de tes ailes et par ton âme au ciel, au-devant du Dieu qui t'introduisit dans la maison de son Père où il y a de nombreuses demeures. Quant à ton saint corps, tu n'as pas voulu qu'il restât dans des demeures étrangères, ni au milieu de compagnons étrangers, mais tu l'as retourné à Sion, beau temple apostolique de Dieu, dont la porte est agréable au Seigneur plus que ne le sont toutes les demeures de Jacob.

C'est là que les zélés ardents à chercher tes saintes reliques reçoivent la guérison et la grâce du Christ Dieu, lequel t'a couronné de gloire et d'honneurs. Tu as étonné les armées des anges célestes; te voyant semblable à leur image monter avec âme près du Seigneur, ils sont venus à ta rencontre et ils t'ont accueilli dans leurs honorables demeures.

De ton martyre (à cause de toi) Saul se réjouit, c'est Paul, persécuteur du Christ, lui qui tenait les églises en captivité, qui était autrefois ton maître dans la loi mosaïque, et de plus c'est lui aussi qui prend avec tes meurtriers part à ton martyre.

Cependant Saul ne savait pas qu'il t'envoyait d'avance près du Christ comme son intercesseur. C'est pourquoi il a complété le nombre de ton martyre pendant ta mission de courte durée et est devenu prédicateur de la

მას ღმრთეებასა და მოღუაწე და განმგებელ ეკლესიათა. და მობაძავ მოწამებისა შენისა და მსგავსთა შენთა მაქებელად გამოჩნდა სახარებითა მით ოფელისა ჩუენისა იესოჲ ქრისტესითა :

შენ, სიქადულ ქრისტეს-მიერ მოქადულთა. ეკლესიათა გზგვნი ქრისტეს-თხს. ღუაწლთა-შინა მყოფთა შემწე. მართლმადიდებელთა მოძღუარო. უძლეველ სიბრძნითა. საესეო მადლითა სულისა წმიდისადა. შენითა გზგვნი ხსენებითა მოციქულნი იქადიან. მოწამენი იხარებენ. მოწმუნენი იშუებენ. მოღუაწენი განმრავლდებიან. წინამსწარმეტყუელნი შენ-ხედა განსრულებულ არიან :

ეკლესია წმიდათა-გან ნაწილთა შენთა განათლებების და დღითი დღედ მოწამეთა საფუძველ ექმენ. მღვდენი და დიაკონნი და ყოველი ერი ქრისტეს მოწმუნს გხენებასა შენსა ვდღესასწაულობთ და შეუვრდებით შენსა სიწმიდის მოყუარობასა :

სტეფანე, ითხოვე ქრისტეს მაცხოვრისა ღმრთისა-გან დაგვად ჩუენდა უძლეველი შენი სარწმუნოება და გხნა ყოველთა-გან განსაცდელთა ამის სოფლისათა და უბრალნი წარდგომად წინაშე საყდართა ოფელისა ჩუენისა იესოჲ ქრისტესთა. რომელსა ჰშუენის დიდება და პატივი მამისა-თანა სულით

* 29 r. წმიდით-ურთ * აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე. ამენ :

divinité du Christ, il combattait pour les églises et les dirigeait, il se manifesta imitateur de ton martyr et panégyriste de tes semblables, prêchant l'évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

O toi, gloire de ceux qui se glorifient par le Christ, couronne des églises pour le Christ, assistance de ceux qui luttent, maître des orthodoxes, invincible par sagesse, plein de la grâce de l'Esprit Saint, c'est à cause de ton couronnement que les apôtres sont glorifiés, les martyrs se réjouissent, les croyants s'égaient, les combattants se multiplient et les prophètes voient accomplir leurs prophéties par toi.

L'église s'éclaire de tes saintes reliques et de jour en jour tu es devenu le fondement des martyrs, et nous, prêtres, diacres et tout le peuple croyant dans le Christ, nous célébrons ton souvenir et recourons à ton amour de sainteté.

Prie, Étienne, le Christ notre Dieu que nous gardions ta foi invincible et soyons délivrés de toutes les tentations de ce monde et que les innocents se présentent devant le trône de Jésus-Christ Notre-Seigneur, à qui avec son Père et l'Esprit-Saint conviennent la gloire et les honneurs maintenant et toujours et de siècle en siècle. Amen.

ზ თთუეხა : დეკანბერსა. კმ. გხენება : წმიდათა : მაცოქელთა : პეტრესი : და პავლესი : ჰომეხს : შინა : ავწინარეს : რვისა : დღისა : ვარდობისა : წამება : პეტრესი :

ხლოლ ნეტარი პეტრეს ჰომეხს-შინა ისარება ავფლისა მიმართ ძმათა-თანა და ჰმადლობდა იგი დმერთსა დღეს და დამს ერისა მის-თვს მღრწმუნისა. რემელნი იგი მღრწულ იყვნეს სახელითა ავფლისა ჩუენისა იესოვ ქრისტესითა : მავიდოდა ხარჯებიცა იგი მეფისა აგრიპამხი წმიდისა პეტრესა სწავლად და სმენად სიტყუათა დმრთისათა :

ხლოლ სახელები მათი ესე არს. აგრიპა და იკარია და ეფემია და დორის. ამათ ვითარცა ესმეს სიწმიდისა იგი სიტყუანი ქრისტესნი პეტრეს-გან. მეყსეულად მოიქცეს გულნი მათნი დმრთის-მსახურებად და შეითქუნეს იგინი ურთი-ერთას. რამათა შეუგინებელად დაადგრეს საწოდისა-გან აგრიპამხისა. რამმეთუ იძულებოდეს იგინი ფრიად მის-გან :

ხლოლ იგინი არა ერჩდეს მას და იურვოდა მათ-თვს აგრიპა და წუნდა იგი ფრიად უფროდ მის-თვს. რამმეთუ უყუარდეს ფრიად. მწირნი განაჩინა და მიავლინა. რამათა უწყოდის « ვიდრე იგი მივიდიან ». და უთხრეს მათ ვითარმედ « პეტრესა მივიდიან ».

მოუწოდა მათ და ჰრქუა. « ქრისტეანემან მან გასწავაა არა წიარებად ჩემდა. ესე უწყოდეთ. რამმეთუ თქუნცა წარგწყმიდნე და იგი ცაცხლითა

VII. — LE 28 DU MOIS DE DÉCEMBRE. COMMÉMORATION DES SAINTS APOTRES PIERRE ET PAUL. LE MARTYRE DE PIERRE A ROME HUIT JOURS AVANT LA FÊTE DES ROSES.

Cependant le bienheureux Pierre se réjouissait en Dieu à Rome avec ses frères et rendait, le jour et la nuit, grâces à Dieu de ce que le peuple croyant était accouru au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Les concubines du roi Agrippa fréquentaient aussi saint Pierre pour entendre et apprendre la parole de Dieu.

Et voici les noms de ces femmes : Agrippine, Icaria, Euphémie et Doris. Aussitôt qu'elles eurent entendu de Pierre les paroles saintes du Christ, leurs cœurs retournèrent subitement au service de Dieu et elles tombèrent d'accord de rester hors de la souillure du lit d'Agrippa dont les abus les faisaient beaucoup souffrir.

Toutefois, comme elles ne se soumettaient pas, Agrippa s'inquiétait et s'affligeait d'autant plus qu'il les aimait passionnément. Il désigna des espions et leur donna la mission d'apprendre où elles allaient. Ils lui dirent alors qu'elles allaient chez Pierre.

Les ayant appelées il leur dit : « Ce chrétien vous a appris à ne pas avoir de relations avec moi. Sachez donc que je vous ferai périr vous-mêmes et que

დავწუა » : ხოლო იგინი იტყოდეს ყოვლისავე სატანჯველისა აგრიპიამს-მიერისა თავს დებად. გარნა ნუ-ხოლო-მცა შეიბილწებთან იგინი მის-გან და განძლიერდეს იგინი ძალითა ქრისტესითა :

* 29 v. ხოლო იყო ვინმე სხუად დედაკაცი ქმნულკეთილი ფრიად აღფიანსსი ცოლი მე* გობრისა კეისრისაჲ. რომელსა სახელი ერქუა ქსანთიბე : ვითარცა იხილნა მან სხუანი დედანი მრავალნი პეტრესა და იგიცა აღფიანეს ქმარსა თვსსა განეყენა :

ხოლო იგი მცბიერად ტრფიალებისა მის-თვს ქსანთიბესსა უკვრდა გონებაჲ მისი. რამეთუ არცაღა ცხედარსა-ზედა უნდა დაწოლაჲ მის-თანა. ხოლო აღფიანს ვითარცა მგეცი განძნდა და უნდა პეტრესი გელითა თვსითა გან-ხეთქაჲ :

გულის-ხმა ყო. რამეთუ მის-გან იქმნა განეყენებაჲ ცოლისა მისისაჲ მის-გან : და სხუანიცა დედანი დიდდინი აღიძრნეს სიტყვსა მის-თვს წმიდისა. რომელი ესმოდა წმიდისა პეტრეს-გან. და ქმართა განეყენებოდეს და ცოლნი ქმართა-გან განეშორებოდეს საწოლთა-გან მისთა. და უნდა სიწმიდით დადგრო-მაჲ მათი და ღმრთის-მსახურებით ცხორებაჲ მათი :

მას ჟამსა იყო შფოთი დიდი ჰრომეს-შინა. და აღფიანეცა აუწყა თავისა თვსისაჲ აგრიპას : მივიდა და ჰტქუა. « ანუ შენ, აგრიპა, შური მოძაგე მე მის კაცისაჲ. რომელმან იგი განმაყენა ჩემ-გან ცოლი ჩემი. უკუეთუ არა. შური ვიძიო თავით ჩემით მის-ზედა » :

je le brûlerai ». Or elles préférèrent supporter de la part d'Agrippa tous les tourments plutôt que de souffrir de lui aucune souillure et elles devinrent fortes par la puissance du Christ.

Pendant il y avait une autre femme bien faite, épouse d'Alphian, ami de l'empereur, laquelle s'appelait Xanthippe. Quand elle vit chez Pierre beaucoup d'autres femmes, elle se sépara, elle aussi, de son mari Alphian.

Alphian était étonné de l'amour perfide de Xanthippe, de son dessein, car elle ne voulait même pas se mettre avec lui au lit. Alphian, devenu furieux comme une bête sauvage, voulait déchirer Pierre de ses propres mains.

Il comprit très bien que c'était à cause de Pierre que sa femme s'était séparée de lui. D'autres nobles matrones, de même mues par des paroles saintes qu'elles entendaient de saint Pierre, se séparaient, elles aussi, de leurs maris. Les épouses s'éloignaient du lit de leurs maris, voulaient persévérer dans leur sainteté et vivre leur vie pieusement.

Alors Rome s' alarma et Alphian informa lui aussi Agrippa de son affaire. Il alla le trouver et lui dit : « Venge l'injure que m'a causée cet homme, en séparant ma femme de moi, sinon je me vengerai moi-même ».

მიუგოდ აგრძობა და ჰრქუა. « მე ეგე ვნებამ შემემთხვა მის კაცისა-გან. აღფიანდ ». და ჰრქუა « და რად უდებ გიყოდვიხ შენ, აგრძობა. არამედ შევიპყრათ იგი ვითარცა ძვრის-მღქმედი და მოვკლათ იგი. რამთა ცოლნი ჩუენნი ჩუენ-თანა იყვნენ. და რამთა მათცა შური მოვკლათ. რემელნი იგი ვერ შემძლებელ არიან თავით თხით შურის-გებად. რემელთა იგი მანვე განამორ* ნა ცოლნი მათნი » :

* 30 r.

და იგინი ვითარ ამას განიზრახვიდეს. აგრძნა ქხანთიბე ქმრისა თხისა იგი ზრახვამ აგრძობამ მიმართ. მიუვლინა და აუწყა პეტრეს. რამთა განვიდეს იგი ჰრემსთ. და მის-თანა სხუანიცა ძმანი ეკედრებოდეს მარკელს-თანა და ეტყოდეს. რამთამცა განვიდა იგი ჰრემე ქალაქით. ხოლო პეტრე ჰრქუა. « აწ უკუე ვივლტოდით-მეა, ნუ იყოდინ ეგე » :

ხოლო იგინი ეტყოდეს. « არა ეგრძ. არამედ ძალდა გიგ მხახურებად ოფლისა ». ხოლო იგი ერჩდა სიტყუასა მას ძმათასა და განვიდა იგი ჰრემე ქალაქით მარტომ და ჰრქუა მათ. « ნუ ვინ თქუენ-განი გაძვალნ ჩემ-თანა, არამედ მე ხოლო მარტომ განვიდე და შეკვკალდ ხატი ხამოხლისა ჩემისა » :

და ვითარცა განვიდოდა პეტრეს ბჭეთა ქალაქისა ჰრემისათა. იხილა ოფთალი შემდმავალი ჰრემედ : და პეტრე ვითარცა იხილა ოფთალი და ჰრქუა მას. « აქა ვიდრე ხუად, ოფთალდ »? ხოლო ოფთალმან ჰრქუა მას. « შევალ ჰრემედ ქალაქად ჟუარცუმად » : ხოლო პეტრე მიუგოდ და ჰრქუა. « კუალად ჟუარც

Agrippa lui répondit : « Je suis atteint du même mal du fait de cet homme, ô Alphian. — « Pourquoi négliges-tu ce cas, ô Agrippa? reprit Alphian. Saisissons-le donc comme un malfaiteur et tuons-le, afin que nos femmes restent chez nous et que nous devenions les vengeurs de ceux qui ne sont pas en état de se venger eux-mêmes et dont les femmes ont été séparées, elles aussi, par cet homme ».

Tandis qu'ils délibéraient de la sorte, ayant entendu le conseil donné par son mari à Agrippa, Xanthippe envoya un avertissement à Pierre pour qu'il sortit de Rome; en même temps d'autres frères avec Marcel le priaient de sortir de la ville de Rome. Or, Pierre dit : « Que je fuie à l'instant? Jamais : ce ne sera pas ». — « Mais non, disaient-ils, ce n'est pas cela. Tu es encore en état de servir Dieu ». Il se soumit donc à leur parole et sortit seul de la ville de Rome, leur disant : « Que personne de vous ne sorte avec moi. Je sortirai seul en changeant la forme de mon habillement ».

Et comme Pierre passait la porte de la ville de Rome, il vit le Seigneur entrer lui-même dans la ville. Aussitôt qu'il vit le Seigneur, Pierre lui dit : « Où vas-tu, Seigneur? » Le Seigneur lui répondit : « J'entre dans la ville de Rome pour être crucifié ». Pierre lui répondit en disant : « Est-ce que tu vas,

ეცუპია, ოჯვალე ჩემო »? და გონებასა თვსა მოგვო პეტრს და იხილა ოჯვალე ზეცად აღმავალი და მოიქცა პეტრს მუნქუესვე ჰრომედ. უხაროდა და აღიდებდა ღმერთსა. რამეთუ იხილა ოჯვალე და ჰრქუა მას. « შეცრედ ჯუარს ეცუპია, ოჯვალე »?

აღმოვიდა ძმათა მათ და უთხრა ყოველი. რამცა იგი იხილა და ესმა : ხოლო იგინი იგლოვდეს და ზრუნვიდეს გულითა მათითა. ტირილდეს და
* 30 v. იტყოდეს. « გვედრებით შენ, ოჯვალე ჩუენო * პეტრე. ჩუენ ახალ ნერგთა-თვს იზრუნე ».

ხოლო პეტრე ჰრქუა მათ. « უკუეთუ იყოს ნება ოჯვლისაჲ. დადათუ ჩუენ არა ვიზრუნოთ თქუენ-თვს. შემძლებელ არს ოჯვალე დამტკიცებად თქუენდა ხარწმუნობასა მისსა-ზედა და საფუძველსა ზედა დამკვდრებად. რომელნი იგი მან თავადმან დაჰნერგნა. და თქუენცა დაჰნერგვდით ურთიერთას !

« რამეთუ მე ნებითა ოჯვლისაჲთა ვიყავ თქუენ-თანა გორციოთა და არა უდებ ვიყავ და აწ ნებითა მისითა მივალ ოჯვლისა ჩემისა ხისარულითა და მხიარულებითა ».

ვითარცა ამას იტყოდეს პეტრს. ძმანი იგი ყოველნი ტირილდეს ფრიად : მოიწინეს ოთხნი მტარვალნი და შეიპყრეს წმიდაჲ პეტრს და მიიყვანეს აგრიპა მეფისა გულის-კლებისა-თვს მისისა :

mon Seigneur, te faire crucifier de nouveau »? Revenu à lui-même, Pierre vit le Seigneur monter au ciel et il retourna tout de suite à Rome. Il se réjouissait et glorifiait Dieu, parce qu'il avait vu le Seigneur et lui avait demandé : « Est-ce que tu vas, Seigneur, te faire crucifier une seconde fois »?

Il monta chez ses frères et leur raconta tout ce qu'il avait vu et entendu. Or, les frères attristés s'inquiétaient dans leurs cœurs, pleuraient et disaient : « Nous te prions, notre seigneur Pierre, de prendre soin de nous qui sommes une jeune pépinière ».

Et Pierre leur dit : « Puisque c'est la volonté du Seigneur, le Seigneur peut, si même nous ne prenons aucun soin de vous, vous affermir dans sa foi et vous établir sur la base, plantation qu'il avait faite lui-même; et vous-mêmes édifiez-vous les uns les autres, affermis sur la même base.

« Car, par la volonté du Seigneur, je restais avec vous corporellement et je n'ai pas négligé mes devoirs; maintenant, par sa volonté, je m'en vais réjouir et gai à mon Seigneur ».

Tandis que Pierre disait ces mots et que ses frères pleuraient de désespoir, quatre bourreaux vinrent, se saisirent de saint Pierre et le menèrent auprès d'Agrippa à cause de son mécontentement.

ხელე აგრძობა მეფეს დიდსა ბრალსა დახდებდა პეტრეს და ბრძანა მისი ჯუარტემა : და შეკრება ხიმრავლს ძმათა მდიდართა და გლახათა. ობოლნი და ქურონი. მამანი და დედანი. უნდა ხილვად და მოტარებოდნენ პეტრესი.

ხელე ერი იგი დადადებდა და ეტყოდა. « რა ცოდა პეტრე, აგრძობა, ანუ რა ბოლოტი შეგამოსჯა შენ? წყლულხარ სხვათა სიტყვითა. უკუეთუ ესე მოკუდეს. გუეშინის. ნუ უკუე ქრისტემან ჩუენ ყოველნი წარგუწყმიდნეს » : ხელე პეტრეს შევიდა შოვრის მათსა და დაამშადა ერი იგი :

და ჰტქუა. « კაცნო. რამელნი განწესებულ ხართ ოვლისა ჩუენისა ენად. კაცნო. რამელნი ევე იესოვ ქრისტეს მახავნი ხართ. * ვახსენედ თქუენ. რამელნი იგი სასწაულნი იხილენით ჩემ-გან. გეგხენედ თქუენ ყოველნი ძლიერებანი ოვლისანი. რავდენნი კურნებანი ქმნა ჩემ-მიერ იესოვ ქრისტემან. დაუთმოე მას. რამეთუ მოვალს იგი და მიაგვს კაცად კაცადსა საქმეთა მათთა-ებრ. »

* 31 r.

და აწ აგრძობა-თვს ნუ განჰრისხნებოთ. რამეთუ მხახური არს მამისა თვისა შემწეობისა. ხელე ესე იქმნეს ჩემ-ჩუედა. რამეთუ ოვფალი ჩემი გამომეცხადა მე და რა ესე შემთხუევად იყო ჩემდა. მიიხრა მე. არამედ რა გეგულეობს შენ, აგრძობა, იქმოდე. ანუ რადა მიგყავ შენ ჯუარტემა » :

და ვითარცა მოიყვანეს იგი ჯუარსა მას. იწყე ლეცვად და სიტყუად. « მ

Or, Agrippa imputait à Pierre un grand délit et il ordonna de le crucifier. Il se forma une réunion nombreuse des frères riches et pauvres : c'étaient les orphelins et les veufs, hommes et femmes, et ils voulaient voir saint Pierre et le ravir.

En attendant, le peuple criait et disait : « Quel péché a commis Pierre ou quel mal t'a-t-il causé, ô Agrippa ? Tu es blessé d'une autre chose. S'il meurt, nous craignons que le Christ ne nous extermine tous ». Or, Pierre entra au milieu d'eux et les calma en leur disant :

« Hommes qui êtes désignés pour être le peuple de Notre-Seigneur ! Vous, hommes, dont l'espérance est Jésus-Christ, rappelez-vous complètement quels miracles vous avez vus de moi ! Rappelez-vous complètement les puissances du Seigneur, combien de guérisons a accomplies Jésus-Christ par moi. Laissez-le, car Il viendra et récompensera chacun selon ses œuvres.

« Or, ne vous fâchez pas à cause d'Agrippa, car il est le serviteur de son père, il l'aide, mais voici ce que j'ai à supporter, parce que mon Seigneur se révéla à moi et me dit ce qui allait m'arriver. Fais donc, Agrippa, ce que tu as au cœur ou à quoi tu me mènes : c'est ma crucifixion ».

Et aussitôt qu'on l'amena à la croix, il se mit à prier et à parler : « O nom

სახელი ჯუარისაჲ საიდუმლოჲ და ფარული. მ მადლი გამდუთქუმელი სახელითა ჯუარისაჲთა ქმნული. მ რამეთუ ბუნებაჲ კაცისაჲ. რომელი განსოვრებად ვერ შემძლებელ არს ღმრთისა :

გაიძულებ შენ. აღსახრულსა განსუენებისაჲ რომელი მიწევსულ ხარ. რომელი გამოცნადებად არა დავიდუმო. ხული იგი მაწუევს სამუხინკელისა ჩემისაჲ დაფარულსა მას საიდუმლოსა ჯუარისაჲ :

ხოლო ჯუარი ესე ნუ ეგრე გგონიეს. რომელი ჩანს ვითარცა შეურაცხი. და უფროდსდა რაჟამს ძალი გიც სმენად. რომელნი ეგე შემძლებელნი ხართ. რამეთუ უკუანამკნელთა ყამთა ვარ მე დასახრულსა :

მნებაჲს თქუნდა მიმართ თქუმად სიტყუათა მათ. ცხოვრებისათა. იხმინეთ * 31 v. მმანო და ყოველთა სახმენელთა დაიტიენით. * თქუნ ყოველთა ხულნი განიწმიდენით გუამისა-გან. რომელი ჰგოეს ჰუმარიტად. განამოვრეთ სიმრმისა-გან პირნი თქუნნი და სახმენელნი თქუნნი საჩინოდ მომიპყენით. და საჩინონი ეგე განჰმარტენით და განთ თქუნ ქრისტეს-მიერი ყოფილა და ცხოვრებისა თქუნისა საიდუმლოჲ :

ყამი არს, პეტრე, მიცემად შენდა გორცთა შენთა ერისა-განთა მათ. ვითარცა არს ჩუეულებაჲ მათი ». შევიდა წმიდაჲ პეტრეს ჯუარცუმად და იტყოდა.

de la croix mystérieuse et cachée! O grâce ineffable faite au nom de la croix!
O nature donc de l'homme, lequel ne peut s'éloigner de Dieu!

« Je te force, toi qui es arrivé à l'approche du repos éternel, d'entendre ce que je ne cesserai pas de révéler. L'esprit de mon souffle m'appelle au mystère caché de la croix.

« Or, ne croyez pas la croix telle qu'elle paraît déshonorée, et ne le croyez pas surtout au moment où vous avez la force d'entendre, vous qui êtes capables d'agir, car je me trouve à l'issue de la dernière heure.

« Je veux vous dire les paroles de vie. Écoutez, frères, et recueillez-les tous dans vos organes d'entendement. Vous tous, purifiez vos âmes par le corps¹ qui subsiste vraiment. Éloignez vos visages de la cécité et tournez ouvertement vos organes d'entendement vers moi, commentez ce qui est visible et reconnaissez ce qui est fait par le Christ et le mystère de votre vie.

« Eh bien pour toi, Pierre, le temps est arrivé de remettre ton corps aux mains de ces guerriers, c'est leur métier ». Saint Pierre entra (au milieu d'eux) pour être crucifié et il dit : « Je vous prie, vous, guerriers, de me cru-

1. Le texte géorgien par sa leçon vulgaire გუამისა-გან au lieu de celle classique გუამისი მიერ peut donner lieu à un malentendu si on ne se rapporte pas à la définitive du terme 'corps' laquelle suit immédiatement, et on pourrait alors traduire le passage ainsi : « Purifiez vos âmes du corps », c'est-à-dire « du corporel ».

« გლღავ თქვენ, ერისა-განთა მაგათ. ესრეთ ჯუარს მაცუთ მე თავდამოქცევით და ნუ სხუად. რათა არა მსგავს ვიყო ოფლისა ჩემისა » :

და ვითარ დამოჭვიდეს იგი ძელსა. იწყოდ სიტყუად და თქუა. « კაცნო. რომელთა ეგე ჯერ არს. ყურად იღეთ უფროდსა რომელი ესე აწ ვითხარ თქვენ ყოვლისა ბუნებისა საიდუმლოდ იგი : და ყოვლისა დაბადებულისა დასაბამი პირველი იგი. რომელი იქმნა. რამეთუ პირველი იგი კაცი. რომელი იქმნა ხატად. თავად მოქცევით დამოქცედა : ამან აჩინა არა არსი იგი შობად მაშინდელი იგი. რამეთუ მკუდარ იყო ესე. არცადა ძრვად ჰქონდა. განდამოვარდა იგი. დასაბამი მისი ქუეყანად მიაქცია : და ყოველივე ესე სამკაულებისა ხილვად გამოაჩინა. დამოჭვიდა. რომელთა მარცხენს იგი აჩუენა ვითარცა მარჯუენს და მარჯუენს ვითარცა მარცხენს :

და ყოველი ცვალა ბუნებისა მისისა სასწაულები. და რათა კეთილი იგი არა კეთილი გეგონდს და სახიერი იგი ვითარცა ბოროტი და ბოროტი იგი ვითარცა სახიერი. რომლისა-თხსცა ოფთალი სა * იდუმლოდ იტყვს. « უკუეთუ არა ჰყეთ მარჯუენს ვითარცა მარცხენს და ზედად ვითარცა ქუემოდ. ვერ სცნათ თქვენ სახუფეველი დმრთისად ».

ესე გონებად ჩემდამო ქმნა და ხატი ესე. რომელსა მხედავთ მე. მისი გამონატული არს პირველისად მის. პირველად შემოდოდ შობად კაცისად :

* 32 r.

cifier de la sorte, la tête tournée en bas et non d'une autre manière, pour que je ne sois pas comparable à mon Seigneur ».

Et quand on l'eut suspendu à l'arbre, il commença à parler et il dit : « Hommes, ceux à qui cela convient, prêtez les oreilles, surtout à ce que je viens de vous dire, c'est le mystère de toute la nature. Et le commencement de toute création, c'est le premier qui a été créé; or le premier homme qui a été créé à l'image (de Dieu), fut pendu la tête tournée en bas. C'est ce qui a révélé le non-être de la création d'alors, car elle était morte, elle n'avait certes aucun mouvement, elle tomba, elle transforma son commencement en poussière, dévoila tout ce spectacle de l'univers, et le renversa; il montra sa gauche comme la droite et sa droite comme la gauche.

« Et il changea tous les signes de la nature afin que le bon ne t'apparaisse pas bon, que le bon t'apparaisse comme le mal et le mal comme le bon, et voilà pourquoi le Seigneur dit mystérieusement : « Si vous ne faites pas la « droite comme la gauche et le dessus comme le dessous, vous ne connaîtrez « pas le royaume de Dieu ».

« Ces pensées, c'est Lui qui me les a faites, et cette image telle que vous me voyez a été dessinée par Lui, c'est celle du premier homme. Il a premièrement introduit la création de l'homme. Et vous, mes frères bien-aimés, et

ხოლო თქვენ, ძმანო ჩემნო საყუარელნო და რომელთა-მე მეტმე სმენად არს და რომელთა ეგე პირველ თავს გედვა საცთური. მეტმე გიღირს ზემო აღსლვად : რამეთუ ჯერ არს. რომელნი მოველით ჯუარსა ქრისტესსა. რომელი იგი განწესებული არს სიტყუად ერთ და მხოლოდ. რომლისა-თვს სული წმიდაა იტყვს. ვითარმედ « რაა არს ქრისტე. არამედ სიტყუად ღმრთისაა ». ანუ ესე ჩემსა ზე ძელი. რომელსა მე ჯუარცემულ ვარ. რამეთუ ოხრად არს ქცეული ბუნებაა კაცისაა : ხოლო სამშუალსა რომელსა შეპყრობილ არს მართალსა ძელსა გრძილი იგი სამოვალ. მოქცევად არს და სინანულ კაცისა :

ესე შენ მაუწყე და გამომიცხადე, სიტყუად ცხოვრებისაო. ესე ძელი. რომელი ჩემ-მიერ ითქუმის. გმადლობ შენ, მხოლოდ, არა ბაგითა ამით საწუ-თროდთა. არცა ენითა ამით. რომლითა ჭეშმარიტებაა და სიცრუვს გამოვალს. არცა სიტყვთა ამით. რომელი კვლავნებითა ამის ხოფლისადათა ითქუმის :

არამედ მით გმითა გმადლობ შენ, მეუფეო საუკუნეო. რომელი იგი დუ-მილით საცნაურ არს. რომელი იგი არა ჭურითა გორცთადათა გრწნილებისა მოქმე-დისადათა არს. რომელი არა გორციელთა სასმენელთა მიიწევის. რომელი არა ბუნებასა მას განრყუნადსა ესმის : რომელი * არა ამას ხოფელსა არს და ქუეყანასა ამას დატევებად არს. არცა წიგნსა დაწერთა. არცაღა რომლითა-მე არა არსითა. არამედ ამით გმითა გმადლობ შენ, ოვთალო იესოვ ქრისტე მხო-

ceux qui avez à l'entendre dans l'avenir et ceux à qui est premièrement tombé en partage cette épreuve, vous serez ensuite dignes de monter la pente.

« Car c'est de la raison que nous attendons la croix du Christ, désigné Verbe unique et seul, dont l'Esprit-Saint a dit : « Qu'est-ce que le Christ, sinon le Verbe de Dieu » ? ou bien l'arbre au-dessus de moi, sur lequel je suis crucifié, parce que le gémissement, c'est la nature renversée de l'Homme. Or, le clou du milieu, lequel tient le corps droit à l'arbre, c'est la conversion de l'homme et sa pénitence.

« C'est toi, Verbe de la vie qui m'as enseigné et révélé cet arbre, sujet de mon discours. Je te remercie. Toi, unique, non de cette bouche de ce bas monde passager, non de cette langue, d'où vient et la vérité et le mensonge, non de ce mot qui est composé par l'art de ce monde.

« Non, je te remercie, Toi, Roi éternel, par la voix qui est reconnaissable à son silence, qui agit non par un organe matériel sujet à la corruption, qui atteint non l'ouïe corporelle, qui subsiste non dans ce monde, incapable de la contenir, de même ce n'est pas par inscription dans un livre, ni par quoi que ce soit d'irréel que je Te remercie, mais je Te remercie Toi, Seigneur Jésus-

ლოც. რომელ არს შენი რომელ ესე ჩემ-თანა სული არს შენი მოყუარვ. შენი მეტყუელი. შეგივრდები შენ. რომელი ეგე მარტოდ ხოლო სულითა ხანაურ ხარ :

შენ ხარ ძამად ჩემი. შენ ხარ დედა ჩემი. შენ ხარ ძამად ჩემი შენ ხარ მოღუაწ ჩემი. შენ ხარ ყოვლად და ყოველი იგი არს შენ შოვრის. და არა არს სხუა არსება. რომელ ესე არს გარნა შენ ხოლო :

ამისა, ძმანო ჩემნო, მიივლტოდეთ. ამის მხოლოდსა მიმართ არსებია იგი ისწავეთ : მათ ითხოვდით. რომელთა იგი იტყვს მოცემად თქუენდა. რომელი იგი თუალმან არა იხილა და ყურსა არა ესმა და გულსა კაცისასა არა მოუცდა. რომელი იგი განუშადა ღმერთმან მოყუარეთა მისთა :

გვედრები შენ, ქრისტე მხოლოდ. რომელთა-თვს იგი აღმოიქუ მე მოცემად. და გადლომ შენ და აღვიარებ. და შენ გადიდებთ. რამეთუ შენ ხარ მხოლოდ ოვფალი და არა არს სხუად შენსა გარეშე. და შენი არს დიდებად ოვკუნითი ოვკუნისამდე. ამჴნ » :

და ვითარცა სიმრავლემან ერისამან წინაშე მდგომარემან დიდითა ოვრითა ამჴნი თქუეს. მის-თანა მისცა სული თვხი ოვფალსა სამგზის ხანატრელმან პეტრე დამშუალულმან ჟუარსა-ზედა :

ხოლო მარკელეოზ არდა უკუნიკითსა აგრიპას გინა სხუასა ვის. რომლისად არა ჯერ იყო : ვითარცა იხილა. რამეთუ წმიდა პეტრე განისუენა. თვხითა

Christ unique, par cette voix qui est la tienne, cet esprit subsistant en moi qui t'aime et qui prêche en ton nom. Je recours à Toi, qui n'es reconnaissable uniquement que par esprit.

« Tu es mon Père, tu es ma Mère, tu es mon Frère, tu es mon combattant, tu es tout et le tout se trouve en Toi, et il n'y a aucun être, qui existe sauf Toi.

« Élanchez-vous vers Lui, mes frères! Apprenez à vous diriger vers Lui seul! Demandez-Lui les choses qu'Il promet de vous donner, ce que les yeux n'ont pas vu et les oreilles n'ont pas entendu, ce qui n'a pas atteint le cœur humain et ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment.

« Je Te prie, Christ unique, de m'accorder ce que Tu m'as promis. Je Te remercie, je Te confesse et je Te glorifie, car Tu es Seigneur unique et il n'y en a pas d'autre sauf Toi, et c'est à Toi qu'appartient la gloire de siècle en siècle. Amen ».

Et aussitôt que le peuple nombreux qui était présent répondit : « Amen ! » avec un profond soupir, le trois fois bienheureux Pierre crucifié rendit son âme au Seigneur.

Cependant, Marcel ne crut pas devoir revenir sur le même sujet auprès d'Agrippa ou auprès d'un autre à qui il ne convenait pas. Aussitôt qu'il vit

* 33 r. გელითა გარდამოგ *ხნა იგი, ჯუარისა მის-გან და სძითა და ღვნითა განბანა იგი. და მოვალა ერგახისი ლიტრად მური და ალომ. და ფურცელი სულნელი სხუად ერგახისი ლიტრად. და შემურნა გორგნი იგი წმიდისა პეტრესნი და აღავსო ლუხკუმათა თაფლითა რჩეულითა და თხსა სათლავსა შთადვა იგი :

ხოლო ნეტარი პეტრეს დაადგრა მას დამე ჩუენებით და ჰრქუა მას. « მარკელე, არა გესმია ოვფლისა იგი სიტყუად « ავადენით მკუდარნი დაფლვად თხსთა მკუდართა »? ხოლო მარკელეჲს მიუგო და ჰრქუა. « ჰე ოვფალო. მასმიეს » :

მაშინ პეტრე მიუგო და ჰრქუა მას. « იგი რომელ რამ გაქუნდა. მკუდარსა თანა წარსწყმიდე. რამეთუ შენ ცხვკელმან ვითარცა მკუდარმან მკუდარნი ოლუაწენ » :

ხოლო მარკელეჲს განიღჳა და უთხრა ძმათა გამოცხადებამ ეხე ყოველი. რომელი გამოუცხადა მას წმიდამან პეტრე ყოველთა ძათ ძმათა. რომელნი მტკიცე იყვნეს სარწმუნოებასა მას-ზედა პეტრეს-მიერ ოვფლისა ჩუენისა იესოჲს ქრისტესა და მტკიცედ დგეს ყოველნი : და პავლესსა მას მოხლვასა ჰრომედ უფრომს განძლიერდებოდეს მორწმუნენი იგი :

ხოლო ნერონ კეისარმან ვითარცა აგრძნა წმიდისა პეტრესი განსლვამ ცხოვრებისა-გან. ფრიად აბრალებდა აგრიპას ვითარმედ « რამსა უკითხავად იგი მოჰკალთ »? რამეთუ ეგულეზოდა უმეტესსა სატანჯველსა შეგდებად იგი : რამეთუ წინაშენი ვინ-მე მისნი პეტრე დაიმოწაუნა და განადგინა

saint Pierre mort, il le descendit de la croix de ses propres mains, le lava avec du lait et du vin il broya de chrême et d'aloès une cinquantaine de litres et autant d'autres feuilles aromatiques, il embauma le corps de saint Pierre, il remplit la chasse de miel vierge (*à la lettre* : d'élite de miel) et le plaça dans son sépulcre.

Or, le bienheureux Pierre lui apparut la même nuit dans une vision et lui dit : « Est-ce que toi, Marcel, tu n'as pas entendu cette parole du Seigneur : « Laissez les morts ensevelir les morts ! » Et Marcel lui répondit : « Oui, seigneur, je l'ai bien entendue ».

Alors Pierre lui répliqua : « Ce que tu avais, tu l'as perdu pour le mort, puisque toi, vivant, tu as comme un mort soigné les morts ». Marcel se réveilla et raconta à ses frères, toute la révélation que lui avait faite saint Pierre ; il la raconta à tous les frères qui étaient, grâce à Pierre, fermes dans la foi de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils tenaient tous fermement et ces croyants devinrent encore plus fervents à l'arrivée de Paul à Rome.

Or, informé du départ de saint Pierre de cette vie, l'empereur Néron accusa Agrippa en lui disant : « Pourquoi l'avez-vous tué sans jugement ? » Car il avait à cœur de le soumettre à des tourments plus forts, attendu que Pierre s'était fait des disciples de quelques personnes de la suite de Néron et

ოგინი მის-გან. ამის-თვის გულწყებულ იყო * ნერონ და პრავალ ჟამ აგრიპას არა ჰწრანვიდა : და ეძიებდა იგი ყოველთა დამოწაფებულთა წმიდისა პეტრესთა წარწყმედად :

და ეჩუნა ვინ-მე მას დამს ძილსა-შინა. რომელი სტანჯვიდა მას და ეტყოდა. « ნერონ. ვერ შემძლებელ ხარ აწ დევნად მოწაფეთა ღმრთისათა და წარწყმედად. განაშოვრენ გელნი შენნი მათ-გან ! » და მამინ ნერონ შეშინდა და განემოვრა დევნისა-გან მოწაფეთა ოფლისა ჩუენისა იესოჲ ქრისტესთა :

მას ჟამსა ოდენ ოდეს წმიდაჲ პეტრეს ამის სოფლისა-გან განემოვრა. შეკრებულ იყვნეს ყოველნი იგი მოწამუნენი ოფლისა ჩუენისა იესოჲ ქრისტესნი. ერთბამად აღიდებდეს ყოველად პატიოსანსა და დიდად შუენიერსა სახელსა მამისა მისა და წმიდისა სულისასა. აწ და მარადის და ოჯუნითი ოჯუნისამდე. ამჴნ :

წამებაჲ : წმიდისა : პავლს : მოციქულისაჲ : ჰრომს : შინა :

მოელოდა ჰრომს-შინა პავლეს ლუკა გალატიამთ. მოხრულ იყო ტიტე დაღმატიამთ. რომელნი იგი იხილნა პავლე და განიხარა. და გარეშე ჰრომსა საუნჯეს დაიპყრა. რომელსა-შინა იყოფოდა ძმათა-თანა. და ასწავებდა ყოველთა სიტყუასა მას ცხოვრებისასა. შეიწყნარებდა და ისტუმრებდა ყოველნი რომელნი მივიდოდეს მისა და განთქმულ იყო იგი ყოველთა-მიერ ჰრომს-შინა :

il les avait séparés de lui. Voilà pourquoi Néron était mécontent ; pendant longtemps, il ne prit aucun conseil d'Agrippa et cherchait à exterminer tous les disciples de saint Pierre.

Il fut tourmenté une nuit pendant son sommeil par une personne qui lui apparut et lui dit : « Néron, tu ne peux dorénavant persécuter les disciples de Dieu et les exterminer. Écarte tes mains d'eux » ! Néron eut alors peur et s'abstint de persécuter les disciples de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En ce temps-là, quand saint Pierre eut quitté ce monde, tous les croyants de Notre-Seigneur Jésus-Christ se rassemblèrent et glorifiaient unanimement le nom très honoré et magnifique du Père, et du Fils et de l'Esprit-Saint, maintenant et toujours et de siècle en siècle. Amen.

VIII. — LE MARTYRE DE SAINT PAUL, APÔTRE, A ROME.

A Rome, Luc attendait Paul de la Galatie. Tite était venu de la Dalmatie. Paul les vit tous et s'en réjouit. Il prit en dehors de Rome un magasin dans lequel il habitait au dehors de Rome avec des frères et il apprenait à tous la parole de vie. Il accueillait et traitait bien tous ceux qui venaient auprès de lui et il était célébré par tous dans Rome.

და მრავალნი შეეძინებოდეს ოჯახსა ჩუენსა და მრავალთა ჰქრქენა ტაძრისა-განთაგა კეისრისათა. და იყო სიხარული დიდი ყოველთა მიმართ :
 * 34 r. იყო ვინ-მე პირისა-მწდს კე * ისრისამ, რომელსა სახელი ერქუა პატროკლს, მწუსრსა მივიდა სავანესა მას პავლსსა. და ერისა მის-გან ვერ შეუძლო მისა შესლვად პავლსსა. არამედ დაჯდა იგი სარკუმელსა-ზედა მადლსა და ისმენდა იგი. ასწავებდა რამ პავლს სიტყუასა ღმრთისასა :

ხოლო ეშმაგი რამელი დასაბამით-გან ეშურობს მარადის ოჯახისა-მიერ მადლსა და სიყუარულსა და ცნოვრებასა მღრწმუნეთასა. დახდვა ძილი პატროკლს და გარდავარდა იგი სამქორედისა მის-გან და მოკუდა. და მეყსეულად უთხრეს კეისარსა მის-თვს :

ხოლო წმიდამან პავლე გულის-ზმა ყო სულითა და თქუა. « კაცნო ძმანო, პოვა უკეთურმან მან ადგილი. განგუცადნეს ჩუენ : განვედით გარე და ჰპოვოთ ჭაბუკი გარდამოვრდომილი სარკუმლით და მოკუდარი და აღრს მდიდეთ იგი აქა ! »

იგინი განვიდეს და მოიღეს იგი პავლსსა. რაჟამს იხილა იგი ერმან, შემფოთნეს იგინი : წმიდამან პავლე თქუა. « აწ სარწმუნოვებამ თქუენი გამიჩნდინ. მოვედით თქუენ ყოველნი და ვევედრნეთ ოჯახსა ტირილით, რამათა ცნომდეს ყრმამ ესე და ჩუენ უბრალდ ვიყვნეთ ! »

და ვითარცა მოვიდეს და სულთ ითქუენეს ყოველთა ღმრთისა მიმართ.

Beaucoup de monde était acquis à Notre-Seigneur et beaucoup de la cour de l'empereur crurent. Et c'était une grande joie pour tous. Un échanson de l'empereur, qui s'appelait Patrocle, vint le soir dans le domicile de Paul. La multitude était si grande qu'il ne pouvait pénétrer à l'intérieur. Il s'assit donc sur une haute fenêtre et écoutait de là ce qu'enseignait Paul de la parole de Dieu.

Or, le diable qui de prime abord envie toujours la grâce de par le Seigneur, l'amour et la vie des croyants, plongea Patrocle dans le sommeil, il tomba du troisième étage et mourut. A l'instant, on en informa l'empereur.

Pendant, saint Paul, éclairé par l'Esprit, dit à ceux qui l'écoutaient : « Mes frères, le malin a trouvé le lieu pour nous soumettre à l'épreuve. Sortez et trouvez le jeune homme tombé de la fenêtre et qui est mort. Apportez-le vite ici ! »

Ils sortirent et l'apportèrent, auprès de Paul. Quand le peuple vit cela, il fut troublé. Saint Paul leur dit : « C'est le moment de montrer votre foi. Venez tous et prions le Seigneur en pleurant afin que ce jeune homme revive et que tous nous soyons innocents ».

Et quand ils vinrent et poussèrent des soupirs vers Dieu, le jeune homme

ყრმაძან მან მაღლითა ქრისტესითა მოიდგნა სულნი და აღდგა და აღხუეს იგი კაჭრაულსა და წარგზავნეს კეისროსა * სხუათა-თანა. რომელნი იყვნეს ტაძრისა მის-გან კეისრისანი :

ხოლო კეისარსა ვითარცა ესმა სიკუდილი პატროკლესი. მივიდა აბანოთ და შეწუნა იგი ფრიად მის-თვს და ბრძანა სხვა დადგინება ღვინა-ზედა პატროკლეს ადგილსა. უთხრეს მონათა მისთა და ჰრქუეს. « ოფთალო კეისარ. პატროკლეს ცოცხალ არს და დგას იგი ბჭეთა გარე » : ხოლო პატროკლეს ემინოდა შინა შესლვად კეისრისა :

და ვითარ შევიდა იგი. ჰრქუა მას კეისარმან. « ცოცხალ ხარა »? ხოლო მან ჰრქუა. « ცოცხალ ვარ, ოფთალო კეისარ ». კეისარმან ჰრქუა მას. « ვინ არს. რომელმან განგაცოცხლა შენ? » გონიერებითა ხარწმუნოვებისადათა აღიკოც ყრმაჲ იგი. მიუგო და ჰრქუა მას. « იესოჲ ქრისტემან მეუფემან საუკუნემან ».

განრისხნა კეისარი და ჰრქუა მას. « აწ უკუე იგი კეისარ ყოფად არსა საუკუნეთა და დაპყრობად ყოველთა მეფეთა »? პატროკლე ჰრქუა. « ჰე. კეისარ. რამეთუ მან დარღვნეს ყოველნი მეუფებანი. და იყოს იგი მხოლოდ მეუფეს მეუფეთა და არა იყოს მეუფებაჲ. რომელი განერეს მას ». ხოლო კეისარმან სცა პირსა მისსა და ჰრქუა. « პატროკლე. შენცა ვიდრემე განჩეპებულ ხარა მასვე მეუფესა »?

ხოლო მან ჰრქუა. « ჰე. ოფთალო. რამეთუ მან აღმადგინა მე მკუდრეთით ».

recouvra son âme, grâce au Christ, et il se leva. On le mit sur une monture et on l'envoya chez l'empereur de compagnie avec d'autres personnes de la cour de l'empereur.

A l'annonce de la mort de Patrocle, l'empereur sortait du bain : il fut bien affligé et ordonna de nommer un autre échanson à la place de Patrocle. Les serviteurs lui dirent : « Seigneur empereur, Patrocle est vivant, il se trouve à la porte en dehors ». Patrocle avait peur d'entrer chez l'empereur.

Et aussitôt qu'il entra, l'empereur lui demanda : « Es-tu vivant »? Et il lui répondit : « Oui, je suis vivant, Seigneur empereur ». L'empereur lui demanda : « Qui est celui qui t'a guéri? » Le jeune homme plein du raisonnement qu'inspirait la foi lui répondit : « C'est Jésus-Christ, Seigneur éternel ».

L'empereur se fâcha et lui dit : « Comment donc, est-ce que c'est Lui qui, dès à présent, va être empereur de siècle en siècle et dominera tous les rois? » Patrocle lui dit : « Oui, empereur, car il détruira tous les royaumes, il sera le seul roi des rois et il n'y aura aucun royaume qui soit épargné ». L'empereur le frappa à l'instant au visage et lui dit : « Est-ce que toi, Patrocle, tu t'es aussi assujetti au même roi? »

« Oui, « Seigneur, répondit-il, « car il m'a ressuscité ».

ამისა შემდგომად ბარსაბა, ძემან იუსტუსმან, და ლურიონ კაბადუკმან და
 * 35 r. ევსტოხ გალატელმან. რომელნი * წინაშე მდგომელნი იყვნეს ნერონ კეისრისანი
 და ამათგა მიუგეს და ჰრქუეს ვითარმედ « ჩუენცა იგივე მეუფეს გურწამს ».

მაშინ შეიპყრნა იგინი კეისარმან და შეაყენა საპყრობილესა და გუემნა
 იგინი ბორცტად. რომელნი იგი პირველ უყუარდეს ფრიად. და ბრძანა გამომიე-
 ბა დიდისა მის მეუფისა მონათაჲ. განსცა წიგნები ესე ვითარი ბრძანებო-
 ხაჲ : « ყოველნი. რომელნი იპოვნენ ქრისტიანენი და ქრისტეს ერისა-განნი.
 მოწყდებოდეთ ». და მრავალთა-თანა სხუათა მოიყვანეს. პავლს კრული.
 რომელსა ყოველნივე ხედვიდეს მას ვითარცა მის-თანა შეკრულნი : გულის-
 ხმა ყო ამის-გან კეისარმან ვითარმედ « ესე არს მთავარი ერისაჲ მის ».

ჰრქუა კეისარმან პავლეს. « კაცო დიდისა მის მეუფისა. რაჲ გულსა მოგიგდა
 ჰრომთა სამთავროსა მოხლვად და ერსა ჰკრებ ჩემისა-გან მთავრობისა? »

ხოლო პავლს ადივხო სულითა წმიდითა და ჰრქუა მას წინაშე ყოვლისა
 ერისა : « კეისარ. ჩუენ არა ხოლო თუ შენისა ყურსსა ერთისა-გან ერსა
 ვკრებთ. არამედ ყოვლისა-გან ხოფლისა. რამეთუ ეგრეს გუამცნო ჩუენ ოჯა-
 ლმან ჩუენმან ვითარმედ « ნუვის აყენებთ. რომელსა უნდეს ერისა კაც ყოფად
 საუკუნისა მის მეუფისა : არა სიმდიდრემან. არცა ხოფლისა ამის ბრწყინვალე-
 ბამან გიგხნეს შენ. რამეთუ იგი თავადი არს მეუფეს საუკუნს. მსაჯული
 ხოფლისაჲ ». ესე ვითარცა ჰრქუა. განრისხნა ფრიად და უბრძანა ყოველთა

Après cela, Barsabé, fils de Juste, Lurion de Cappadoce et Feste de Galatie, qui étaient de la suite de l'empereur Néron, eux aussi répliquèrent et lui dirent : « Nous croyons aussi en le même Seigneur ».

Alors, l'empereur les fit saisir, enfermer en prison et fit battre tous ceux qu'il aimait le mieux auparavant. Il ordonna de rechercher les esclaves du roi dit grand. Il émit dans des lettres l'ordonnance suivante : « Exterminer tous ceux qu'on trouverait chrétiens et de l'armée chrétienne ». Avec beaucoup d'autres, on amena Paul qui était lié et que tous considéraient comme l'objet de leur attachement. L'empereur comprit que c'était le chef de cette armée.

L'empereur dit : « Homme du roi dit grand, pourquoi as-tu eu dans ton cœur la pensée de venir dans la principauté des Romains et pourquoi rassembles-tu une armée dans mes domaines? »

Or, Paul, rempli de l'Esprit-Saint, lui dit devant tout le peuple : « Ce n'est pas de ton coin seul que nous rassemblons l'armée, mais de tout l'univers, car Notre-Seigneur nous enseigna de la sorte : « N'empêchez personne qui
 « veuille devenir le soldat du Seigneur éternel. Ni la richesse, ni la splendeur
 « de ce monde ne vous délivrera, car c'est Lui en personne qui est le Roi
 « éternel, Juge de l'univers ». A ces mots, l'empereur se fâcha de plus en plus

კრულთა გეგხლითა დაწუვაჲ. ხოლო პავლსი თავისა მოკუეთაჲ შჯულითა ჰრომთაჲთა.

ხოლო წმიდამ პავ * ლს არავე დადუმნა. არამედ ეტყოდა მათ სიტყუათა * 35 v.
დმრთისათა და მთავარსპადაპეტსა მას ილულელნს და ასის-თავსა მას კესტოვლ :

ხოლო ნერონ კეისარი იყო ჰრომს-შინა და მრავალსა საქმესა ეშმაკისასა იტყეოდა. და მრავალნი ქრისტიანენი მოისზვოდეს მის-გან. ვიდრემდე ჰრომნი ყოველნი შეკრბეს ტაძარსა სამეფოელსა. დაღადებდეს და იტყოდეს. « კმა არს. კეისარ. რამეთუ კაცნი ესე ჩუენნი არიან და ჰკოც ჰრომთა ერსა » :

მაშინ ნერონ კეისარი დასცხრა სიბორგილისა-გან და ბრძანებდა დაღვა. « ნუმცა ვინ ქრისტიანეთა-განი განეტყევიბის. ვიდრემდის ვიკითხო პავლს-თვს ჰუმმარიტად » : მაშინ ჩუეულად მოჰკუარეს წმიდამ პავლს შემდგომად ბრძანებისა მის. და განეჩინა კეისარსა პავლსი თავისა მოკუეთაჲ :

ხოლო პავლს ჰრქუა მას. « კეისარ, არა მცირედ უამ ცხოველ ვარ მე ჩემისა მეუფისა. და ოდეს თავი მომკუეთო. აღვდგე და გამოგეცხადო შენ. რამთა ხგნა. რამეთუ არა მოვკუედ. არამედ ცხოველ ვარ მე ჩემისა მეუფისა-მიერ იესოვ ქრისტესსა. რომელი მოვალს განშჯად სოფლისა ». ხოლო ლოგონ და კეტლს ჰრქუეს. « ვინაჲ არს თქუენდა ესე ვითარი მეუფს. რომელი ესრწო გრწამს იგი. და არა გნებავს გარდაქცევად ვიდრე სიკუდიდმდე? »

fort et ordonna de brûler tous ceux qui étaient liés, excepté Paul duquel il commanda de couper la tête d'après la loi romaine.

Or, Paul ne garda point le silence, mais il leur prêchait les paroles de Dieu, de même à Iluléon, chef principal de l'armée, et à Questocle le centurion,

Pendant ce temps, l'empereur Néron demeurait à Rome et s'appliquait à arranger beaucoup d'affaires du diable. Par son ordre, on exterminait tant de chrétiens que tous les Romains se réunirent au palais impérial et poussant des cris, ils disaient : « C'en est assez, empereur, car ces hommes sont des nôtres et tu massacres le peuple romain ».

Alors, l'empereur Néron apaisa sa rage et donna l'ordre : « Qu'on ne délivre aucun des chrétiens jusqu'à ce que je m'informe de la vérité concernant Paul ». Alors, suivant l'ordre, on amena d'une manière habituelle saint Paul près de l'empereur Néron qui avait déjà condamné Paul à avoir la tête coupée.

Or, Paul lui dit : « Empereur, ce n'est pas pour une courte durée que je vivrai par mon Seigneur, et quand tu m'auras coupé la tête, je ressusciterai et je me révélerai à toi afin que tu saches que je ne suis pas mort, mais que je suis vivant, grâce à mon Seigneur Jésus-Christ qui viendra juger le monde ». Or, Longon et Cestos (Questos) lui dirent : « D'où vous vient-il ce Seigneur, en qui tu crois à un tel degré et que tu ne veux pas trahir jusqu'à la mort? »

ნოლო წმიდამან პავლე ჰრქუა. « კანონ. რომელი ეგე ხართ უმცრობასა-
 შინა და ხატურსა ამის სოფლისასა. მოიქეციოთ და განერწინოთ ცეცხლისა მის-
 * 36 r. გან მომავალისა. არა ეგრე არს ვითარ ეგე თქვენ * ჰგონებთ ვითარმედ მეფესა
 ქუეყანისასა ერთად განწესებულ ვართ ჩვენ. არამედ ზეცით მომავალისა ღმრთისა
 ცხოველისაჲ. რომელი იგი უმჯულღობისა-თჳს. რომელი მოვალს ამას სოფელსა.
 და ნეტარ არს იგი კაცი. რომელსა ჰრწმენეს იგი. რამეთუ ცხოვრებს იგი
 ოჯკუნისამდე ». ნოლო იგინი ევედრებოდეს პავლეს და ეტყოდეს. « გლოცავთ
 შენ. შემიწყალენ ჩვენ და მყვენ ჩვენ ვითარცა ეგე შენ ხარ. და გაგიტყვოთ შენ » :

ნოლო წმიდამან პავლე ჰრქუა. « არა ვარ მე მეოცნი ქრისტისი. არამედ
 მჯულიერი მოხარულ ღმრთისა ცხოველისაჲ : უკუეთუმა მოხიკუდიდ ვიყავ
 ჩემისა მეუფისა. ვყავმა ეგრე. რომელსა თქვენ მეტყვოთ მე ღონგონ და ქესტობ.
 არამედ ცხოველ ვარ მე ღმრთისა-მიერ. და იგი მიყუარს მე და მივალ
 ოჯკუნისა. რამთა მოვიდე მე მის-თანა. ოდეს მოვიდეს დიდებოთა მამისადათა » :

ნოლო მათ ჰრქუეს. « ვითარ უკუე შენდა თავი მოგეკუეთოს. ჩვენ ვცხოვრდეთ ».
 და ვითარ იგი ამას ეტყოდა. მიაკლინა ნერონ კეისარმან კაცი ფერენტან ვინძე
 და პარტინიოს ხილვად პავლესა. უკუეთუ თავი მოკუეთილ არს პავლესა ანუ
 არა. და პოვეს იგი ცოცხალიდა :

ჰრქუა მათ პავლე. « გრწმენინ თქვენ ცხოველი ღმერთი. რომელი იგი

Saint Paul leur dit : « Vous autres hommes, qui vous trouvez tous dans
 l'ignorance et les séductions de ce monde, convertissez-vous et délivrez-vous
 du feu à venir. Ce n'est pas que nous soyons désignés pour être l'armée pro-
 pre à un roi terrestre, comme vous le pensez, mais nous sommes l'armée du
 Dieu vivant et futur qui est venu en ce monde à cause de son impiété. Et
 béni sera chacun qui croit en Lui, car il obtiendra le salut éternel ». Or,
 Longon et Cestos (Questos) disaient à Paul en le suppliant : « Nous te prions,
 fais-nous grâce et rends-nous à l'état dans lequel tu te trouves, et nous te
 donnerons la liberté ».

Saint Paul leur dit : « Je ne suis pas déserteur du Christ, je suis soldat
 loyal du Dieu vivant. Si j'avais à mourir près de mon Dieu, j'aurais fait ainsi
 que vous me dites, vous, Longon et Cestos (Questos), mais je suis vivant par
 Dieu, je l'aime et je vais chez le Seigneur afin de venir avec Lui, quand Il
 viendra dans la gloire du Père ».

Ils lui dirent : « Aussitôt que ta tête sera coupée, nous serons sauvés ». A
 ces mots, les envoyés de l'empereur Néron un certain Ferentian et Patri-
 nios vinrent pour s'assurer si la tête de Paul était vraiment coupée et ils le
 trouvèrent bien vivant.

Paul leur dit : « Croyez au Dieu vivant qui est le mien et celui de tous

ჩემიცა და ყოველთა მოწმუნეთა მისთაა არს. აღმადგინებელი მკუდართაა ». ხოლო მათ ჰრქუეს. « წარვიდეთ ჩუენ აწ ნერონ კეისრისა. და რაჟამს მოჰქუდე შენ და აღსდგე. მაშინ გურწმენეს ღმერთი შენი » :

ხოლო ღონგონ და კესტოვს ეკედრებოდეს წმიდასა პავლეს ცხოვრებისა მათისა-თჳს : ჰრქუა მათ პავლე. « სვალისა დღს მო-რამ-ხედეთ საფლავსა ჩემსა. ჰპოვნეთ * მუნ ორნი კაცნი. რომელნი ილოცვიდენ. ტიტე და ლუკა. და მათ მოვგენ თქუენ ოჯღლისა-მიერი იგი ბეჭედი » :

და ვითარცა ჰრქუა მათ ესე პავლე. დადგა აღმცხავალით კერძო და აღიპყრნა კელნი თჳსნი სეგად და ილოცვიდა იგი მყოვარ უამ ოჯღლისა ღმრთისა მიმართ. და ვითარცა დახცნა ღოცვისა მის-გან. და ზოგად ზრახვიდა ერთბამად და ყოველთა მათ ასწავებდა სიტყუასა მას ცხოვრებისასა ებრაელ-ბრითა გმითა ყოველთა მიმართ ძმათა და მამათა : და მისა შემდგომად წარუბყრა ქელი თჳსი მახვლსა წმიდამან პავლე მეგრძლეხა მას სინარულით. მეყსეულად მადლითა ღმრთისადათა სძს გამოცდა სისხლისა წილ ქედისა-გან პავლესისა :

და ესხურა სამცხელსა მეგრძლისასა. ხოლო მეგრძლეხა მას და ყოველსა სიმრავლესა ერისასა დაუკვრდა. რომელნი იგი დგეს მუნ. სახწაული იგი. და აღიდებდეს ღმერთსა. რომელმან მოხცა ესე ვითარი დიდებამ ნეტარსა პავლეს.

მაშინ მოვიდეს და უთხრეს ნერონ კეისარსა. რამ იგი იქმნა ნეტარისა პავლეს-ზედა : ვითარცა ესმა ესე ნერონ კეისარსა. ფრთად დაუკვრდა და

ceux qui ont la foi en Lui, Celui qui ressuscite les morts ». Or, ils dirent : « Allons donc chez l'empereur Néron, et quand, une fois mort, tu ressusciteras, alors nous croirons en ton Dieu ».

En attendant, Longon et Questos prièrent saint Paul pour leur salut. Paul leur dit : « Demain, en arrivant à mon sépulcre, vous y trouverez deux hommes en prière, Tite et Luc, et ils vous conféreront le sceau de par Dieu ».

Aussitôt que Paul leur eut dit ces paroles, il se tourna vers l'Orient et pria longtemps devant Dieu les mains étendues vers le ciel. Et quand il cessa de prier, il exhorta d'un coup tout le monde en général et il enseigna la parole de vie en hébreu à tous les frères et pères.

Ensuite, saint Paul tendit joycusement son cou au glaive du bourreau. Et il jaillit, par la grâce de Dieu, subitement du cou de Paul du lait au lieu de sang.

Les habits du bourreau étaient arrosés par ce lait et le bourreau et toute la multitude du peuple qui étaient présents s'étonnèrent du miracle. Ils glorifiaient le Dieu qui a prodigué une telle gloire au bienheureux Paul.

On alla alors raconter à l'empereur Néron ce qui était arrivé au bienheureux Paul. A l'annonce de cet événement, l'empereur Néron fut très émer-

განიზრანვიდა სასწაულისა მის-თჳს მყოვარ უამ : მოვიდა მისა პავლს ცხრა უამსა ოდენ. ვითარ იგი მრავალი ერი დგა წინაშე მის კეისრისა. სიბრძნის-მოყუარებები იგი და ასის-თავები და მეგობრები :

და ჰრქუა ნერონ კეისარსა დიდითა კმითა წმიდამან პავლე. « კეისარ. აქა ვარ ერისა-კაცი იგი ღმრთისა ცხოველისა. აწ გრწმენინ ჩემი. რამეთუ არა მოვკუედ. არამედ * ცხოველ ვარ ღმრთისა ჩემისა-გან. ხოლო შენდა არს მრავალი ძრთი და დიდი ტანჯვაჲ, უბადრუკო, ამისთჳს. რამეთუ დასთხიე სისხლი მართალი უბრალოდ. და ესე გეყვს შენ არა მრავალთა დღეთა შემდგომად ». და ესე ვითარცა წართქუა პავლს აღმადღა მათა-გან :

შემდრწუნდა იგი ამას-ზედა და უბრძანა ყოველთა მათ პყრობილთა განგხნაჲ და განტყვებაჲ პატროკლსი და ბარსაბეთი მოყუხებით-ურთ მათით. და ვითარცა იგი უბრძანა მათ წმიდამან პავლე. განთიად მივიდოდეს ღონგონ და კესტოს საფლავად და შიშით მივიდოდეს იგინი მისა :

და ვითარცა მიიწინეს იგინი მუნ. პოვნეს ორ კაც. რამელნი ილოცვიდეს საფლავსა მას-ზედა. ვითარცა ჰრქუა მათ პავლე. და შოვრის მათსა დგა წმიდაჲ პავლს : მათ რაჲ იხილეს დიდებული იგი საქმს. დაუკვრდა გულსა მათსა : ხოლო ტიტეს და ლუკას შიში დიდი დაეცა და სივლტლოდ დგეს. და იგინი ხდეკდეს და ეწინეს და ჰრქუეს ტიტეს და ლუკას. « არა კლვად გდევნით თქუნ. ვითარ ეგე თქუნ ჰგონებთ. ნეტარნო კაცნო ღმრთისა ცხოვე-

veillé et il pensa longtemps à ce miracle. Paul vint exactement à neuf heures, quand il se trouvait en présence de l'empereur beaucoup de monde, philosophes, centurions et amis.

Et saint Paul dit à haute voix à l'empereur Néron : « Empereur, je suis ici, moi, soldat du Dieu vivant. Crois donc en moi, car je ne suis pas mort, je suis vivant de par mon Dieu, mais pour toi, malheureux, des angoisses nombreuses et de grands tourments te sont réservés, parce que tu as versé beaucoup de sang innocent. Et cela t'arrivera sous peu de jours ». Ayant dit cela, Paul s'éleva en s'éloignant d'eux.

Sur ce fait, l'empereur fut troublé. Il ordonna d'affranchir tous les prisonniers et de laisser aller Patrocle et Barsabé avec leurs proches. Et conformément à ce que saint Pierre leur avait ordonné, Longon et Questos marchèrent à l'aube au sépulcre et ils allaient vers lui avec frayeur.

Quand ils y arrivèrent, ils rencontrèrent deux hommes en prière sur le sépulcre, comme le leur avait dit Paul, et, au milieu d'eux, Paul était debout. Voyant ce fait glorieux, leurs cœurs furent émerveillés. Quant à Tite et à Luc, une grande peur les saisit et ils se mirent à fuir. Et Longon et Questos les poursuivirent, les atteignirent et leur dirent : « Ce n'est pas pour vous assassiner que nous vous poursuivons, comme vous le croyez, hommes bien-

ლისანდ. არაძედ რამთა ცხორებამ საუკუნოდ მომცეთ ჩუენ. ვითარცა აღმითქუა ჩუენ წმიდამან პავლე. რომელი ვინილეთ მცირედრე წინა შოვრის თქუენსა მდგომარს ლოცვასა-ზედა » :

ესე ვითარცა ესა კაცთა მათ-გან ტიტეს და ლუკას, მრავლითა სინარულითა და მხიარულებითა მოიქცეს და მოხცეს მათ კაცთა ქრისტეს ბეჭადი და აღიდებდეს დებრთსა ამას ყოველსა-ზედა მამასა ოვფლისა ჩუენისა იესოვ ქრისტესსა. რომლისაა არს დიდებამ და ძალი სულით წმიდით-ურთ აწ და მარადის ოვკუნითი ოვკუნისამდე. ამჟნ :

თ წამებამ : წმიდათა : და ყოვლად : ქებულთა : მოციქულთა : პეტრესი : და პავლესი : ჰრომს : შინა : ნერონის : მიერ : კეისრისა :

* 37 v.

და იყო რაჟამს მოვიდა პავლს დამდუმელთ ჭალაკით და უნდა მოხლვამ იტალიად. ესა ჰურიათა. რომელნი იყვნეს მდდელნი ქალაქსა-შინა ჰრომთასა. რამეთუ პავლე ინება კეისრისა მისლვამ. შეწუხებამ იქმნა მათ შოვრის და გულის-კლებამ. თქუეს ურთი-ერთას. « არა კმა არსა? »

რამეთუ ყოველნი ძმანი ჩუენნი და მშობელნი ჩუენნი შეაწუხნა ჰურიას-ტანს და ხამარიას და პალესტინეს მარტომან და აქაგა ვალს ზაკუვით მიებად კეისრისა. რამთა წარგუწყმიდნეს ჩუენ ». და კრებამ ყვეს ჰურიათა პავლეს-თვს

heureux du Dieu vivant, mais pour que vous nous donniez la vie éternelle, comme nous l'a promise saint Paul, que nous avons vu il y a peu de temps, debout en prière au milieu de vous ».

Ayant entendu cela de ces hommes, Tite et Luc retournèrent avec beaucoup de joie et de gaieté et leur conférèrent le sceau du Christ, glorifiant surtout ces faits, Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ à qui appartient la gloire et la puissance avec l'Esprit-Saint à présent et toujours de siècle en siècle. Amen.

IX. — LE MARTYRE DES SAINTS ET TRÈS LOUÉS APÔTRES PIERRE ET PAUL
PAR L'EMPEREUR NÉRON A ROME.

Et c'était au temps où Paul, arrivé de l'île de Ghamdumélites voulait venir en Italie. Les Juifs, prêtres dans la ville de Rome, apprirent que Paul avait l'intention de venir chez l'empereur. L'inquiétude et le mécontentement se répandirent parmi eux. Ils se demandaient mutuellement : « Est-ce que ce n'est pas assez? »

« Car il a inquiété à lui seul tous nos frères et nos parents en Judée, en Samarie, en Palestine, et c'est ici qu'à présent il vient de même avec perfidie chercher l'empereur pour nous perdre ». Les Juifs convoquèrent une réunion

და მრავალი ბოროტი განიზრახეს და განაჩინეს მიხლვამ ნერონ მეფისა. რომელი მეფობდა მათ დღეთა-შინა. რამათა არა ყოხ მოხლვამ პავლსი ჰრომედ და მომზადეს მწრათლ არა მცირედი ძღუენი და წარიდეს და ვედრებით მოუც[ა]დეს მას და ჰრქუეს. « გვედრებით შენ, მეუფეო ძლიერო.

წარავლინე ბრძანებამ ყოველსა საბრძანებელსა შენსა და ბრძანე. რამათა [არა შემოვიდეს] პავლე ვინმე. რომელმან შეაწუხა ყოველი მამული ჩუენი ერი და აწ განიზრახა აქაცა მოხლვამ. რამათა ჩუენცა წაგუწყმიდნეს : კმა არს ჩუენდა, სახიერო მეუფეო, წუხილი. რომელი გუაქუს პეტრს-გან ». და ვითარცა ესმა მეფესა ნერონს. მიუგო მათ. « იქმნეს ნებისა-ებრ თქუენისა. და მივწერო ყოველსა საბრძანებელსა ჩუენსა. რამათა ყოველადვე არა შემოვიდეს საზღვართა იტალიისათა » :

* 38 r. ვითარ ესენი განიზრახვიდეს. * ვიეთ-მე მოქცევასა წარმართთა-განთა და ნათელდებულთა სწავლითა პეტრსითა. მიუვლინეს პავლს ძღვიქული წიგნითა. რომელსა წერილ იყო ესრტო. « პავლე, ერთგულო ოფელისა ჩუენისა იესო ქრისტსო და მამო პეტრსო. ძღვიქულთა წინამძღუარო. გუესმა ჩუენ წინამძღუართა-გან ჰურიათამსა. რომელნი არიან ჰრომს ქალაქსა-შინა. რამეთუ ევედრნეს კეისარსა. რამათა წარავლინო ყოველსა საბრძანებელსა მისსა და სადაცა გბოვონ. მოგვლან შენ :

à propos de Paul, ils délibérèrent, dirent beaucoup de méchancetés et décidèrent d'aller chez le roi Néron qui régnait alors, afin qu'il empêchât Paul de venir à Rome. Ils eurent vite préparé des présents importants, les prirent et les apportèrent au roi, en disant : « Nous te prions, seigneur puissant!

« Envoie des prescriptions par tout ton royaume et ordonne qu'il soit défendu à un certain Paul d'entrer dans Rome. Ce Paul qui a inquiété toute notre nation, legs de nos ancêtres, il a maintenant l'intention de venir ici même pour nous perdre. Nous avons assez, roi gracieux, de l'inquiétude que nous avons eue de Pierre ». Aussitôt que le roi Néron entendit cette prière, il leur répondit : « Qu'il soit fait conformément à votre volonté. Et je prescrirai dans tous les états de notre domination qu'il ne passe pas les frontières de l'Italie ».

Tandis que ceux-ci délibéraient de la sorte, quelques païens près de se convertir et d'autres éclairés par l'enseignement de Pierre envoyèrent à Paul un messenger avec une lettre, dans laquelle était écrit ce que voici : « Paul, fidèle à Notre-Seigneur Jésus-Christ et frère de Pierre, chef des apôtres, nous avons appris des chefs des Juifs qui demeurent à Rome, qu'ils ont prié l'empereur d'envoyer des exprès dans tous les états de sa domination avec ordre de te tuer là où l'on te trouvera.

სოლო მენ გურწამ ჩუენ. და გურწმენა. რადმეთუ ვითარცა არა განამოვრებს დმერთი ორთა მათ მნათობთა. რომელნი ქმნა. ეგრე არა განგამოვრნეს თქვენ ურთი-ერთას არცა პეტრს პავლს-გან. არცა პავლს პეტრს-გან. არამედ ერთობით გურწამს ოვფალი ჩუენი იესოჲ ქრისტს. რომლისა-მიერ ნათელ ვიდეთ. რამეთუ ღირს ვიქმნენით თქვენსაგა მოძღურებასა » :

და ვითარცა მოვიდეს ორნი იგი კაცნი პავლსა წიგნ<ი>თა თთუესა მაისსა ოცსა. წადიერ იქმნა იგი და ჰმადლობდა ოვფალსა ჩუენსა იესოჲ ქრისტესა. და ვითარცა გამოვიდა დავდომელიტით. არღარა მივიდა იგი აფრიკსთ კერძოთა იტალიისათა. არამედ წივილით აღისწრათა ვიდრე არა მოვიდა სორა-კუსად ქალაქად ორთა მათ-თანა კაცთა. რომელნი მოხრულ იყვნეს მისა ჰრომით და მიერ მივიდა რიგედ კალათისიამსასა და რიგით წიაღცა მიხინედ და დაადგინა მუნ ეპისკოპოსი ვაკქულენ სახელით. და ვითარცა გამოვიდა იგი მისი<ნს>თ. მოვიდა ვიდრე იდომამდე და დაადგრა მუნ ღამესა ერთსა და მიერ * წარვიდა და მოვიდა პონტიონდ მეორესა დღესა. დიოხვორე მენავეთ-მოდელარი. რომელმან მიიყვანა იგი სერაკლად. არა განემოვრებოდა პავლს-გან. რამეთუ მს მისი იცხნა სიკუდილისა-გან. დაუტევა ნავი თხსი და შეუდგა მას ვიდრე პონტიოლადმდე. პეტრს მოწაფენი იპოვნეს მუნ და შეიწყნარეს პავლს და ევედრნეს მას. რათა დაადგრეს მათ-თანა და დაადგრეს მუნ შვდეულსა ერთსა ფარულად ბრძანებისა მის-თხს კეისრისა. რამეთუ ყოველსა ადგილსა მთავარნი სვვიდეს. რათა შეიპყრან და მოკლან იგი :

* 38 v.

« En attendant, nous croyons en vous et nous sommes persuadés qu'à l'instar de deux astres bien connus que Dieu, leur Créateur, ne sépare guère, Il ne vous éloignera l'un de l'autre ni Pierre de Paul, ni Paul de Pierre. Or, nous croyons tous ensemble en Notre-Seigneur Jésus-Christ, dont nous avons pris le baptême, parce que nous étions dignes de votre enseignement ».

Et quand ces deux hommes arrivèrent le 20 du mois de mai avec la lettre chez Paul, celui-ci sentit en lui une nouvelle ardeur et rendit grâces à Notre-Seigneur Jésus-Christ. En partant de Ghavdomélite, il ne se dirigea pas d'Afrique vers les contrées de l'Italie, mais il s'empressa en Sicile pour aller jusqu'à la ville de Syracuse, où il rencontra ces deux hommes qui étaient arrivés de Rome pour le chercher, et de là, il alla à Rigué de Caltane, et de Rigué, il passa à Messine, où il ordonna un évêque nommé Vacqulon. Sorti de Messine, il vint jusqu'à Vidom, où il resta une nuit, et de là, il se mit en marche et arriva le jour suivant à Pontiol. Le capitaine Dioscore qui l'avait amené à Syracuse ne quittait pas Paul, parce que celui-ci avait sauvé son fils de la mort. Il laissa son bateau et le suivit jusqu'à Pontiol. Les disciples de Pierre y demeuraient et ils accueillirent Paul et le prièrent de demeurer chez eux. Et il y resta caché une semaine à cause de l'ordre de l'empereur, parce que les princes gardaient tous les lieux pour le saisir et le tuer.

ხოლო დიოხკორღს ქენავეთ-მოდღუარი. რამეთუ მტიერვე იყო და სამღ-სელი ი<ი>სფერივე ემოხა მას და პირველსა დღესა გხნილად ვიდოდა ქალაქსა პუნტიულსა. რამეთუ მათ ეგონა ვითარმედ პავლს არს. შეიპყრეს და თავი მოჰკუთეს მას და წარსცეს თავი მისი კეისრისა. და მოუწოდა კეისარმან წინამძღურებასა ჰურიათასა და ჰრქუა მათ. « გიხაროდენ სინარული დიდი. რამეთუ მტერი ჩუენი პავლს მოკუდა » და უჩუენა მათ თავი დიოხკორღსი. და ყვეს სინარული დიდი მას დღესა-შინა თთუესა ივნისსა ათხუთმეტსა და თითოეულად ყოველთა დაიჯერღს. რამეთუ პავლეს თავი მოგკუთა :

ხოლო პავლს პანტოელს იყო და ვითარცა ესმა. რამეთუ დიოხკორღს თავი მოჰკუთეს. შეწუნა წუხილითა დიდითა და აღიხილნა სიმაღლესა ცისასა და თქუა. « ოვფალო ყოვლისა-მპყრობელო. რომელი გამოძეგნადე ყოველსა ადგილსა. რომელსაცა ვიდოდე. * მხოლოდ შობილისა სიტყუსა შენი<სა> და ოვფლისა ჩუენისა იესოჲ ქრისტეს-მიერ შეჰრისხენ ქალაქსა ამას ». და გამოიყვანნა მიერ ყოველნი. რომელთა ჰრწმენა ღმერთი და რომელნი შეუდგეს სიტყუსა მისსა :

ჰრქუა მათ. « შემომიდევით მე ». და გამო-რამ-ვიდა პუნტიოლით მათ-თანა რომელთა ჰრწმენა სიტყუა ღმრთისაჲ მოვიდა ადგილსა. რომელსა ჰრქუან ბეას. და ვითარცა აღიხილნეს თუაღნი მათნი ყოველთა. ხილეს ქალაქი იგი

Quant au capitaine Dioscore, qui avait mis un habit violet et qui était chauve, il se promenait le jour même de son arrivée, d'un air dégagé, dans la ville de Pontiol. On crut que c'était Paul, on le saisit, on lui coupa la tête, laquelle fut envoyée à l'empereur. L'empereur appela les autorités des Juifs et leur dit : « Réjouissez-vous d'une grande joie, parce que notre ennemi Paul est mort », et il leur montra la tête de Dioscore. Et il se fit de grandes réjouissances le même jour, le 15 du mois de juin. Et tous sans aucune exception crurent que c'était à Paul qu'on avait coupé la tête.

Cependant Paul demeurait à Pontiol, et quand il apprit qu'on avait coupé la tête à Dioscore, il fut affligé d'un grand chagrin, il éleva ses regards vers le ciel et dit : « Seigneur tout-puissant, Toi qui me fus révélé partout où je marchais, mets-Toi au nom de ton Verbe unique Notre-Seigneur Jésus-Christ en colère contre cette ville ! » Et il emmena de là tous ceux qui crurent en Dieu et qui suivirent sa parole.

Paul leur dit : « Suivez-moi ! » Paul, accompagné de ceux qui crurent à la parole de Dieu sortit de Pontiol et vint en un lieu nommé Béas; tous, jetant tout de suite un coup d'œil en arrière, virent la ville de Pontiol submergée

პუნტოელი დანტკმული ვიდესა ზღვასა ვითარ მგარ ერთ. და მუნ არს ვიდრე დღენდელად დღედმდე საგხენებელად ქუეშე ზღუასა :

და გამოხლვასა მათსა ბეთ შევიდა გეტად და მუნ ასწავებდა სიტყუასა ღმრთისასა და დაადგრა მუნ სამდღე სახლსა-შინა ერასტოსისა. რომელი მიეგლინა პეტრეს ჰრმით სწავლად საზარებასა ღმრთისასა. და გამო-რამ-ვიდა გეტით. მივიდა ქალაქსა. რომელსა ჰრქვან ტარაკინას და დაადგრა მუნ შუდ დღს სახლსა კესარია დიაკონისასა. რომლისადა კელნი დაესხნეს პეტრეს : და წიაღცდა მდინარესა და მოვიდა ადგილსა. რომელსა ეწოდა ტავერნის :

და რომელნი იგი განერნეს ქალაქისა მის-გან პონტიოლისა. რომელი დაინთქა. მიუთხრეს კეისარსა ჰრმს ვითარმედ პონტიოლი დაინთქა ყოვლით ერთი მისით-ერთ. და შეწუნა წუხილითა დიდითა ქალაქისა მის-თვს და მოუ-წოდა წინამძღურებასა ჰურიათასა და ჰრქუა მათ. « იხილეთ. რამეთუ სმენისა თქუენისა-თვს ვბრძანე მოკლვამ პავლსი და მის-თვს დაინთქა ქალაქი » :

ხოლო მათ ჰრქუეს კეისარსა. « სახიერო მე * უფეო. არა გარქუთ შენ. რამეთუ ყოველი სოფელი მან აღაშფოთა მზის-აღმოსავალით და მამანი ჩუენნი მან გარდააქცინა. შჯობს. მეფეო სახიერო. რამთა ერთი წარწყმდეს და არა ყოველი სამეფეო შენი. რამეთუ ესრტ შემთხუევად იყო ჰრმობისადაცა ». და ნუგეშინის ეცა მეფესა. ვითარცა ესმნეს სიტყუანი მათნი :

près du rivage de la mer à une profondeur d'une toise ¹. Et elle demeure sous la mer jusqu'aujourd'hui comme commémoration.

Sorti de Béas, Paul entra à Get, où il enseignait la parole de Dieu. Il y demeura trois jours dans la maison d'Éraste que Pierre avait envoyé de Rome pour enseigner l'Évangile de Dieu. Sorti de Get, il alla dans la ville appelée Taracinas. Il y demeura sept jours dans la maison de la diaconesse Césarie, que Pierre avait consacrée. Il passa le fleuve et vint à l'endroit appelé Tabernis.

Et ceux qui s'étaient enfuis de la ville de Pontiol submergée, allèrent raconter à l'empereur à Rome que Pontiol avait été englouti avec toute sa population. L'empereur fut bien affligé à cause de la ville et, les autorités des Juifs appelées, il leur dit : « Voyez, j'ai donné l'ordre de tuer Paul et c'est parce que je vous ai écoutés que la ville a été engloutie ».

Et ils dirent à l'empereur : « Seigneur gracieux, nous ne t'avons pas prévenu que c'est lui qui a révolté toutes les populations en Orient et qui a renversé nos pères. Roi gracieux, il vaut mieux qu'un seul homme périsse et non tout ton royaume, car autrement, Rome subirait le même sort ». En entendant ces paroles, le roi se consola.

1. Le texte géorgien contient le terme spécial « mkhar » 'bras', c'est la longueur de deux bras étendus horizontalement, l'intervalle inclus.

ზოლო ბავლს დაადგრა ადგილთა ტარბენისათა ორდღე და გამოვიდა ადგილსა. რომელსა ამფიოფორს ეწოდა. დაიძინა მუნ ღამესა და იხილა ვინმე მჯდომარს საჯდომელსა ოქროსასა. და დგეს წინაშე მისა სიმრავლს ბარბაროსთა. რომელნი ეტყოდეს მას.

« მე ვქმენ დღეს მოკლვამ მამისა მისა-გან », და სხუა იტყოდა. « მე ვყავ დაცემად სახლისა და მოკლვამ მშობელთა და შვილთა », და სხუანი უთხრობდეს სხუასა ბოროტსა მრავალსა.

ზოლო სხუა მოვიდა და მიუთხრა. რამეთუ მე განმიძნადებთან ეპისკოპოსი იობენალი. რომელი და<ა>დგინა პეტრე დედათა წინამძღუარსათანა სიძვად » :

ესმა რა ეხე ყოველი მძინარესა ადგილსა მას ამფიოფორსა. მუნ ქუეხვე წარავლინა ჰრომს მათ-განნი. რომელნი შეუდგეს პონტიოლით ეპისკოპოსისა იობენალისა სიტყუად. რომელი იგი ეგულვებოდა საქმედ :

და ვითარცა ესმა იობენალსა. მეორესა დღესა მივიდა. შეუვრდა ფერგთა პეტრესთა. ტიროდა სულთქუმით და იტყოდა. « დაცემად მივყახლე ». და მიუთხრა მას ყოველი იგი საქმს. და ჰრქუა. « მრწამს რომელი იგი არს. რომელსაგა მოველოდე მნათობსა » :

* 40 r. ზოლო პეტრე ჰრქუა მას. « ვითარ იყოს. რამეთუ იგი აღხრულე* ბულ

Or Paul, n'étant demeuré que deux jours aux alentours de Tarbenis, s'en alla à l'endroit appelé Amphipolis. La nuit, il s'y endormit et il eut une vision. Quelqu'un était assis sur un siège d'or, et, debout devant lui, des barbares nombreux lui parlaient :

« Aujourd'hui, j'ai commis le meurtre d'un père par son fils ». Et un autre lui disait : « J'ai provoqué l'écroulement d'une maison et la mort des parents et des fils ». Et d'autres lui racontaient beaucoup d'autres méchancetés.

Un autre vint l'informer : « J'ai préparé à la fornication avec la supérieure l'évêque Jovenal qu'avait ordonné Pierre ».

Ayant entendu tout cela pendant son sommeil à l'endroit nommé Amphipolis, Paul envoya tout de suite à Rome quelques-uns de ceux qui l'avaient suivi de Pontiol, pour raconter à l'évêque Jovenal ce qu'il avait l'intention de faire.

Le jour suivant, après les avoir entendus, Jovenal alla se prosterner devant Pierre, il pleura avec des soupirs et lui dit : « J'étais près de faillir ». Et il raconta toute l'affaire et il lui dit : « Je crois en celui qui est astre et que j'attends ».

Pierre donc lui dit : « Comment cela peut être puisqu'il a terminé le

არს » : ხოლო იობენალმან მოიყვანა მოვლინებულნი იგი პავლსსა პეტრსსი. და მათ მიუთხრეს მას რამდენი « ცხოველ არს და მოვალს » და რამდენი « არს ამფიპოლის ». და ჰმადლობდა და ადიდებდა პეტრსს ღმერთსა.

მაშინ მოუწიდა მოწმუნეთა მისთა მოწაფეთა და მიაკლინა იგინი პავლსსა. ვიდრე ადგილთა მათ ტარბენისათა არს სავალი ჰრდმით ვიდრე ბრნადმდე მილიონი ათრვამეტი : და ვითარცა ისილნა პავლე. ჰმადლობდა ღმერთსა ჩუენსა იესოვ ქრისტესა. კადნიერ იქმნა. წარმოვიდა ქალაქსა. რომელსა ჰრქვან არიკია :

დადადისი განგდა ჰრდმს ვითარმედ « ძმამ პეტრსსი პავლს ცოცხალ არს და მოვალს : რომელსა ჰრწმენა ღმერთი. ისარებდეს სიხარულითა დიდითა ». შოთი დიდი იქმნა ჰურიათა შოვრის და მოვიდეს ხვდონ მოგზა. ევედრებოდეს და ეტყოდეს მას. « მოგახეე მეფესა. რამდენი არა მოკუდა პავლს. არამედ ცოცხალ არს და მოვიდა » :

ხოლო ხვდონ ჰრქუა ჰურიათა. « და ვისი იყვ თავი იგი. რომელ მოართვეს კეისარსა ბონტიოლით ანუ არა იგი მტიერნივე იყლა »? და ვითარცა მოვიდა პავლს ჰრდმედ. შეიძრა დიდი იგი ქალაქი ჰრდმი. და შიში დიდი დაეცა ჰურიათა-ზედა. მოუგდეს პავლეს და ევედრებოდეს მას და ეტყოდეს. « ხარწმუნოვებასა რომელსა-შინა იშევ. იგი ჯერ არს პერობად შენდა. რამდენი არა შეჰგავს. რამდენი ჰურიათა ხარ და ჰურიათა-განი და მოძღურად ითქმოდნი წარმართთა

cours de cette vie? » Alors Jovenal amena ceux que Paul avait envoyés chez Pierre, et ils lui racontèrent qu'il était vivant et qu'il allait venir et qu'il demeurait à Amphipolis. Et Pierre rendit grâces à Dieu et le glorifia.

Alors, Pierre appela les croyants, ses disciples, et les envoya chez Paul. Pour atteindre les alentours de Tarbenis, on a à parcourir un chemin de dix-huit milles jusqu'à Brindisi. A leur vue, Paul rendit grâces à notre Dieu Jésus-Christ, il s'enhardit et marcha vers nous jusqu'à la ville appelée Aricia.

Il se fit des rumeurs à Rome que « Paul, frère de Pierre, était vivant et qu'il venait. Que celui qui croit en Dieu se réjouisse de grande joie ». Une grande confusion se fit parmi les Juifs qui vinrent chez Simon le magicien et lui dirent en le suppliant : « Fais un rapport au roi que Paul n'est pas mort, qu'il est vivant et qu'il est venu ».

Or, Simon dit aux Juifs : « De qui était la tête qu'on a apportée de Pontiol à l'empereur? est-ce qu'elle n'était pas aussi chauve? » Et aussitôt que Paul vint à Rome, la grande ville de Rome s'agita et une grande peur envahit les Juifs. Ils vinrent chez Paul et le supplièrent en disant : « A la foi dans laquelle tu es né tu dois tenir; car il ne convient pas qu'étant Juif par la foi et l'un des Juifs, tu sois censé être maître des païens et juge des non-cir-

v. და მსაჯულად წინადაუცუეთელთა სარწმუნოვებასა. ოდეს სადა იხილო პეტრს განდგომილი მოძღურისა-გან : რამეთუ ყოვლისა შჯულისა ჩუენისა * საცოდა და წყევამ » :

მიუგო პავლე და ჰრქუა მათ. « უკუეთუ მოძღურებამ მისი ჭეშმარიტ არს. ვიდრე ჰურიათა წიგნისა წამებამ დამტკიცნეს. ჯერ არს ჩუენ ყოველთა დამორჩილებად მისა ». ამას ესე ვითარსა და მსგავსსა ამათსა პავლს ეტყოდა მათ. და მიეთხრა პეტრეს რამეთუ « პავლს მოვიდა ჰრცმედ ». და განიხარა სიხარულითა დიდითა და მუნქუესვე აღდგა და მივიდა მისსა :

და ვითარცა იხილეს ურთი-ერთას. სიხარულითა ტირილდეს და მყოვარ ეამ შეხუეულნი ცრემლოვოდეს. და ვითარცა პავლე ყოველნი საქმენი მისნი. რცმელნი შეემთხვნეს. პეტრეს მიუთხრნა. და ვითარნი შრცმანი შეემთხვნეს მას. და პეტრე ჰრქუა მას. ვითარ იგი იგუემებოდა სჯმონ მოგვსა-გან და ყოველი. რცმელი შეემთხვა მას : და ესე რამ თქუა. წარვიდა მიმწუხნი : ხვალისა-გან მო-რამ-ვიდა. პოვა სიმრავლს ჰურიათამ წინაშე ბჰეთა პავლსთა :

და იყო რამ ჰურიათა შოვრის და ქრისტიანეთა და წარმართთა შოვრის შფოთი დიდი. რამეთუ იტყოდეს ჰურიანი. « ჩუენ ნათესავნი ვართ რჩეულნი სამეფოფოძისანი და სამდღელონი მეგობარნი აბრაჰამისნი, ისაკისნი და იაკობისნი და ყოველთა წინამწარმეტყუელთანი. რცმელთა ჰზრახვიდა ღმერთი. რცმელთა უჩუენა მისი საიდუმლოდა და საკვრველებანი დიდ დიდნი :

concis dans leur foi, quand tu auras quelque part visité Pierre qui a apostasié son maître, parce que sa foi n'est qu'un obstacle et une malédiction pour toute notre religion ».

Paul leur dit en réponse : « Si sa doctrine est vraie, il faut nous y soumettre jusqu'à ce que le témoignage de l'Écriture des Juifs soit confirmé ». Ce sont de telles choses et d'autres semblables que leur disait Paul. Et on informa Pierre que Paul était venu à Rome. Il fut transporté d'une grande joie et, se levant tout de suite, il alla chez lui.

Dès qu'ils se virent l'un l'autre, ils pleurèrent de joie et ils fondirent en larmes dans un embrassement de longue durée. Aussitôt que Paul eut raconté à Pierre tous les événements qui lui étaient arrivés et les souffrances qu'il avait supportées, Pierre lui dit comment il était harcelé par Simon le magicien et tout ce qu'il avait subi. Et cela dit, Pierre s'en alla à l'approche du soir. Revenu le jour suivant, il trouva une multitude de Juifs debout devant la porte de Paul.

Et il se fit une grande confusion au milieu des Juifs, des chrétiens et des païens, car les Juifs disaient : « Nous sommes la race élue du Royaume et nous sommes de la tribu de prêtrise (lévites), amis d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et de tous les prophètes que Dieu inspirait et à qui Il a révélé le mystère et les plus grandes merveilles.

ხლელ თქვენ. რომელი წარმართთა-განნი ხართ. არა დიდ არს ნათესავი თქუენი. არამედ კერპთა ღრუთა და გამოქანდაკებულთა თავყუანის სცემდით » : ამას ესე ვითარსა და მსგავსსა ამისსა ჰწრახვიდეს * ჰურიანი : მიუგეს წარმართთაგა და ჰრქუეს. « ჩუენ ვითარცა გუესმა ჰემმარიტებამ. მწრფლ შეუდგით მას და დაუტევით ჩუენი იგი საცთური : ხლელ თქვენ მამულისცა გიგნობიეს ძალი და წინამწარმეტყუელთა გიხილეს საკვრველებამ და შჯული მიგიღებიეს და ზღუასა გმელად განსრულ ხართ და მტერნი თქუენნი დანტ-ქმულნი გიხილვან და სუეტი ნათლისამ და ღრუბელი ზეცით თქუენ გამო-გიჩნდა ღამე და მანანამ თქუენ ზეცით მოცცა და კლდისა-გან წყალი აღმოვი-ცენდა. და ამისსა შემდგომად გბომ ჰქმენით და თავყუანის ეცით ღრუსა :

ხლელ ჩუენ არამ ვიხილეთ სასწაულთა-განი და გურწუმენა ვითარმედ ესე არს ღმერთი. რომელი თქუენ დაუტევით ურწუმუნოვებითა ». ამას და ესე ვითარსა იგილებოდეს. თქუა მოციქულმან პავლე. « არა ჯერ არს თქუენდა ესე ვითარისა ცილობისამ. არამედ უფრომს ესე ქონებად. რამეთუ აღასრულა ღმერთმან აღთქუმამ თხსი. რომელი აღუთქუა აბრაჰამსა მამასა ჩუენსა : რამეთუ თესლისა მისისა-განმან დაიმკვდრნეს ყოველნი წარმართნი. რამეთუ არა არს თუალთ-ღება წინაშე ღმრთისა » :

ამას რამ იტყოდა პავლმ. და დამშჯდნეს ჰურიანი და წარმართნი :

« Quant à vous qui êtes païens, votre race n'est pas grande et vous vous prosternez devant des idoles vides et sculptées ». C'est ainsi que les Juifs parlaient ou à peu près. Les païens dirent : « Dès que nous avons entendu la vérité, nous l'avons à l'instant suivie, laissant notre séduction. Mais c'est vous qui avez connu la puissance même des patriarches, qui avez vu les miracles des prophètes, qui avez reçu la loi, qui avez passé la mer à sec et vu vos ennemis engloutis, c'est à vous qu'ont apparu au ciel, la nuit, une nuée et une colonne de feu, c'est vous qui avez reçu la manne du ciel et c'est pour vous que l'eau jaillit du rocher, et après tout cela, vous avez fabriqué un veau et adoré le vide.

« Or, nous n'avons vu aucun miracle et nous avons cru qu'il est le Dieu que vous avez abandonné par impiété ». C'est ainsi qu'ils plaidaient et de manière semblable. Paul l'apôtre dit : « Vous n'avez pas besoin d'une telle plaidoirie, mais plutôt de bien conserver ce que vous avez reçu, parce que Dieu a accompli Sa promesse, celle qu'il a faite à Abraham notre père, à savoir que de sa race (à la lettre : semence) sortira celui qui héritera des païens, car il n'y a pas de partialité auprès de Dieu ».

A ces paroles de Paul, les Juifs et les païens se calmèrent.



INDEX

Préface	5
Table des matières	29
II. — Découverte des reliques de saint Étienne, premier diacre et premier martyr.	33
III. — Translation des reliques de saint Étienne, archidiacre et premier martyr, de Jérusalem à Constantinople	47
IV. — Discours de Grégoire, prêtre d'Antioche, sur Étienne, premier martyr . . .	65
V. — Éloge d'Étienne, premier martyr, par Grégoire le Prêtre.	75
VI. — Éloge d'Étienne, premier diacre et, premier confesseur, par Grégoire le Prêtre	83
VII. — Commémoration des saints Apôtres Pierre et Paul	91
VIII. — Martyre de saint Paul	101
IX. — Martyres des saints Apôtres Pierre et Paul par l'empereur Néron à Rome.	109

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XIX

	Pages.
FASC. I. — LE SYNAXAIRE ARMÉNIEN DE TER-ISRAEL (VI. <i>Mois de Aratz</i>).	
Texte arménien et traduction française.	1
FASC. II. — JOHN OF EPHESUS. — <i>Lives of the Eastern Saints</i> (III).	
Texte syriaque et traduction anglaise.	151
FASC. III. — HOMÉLIES MARIALES BYZANTINES (III)	285
Texte grec et traduction latine.	318
FASC. IV. — LOGIA ET AGRAPHA DOMINI JESU APUD MOSLEMICOS.	
Texte arabe et traduction latine.	529
FASC. V. — LE SYNAXAIRE GÉORGIEN	625
Texte géorgien et traduction française (I).	657
